

HAUSSE DES CAS DE COVID Plaidoyer pour des tests «gratuits» dans les établissements scolaires

Lire l'article de M. Aziza page 3



**Omicron représente
33% des cas
de contamination**

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 3



EQUIPE NATIONALE

Une faillite collective

Lire l'article de Adjal Lahouari page 14



ALGÉRIE-LIGUE
DES ETATS ARABES

Diplomatie sur un champ de mines

Lire l'article de R. N. page 4

PÉNURIE D'HUILE

Les résultats de l'enquête parlementaire dans dix jours

Lire l'article de
Abdelkrim Zerzouri page 2

JUSTICE

Le procès de Chakib Khelil reporté P.2

Pénurie d'huile Les résultats de l'enquête parlementaire dans dix jours



Abdelkrim Zerzouri

La crise d'huile de table, qui sévit encore à travers plusieurs wilayas, est au cœur des investigations entamées, dimanche 16 janvier, par la commission d'enquête parlementaire pour chercher les véritables causes à l'origine des déficiences sur le marché et proposer des solutions qui pourraient aboutir à une disponibilité des produits alimentaires objets de la rareté. La commission s'est attaquée à cette crise qui n'a que trop duré, d'autant que les opérateurs affirment que la production est largement suffisante pour satisfaire les besoins du marché, pouvant même couvrir la consommation sur plusieurs mois. Dans ce contexte, le président de la commission des affaires économiques, de développement et du commerce à l'Assemblée populaire nationale, Smaïl Kouadria, a affirmé dimanche à partir de Sétif qu'un rapport détaillé sur les vérités concernant la pénurie d'huile de table sera « prochainement élaboré et transmis aux instances de tutelle ».

Au terme de sa visite au marché de gros (Sud de Sétif) et à l'un des points de distribution de l'huile de la région d'Aïn Trik (Est de Sétif), M. Kouadria a indiqué que ce rapport sera élaboré par la commission qu'il préside sur la base d'une série de sorties de terrain dans six wilayas de l'Ouest et l'Est du pays ciblant les usines, les points de vente et les commerces de gros et de détail, en plus des déclarations de citoyens à ce sujet. Le travail de la commission, a-t-il ajouté, « devrait être achevé dans dix jours au plus tard » après les visites des wilayas programmées dans le cadre de l'action de la commission, avant la transmission du rapport aux instances de tutelle, a-t-il annoncé. Ajoutant que cela devrait « constituer une bonne initiative pour toutes les assemblées en vue d'accompagner les citoyens dans cette crise ». M. Kaoudria a indiqué que l'Assemblée populaire nationale a décidé de former une commission d'enquête et d'investiga-

tion sur les causes réelles derrière la pénurie de certains produits alimentaires de large consommation, dont l'huile de table, « car c'est une institution élue et une instance de contrôle qui accompagne le gouvernement dans la conjoncture actuelle vécue par l'Algérie ».

Quant à la hausse des prix des produits alimentaires, le député a déjà formulé une réponse estimative, avant de conclure la mission d'enquête. Sur ce registre, il a avancé que l'augmentation des prix des produits alimentaires est liée à « une crise économique mondiale consécutive à la pandémie de la Covid-19 qui a secoué l'économie mondiale et qui affecte l'Algérie à l'instar des autres pays ». Soulignant dans ce sillage que « le prix de l'huile brut a enregistré une grande augmentation dans les bourses mondiales imposant à l'Etat l'affectation d'importantes ressources financières en matière de soutien, étant donné que l'huile de table est un produit alimentaire subventionné ». Il a également considéré que « la construction d'une économie forte ne se fait qu'à travers la cohésion entre l'Etat et le peuple dont les commerçants de gros et de détail, les fabricants et les producteurs ». Il a appelé, en outre, à « hâter la numérisation des services en rapport direct avec le citoyen dont ceux des impôts et du commerce pour réguler et maîtriser le prix de l'huile de table ou tout autre produit ».

Les membres de la commission des affaires économiques, de développement et du commerce à l'Assemblée populaire nationale ont rencontré des commerçants de gros dans la cité "l'Abattoir" et ont pris acte de leurs préoccupations relatives à la facturation et à la hausse des prix, avant de visiter une unité de distribution des produits alimentaires à Aïn Trik. Les investigations de terrain sont nécessaires pour cerner les crises qui secouent le marché, mais les enquêteurs semblent avoir leur idée sur les solutions à proposer pour sortir définitivement de cette crise.

Médiateur de la République Investissement : un nouveau départ ?

R. N.

Les investisseurs sont « très satisfaits » de la politique de relance économique initiée par le président de la République, a indiqué lundi, sur les ondes de la radio nationale, le médiateur de la République, Brahim Merad, faisant état de « sorties sur le terrain » et autres rencontres tenues avec des investisseurs sur l'ensemble du territoire national. « Nous avons reçu plus de 500 investisseurs au niveau du siège du médiateur de la République et ses délégués de wilaya. Tout le monde montre sa satisfaction et nombreux sont ceux qui l'ont exprimée. Les investisseurs sont très satisfaits et soulagés de voir enfin l'acte rejoindre la parole », a-t-il indiqué. Selon lui, ces investisseurs « ont bien compris que la politique du président de la République, ce n'est pas des slogans creux, mais il s'agit d'une politique qui doit s'appliquer sur le terrain ». Pour M. Merad, la confiance entre les investisseurs et les pouvoirs publics est « déjà res-

taurée » de par le « nombre important » d'investisseurs reçus jusqu'à maintenant. Certains, qui étaient « découragés » et « amorphes », ont repris confiance avec ce regain d'activités dans le domaine de l'investissement, dont le but principal est « l'épanouissement de l'économie nationale, la création de richesses et d'emplois et la paix sociale », dit-il encore. Par ailleurs, M. Merad a rappelé aussi que « la médiation de la République a enregistré un total de 58.801 requêtes du 1^{er} janvier au 23 décembre 2021, dont 51.253 soumises par des personnes physiques et 7.548 relatives au service public (préoccupations liées au développement local) ». Pour rappel, lors du Conseil des ministres de dimanche dernier, qui s'est tenu sous la présidence du président de la République, Chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, le médiateur de la République avait présenté un exposé sur la situation des projets d'investissement en suspens dans di-

vers secteurs. A cette occasion, et en terme de résultats réalisés par la médiation, M. Merad avait fait état de la levée d'obstacles sur 679 projets d'investissements sur un total de 877, auxquels ont été délivrées des autorisations d'exploitation et d'entrée en production. Selon la même source, ces projets sont répartis sur 40 wilayas et assurent 39.242 postes d'emploi. Rappelons, également, qu'à l'issue de la présentation du médiateur de la République, le président de la République a donné instruction pour que l'exposé sur l'opération de recensement doit inclure avec précision et en toute transparence, à chaque réunion du Conseil des ministres, la localisation, la nature des projets, les types d'obstacles et le nombre des postes réellement créés. Il a aussi insisté pour « distinguer lors de l'opération de recensement entre les projets en suspens générateurs de richesse à valeur ajoutée, de postes d'emploi effectifs et les projets en suspens pour de simples raisons techniques ».

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Les verrous ont sauté de
vant des projets d'in
vestissement qui sem

blaient, pourtant, selon leurs initiateurs eux-mêmes, face aux résistances administratives, impossibles à mettre en marche si on faisait un retour en arrière de quelques mois. Il y a moins de deux mois, lors d'un Conseil des ministres tenu le 21 novembre dernier, on apprenait que de nombreux projets d'investissement, totalisant quelque 90 milliards de dollars, étaient bloqués « pour des raisons administratives ». Le président de la République avait ainsi ordonné de lever tous les obstacles qui bloquent le lancement des ces projets avant la fin de l'année 2021. L'instruction du président de la République a effectivement permis de lever la poussière sur des projets d'investissement mis sous le coude de responsables qui se sont vite effacés devant la volonté du premier magistrat du pays. Ces blocages étaient-ils justifiés par de quelconques textes réglementaires ? Ou s'agit-il de comportements bureaucratiques à travers lesquels on chercherait à exercer des chantages contre les investisseurs ?

Dans tous les cas de figure, c'est « un crime antinational », comme l'a qualifié le président de la République. Le médiateur de la République, auquel on a confié le suivi de ce dossier, a fait état de la levée d'obstacles sur 679 projets d'investissement sur un total de 877 projets en leur délivrant des autorisations d'exploitation et d'entrée en production, selon un communiqué

Bloquer le licite...

du dernier Conseil des ministres. Précisant dans ce sens que des autorisations

ont été délivrées aux investisseurs concernés à travers 40 wilayas, permettant la création de 39.242 postes d'emploi.

Mais l'exposé du médiateur de la République manque de précisions au sujet de la nature des projets, des types d'obstacles, ainsi que la valeur financière en monnaie nationale et en devise, des projets d'investissement objet de déblocage, des points qui doivent dans l'ensemble être inclus dans l'exposé en question, selon les instructions du président de la République. La nature des obstacles, en particulier, doit être mise en exergue pour savoir justement si l'origine du blocage est justifiée ou non, et conduire à des ajustements réglementaires ou des sanctions contre les responsables à l'origine du blocage. Dans cet esprit, comme le conseillent tous les experts, n'est-il pas temps de se défaire carrément de la gestion administrative des investissements et de l'économie en générale ? Parce que, dans ce cadre, on n'a vu qu'une face du sombre décor. Il y a, forcément, de l'autre côté de la pièce, le contraire de ce qui fait l'actualité, soit des investissements qu'on ne peut pas mettre en marche pour diverses raisons, plus que justifiées, mais qui sont entrés en exploitation sans souffrir ni des entraves bureaucratiques ni subir la force de la réglementation pour empêcher leur concrétisation sur le terrain. La bureaucratie qui peut bloquer le licite, peut autoriser l'illicite.

Justice Le procès de Chakib Khelil reporté

Le procès de l'ancien ministre de l'Energie, Chakib Khelil, de l'ancien P-dg du groupe Sonatrach, Mohamed Meziane et de son adjoint, Abdelhafidh Feghouli, prévu, lundi, au pôle pénal économique et financier près le tribunal de Sidi M'hamed (Alger), a été reporté au 24 janvier prochain, en raison de la grève des avocats.

Ce procès avait fait déjà l'objet

de reports par le tribunal, qui a débouté Abdelhafidh Feghouli de sa demande de libération provisoire.

Les accusés sont poursuivis pour des chefs d'inculpation en lien avec la corruption dans le dossier de réalisation du complexe de gaz naturel d'Arzew (Oran), pour octroi de privilèges injustifiés, abus de fonction et conclusion de marchés en viola-

tion de la législation et des lois, conformément à la Loi n 06-01 relative à la prévention et à la lutte contre la corruption.

D'anciens cadres du Groupe Sonatrach et plusieurs entreprises étrangères activant dans le secteur de l'Energie sont poursuivis dans cette affaire. Le Trésor public et le Groupe Sonatrach se sont constitués parties civiles.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Hausse des cas de Covid Plaidoyer pour des tests «gratuits» dans les établissements scolaires



M. Aziza

La fermeture «partielle» de certaines crèches, écoles privées, et de classes dans des établissements publics, notamment à Alger, se multiplient au fil des jours, surtout depuis ce début de semaine. Des cas de Covid chez les élèves et le personnel éducatif (enseignants et personnels d'administration) sont signalés et font craindre le pire, si des mesures concrètes et un travail de coordination ne sont pas engagés.

«On va droit au mur si on ne fait rien pour éviter la contagion à grande échelle dans les écoles», nous dira, Fahim Boulmaache, coordinateur du Conseil national des directeurs des lycées, d'Alger-Est. «En l'absence d'instruction ministérielle ferme, on se retrouve face à des parents d'élèves qui refusent de garder leurs enfants à la maison, en cas de «suspicion» d'affection par le Covid. Les responsables des écoles n'arrivent pas à les convaincre, et leur demandent de faire un test «antigénique ou PCR» à leurs enfants, pour les élèves ayant des symptômes, fièvre, toux, écoulement nasal, c'est peine perdue, la grande majorité refusant faute de moyens, ajoute notre interlocuteur. Ajoutant qu'il ne faut pas oublier qu'une grande partie des élèves est issue de familles modestes et démunies et le test antigénique varie entre 2.500 et 3.500 DA et le test PCR entre 6.000 et 7.000 DA.

Le Conseil national autonome des directeurs des lycées CNADL, propose par la voix de son porte-parole, Fahim Boulmaache, de mettre à la disposition des élèves et du personnel éducatif des tests antigéniques et tests PCR, gratuitement. Et ce, par le biais des unités de dépistage et de suivi dans les établissements scolaires. A noter que ces dernières ont été mobilisées, par une décision du ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, depuis le dimanche 22 août, pour la généralisation de l'opération de vaccination au profit du personnel du secteur, en coordination avec le ministère de la Santé. Elles sont au nombre de 1.433 unités, en sus de 41 services de la Médecine de travail et de 16 centres médicaux socioprofessionnels. Donc, dit-il, les ministères de l'Education et de

la Santé pourront promouvoir des opérations de dépistage des cas de Covid-19, dans les écoles, d'une façon ciblée.

Seuls les résultats des tests de dépistage peuvent convaincre les parents de confiner leurs enfants pour la durée recommandée. Et d'affirmer que «maintenant, si les deux départements n'ont pas les moyens pour y faire face, on propose la suspension des cours pendant dix jours, du moment qu'on est apparemment en plein pic de la quatrième vague».

Il enchaîne «on pourra récupérer ces dix jours, lors des vacances du printemps». Notre interlocuteur affirme que la situation est tendue, dans certains établissements, des enseignants ont observé une journée de protestation dans un lycée à l'est d'Alger. Certains établissements comptent 11 à 13 enseignants infectés et des cas parmi le personnel de l'administration. Sans parler des absences anarchiques de la part des élèves et des enseignants sous prétexte qu'ils sont fragiles et craignent la contamination.

Effectivement, des établissements à Alger, notamment à Alger-centre ont procédé à la fermeture «partielle» de classes, là où le nombre d'élèves contaminés a dépassé un certain seuil. On ne sait pas qui décide de fermer et sur la base de quels critères. Du moment que les directeurs des écoles n'ont reçu aucune instruction écrite de la part de la tutelle. C'est d'ailleurs, ce qu'on a pu confirmer auprès d'un membre du Syndicat national des écoles primaires (Snadep), Abdelaziz Bettecha, qui a affirmé, qu'aucun cas n'a été signalé dans son établissement à Oran. Mais, dit-il, aucune directive n'a été reçue par ses services, «on suit l'actualité par le biais de la page 'Facebook' officielle, du ministère de l'Education», atteste-t-il. A noter, en outre, que certains élèves des trois paliers, à Alger, ont été renvoyés chez eux, en l'absence de leurs enseignants infectés par le coronavirus, certains pour trois jours, d'autres pour cinq et dix jours. Certaines crèches et établissements privés ont fermé momentanément, à Alger, également. Nos maintes tentatives de joindre l'Association nationale des écoles privées sont restées vaines.

Covid-19 Omicron représente 33% des cas de contamination

El-Houari Dilmli

«Nous suivons la situation épidémiologique de très près pour éviter le scénario de la troisième vague qui a été une bonne leçon pour nous tous», a indiqué, hier lundi, la directrice de la prévention et de la lutte contre les maladies transmissibles au ministère de la Santé, Samia Hammadi.

S'exprimant au Forum de la Radio nationale, Samia Hammadi a expliqué que «le virus Delta reste responsable de la majorité des cas de contamination, au moment où la nouvelle souche Omicron, qui représente quelque 33% des cas de contamination, commence à prédominer pour probablement remplacer l'ancien variant Delta», ajoutant que «le pic des contaminations par le virus Omicron pourrait intervenir plus tôt que prévu», a-t-elle mis en garde.

Le directeur de la Santé de la wilaya de Tipaza, Med Bourahla, a déclaré, pour sa part, que la catégorie d'âge qui rechigne toujours à se faire vacciner oscille entre 19 et 30 ans, exhortant les autorités sanitaires du pays «à cibler cette catégorie d'âge en priorité». Le même responsable a également plai-



dé pour une «vaccination par secteur d'activité», seul moyen, selon lui, «d'arriver à l'objectif tracé, à savoir une immunité collective dans les meilleurs délais, aux côtés de l'obligation du pass vaccinal dans les lieux et institutions publics». «Il n'y a aucun décès ni d'admission en réanimation parmi les enfants», a encore rassuré le directeur de la Santé de la wilaya de Tipaza, ajoutant que «toutes les dispositions sont prises pour faire face à cette nouvelle vague de contaminations qui dure depuis trois

semaines déjà», a-t-il révélé.

«D'autres structures dédiées aux malades Covid, comme les établissements de santé de proximité (EPSP), seront ouvertes dès que l'on dépassera le taux de 67% d'occupation des lits», a-t-il expliqué au Forum de la Radio. «Les contaminations parmi les enfants sont tout à fait normales, surtout qu'aucun décès n'a été enregistré parmi cette catégorie d'âge qui peut également être contaminée par le coronavirus», a conclu le même responsable.

Raïna Raïkoum

Hamid Dahmani

Jadis, l'offense se lavait dans le sang. Quand on touchait à l'honneur d'une personne,

on savait à quoi on pouvait s'en tenir. Le ridicule et l'affront tuaient tragiquement au cours d'un combat engagé entre deux hommes. L'histoire nous apprend que durant l'occupation de l'Algérie, dans les années 1900, les duels aux pistolets ou à l'arme blanche (épée) pour défendre l'honneur étaient légion et très courants. On s'affrontait jusqu'à la mort pour un oui ou un non. Naguère, on ne badinait pas avec l'honneur quand on était blessé publiquement. Paul Robert, le fougueux maire de l'ex-Orléansville (Al-Asnam), est mort le 07 avril 1910, lors d'un duel sur les hauteurs d'Hussein Dey à Alger, atteint d'une balle tirée par le pistolet de son adversaire, André Houbet, directeur du journal le «Cri d'Alger», qui lui avait porté des accusations dans un article de presse dans son journal.

La genèse de cette histoire remonte au milieu de l'année de 1910, lorsque Paul Robert, grand propriétaire terrien, banquier, meunier, maire et conseiller général de la ville d'Orléansville, était candidat à la députation. Il avait été pris à partie par le propriétaire du journal le «Cri d'Alger» qui lui reprochait des actes et une conduite indécente, critiquant son ascension politique.

Corruption, magouilles et argent sale. Se sentant diffamé et offensé, le maire d'Or-

Une histoire entre colons

léansville a demandé à l'auteur de l'article de se rétracter publiquement sur ses écrits, sinon il lui lancerait un défi pour un

duel à mort pour défendre son honneur. Ainsi, le 7 avril 1910, le maire Paul Robert, l'oncle paternel du lexicographe Paul Robert auteur du dictionnaire «Le Robert», était sur les lieux du duel, à Hussein Dey, en présence des témoins chargés d'assister et de diriger le combat. Une détonation, comme au Far West, s'est faite entendre, après que le directeur du combat eut prononcé les mots : «Attention, feu !». Paul Robert s'écroula mort sans avoir eu le temps de tirer. Atteint à l'abdomen, il mourra quelques heures plus tard à l'hôpital Mustapha Pacha d'Alger.

Il sera ramené par train le lendemain pour être enterré au cimetière d'Orléansville. Aujourd'hui, les duels ne sont plus d'actualité pour régler les différends et laver son honneur, par contre, le déshonneur, le ridicule et la moquerie font le plein et ne tuent plus personne «kima bekri». Seul le désespoir, le désarroi et la misère tuent aujourd'hui par le suicide des pauvres gens vivant dans la détresse. L'ambition démesurée des autres, la corruption et tous les autres vices qui vont avec, ne reculent devant rien dans le présent pour atteindre des objectifs visés, quitte à être la risée de tout le monde et même si les chiens aboient sans arrêt, la caravane passera et il n'y aura pas de duel pour laver le «Aar» (Le déshonneur).

Coronavirus: 692 nouveaux cas et 11 décès enregistrés

Six-cent-quatre-vingt-douze (692) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 402 guérisons et 11 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, indique lundi le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 226.749, celui

des décès 6423 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 155.192.

Par ailleurs, 40 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source.

En outre, 17 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 16 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis

que 15 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.

Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque.

Algérie-Ligue des Etats arabes Diplomatie sur un champ de mines

L'Algérie cherche à convaincre de sa volonté de donner aux sommets africain et arabe une orientation politique qui vise à consacrer la convergence des idées et des positions de leurs pays membres en faveur, en premier, des questions à examiner le jour de leur tenue, ensuite, en faveur d'actions collectives pour amorcer le règlement des problèmes qui minent les deux régions.

R. N.

Après une éclipse de plusieurs jours à cause, dit-on ici et là, d'une contamination au coronavirus, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger (MAECNE), Ramtane Lamamra, a repris sa canne de pèlerin pour entamer un périple diplomatique à travers le continent africain et dans le monde arabe en prévision des sommets que les deux régions prévoient de tenir le premier le 5 et le 6 février à Addis-Abeba en Ethiopie, et le second à Alger le 22 mars prochain, date non encore annoncée officiellement. Le périple risque d'être long mais surtout contraignant pour le chef de la diplomatie algérienne tant l'Algérie semble déranger des lobbys qui s'incruster progressivement mais sûrement dans les maillons les plus pesants des pays membres de la Ligue des Etats arabes et de l'Union africaine et aussi à proximité de toutes ses frontières. Première halte, mardi dernier, Lamamra était à Ryadh, en Arabie Saoudite, un pays dont le poids pèse lourdement sur les évolutions du monde arabe et au-delà. Élément clé dans la région du Golfe, Ryadh a plus que son mot à dire sur le déroulement du sommet de la Ligue arabe dont la tenue à Alger est annoncée par certains milieux diplomatiques pour le 22 mars prochain. Une date qui ne peut cependant être confirmée officiellement avant qu'Alger n'obtienne le consensus arabe requis pour un tel événement. Au-delà d'un communiqué du ministère algérien rapportant des circonstances diplomatiquement correctes, l'on ne saura rien de palpable sur le contenu des consultations entre les deux ministres algérien et saoudien. Lamamra était porteur d'un message écrit du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à son homologue saoudien le prince Mohamed Ben Salmane Ben Abdela-ziz Al Saoud mais qu'il s'est cependant contenté de remettre à son homologue le prince Fayçal Ben Farhan Ben Abdallah Al Saoud. L'on relève inévitablement que le chef de la diplomatie algérienne n'a pas été reçu par le prince héritier encore moins par le roi.

LAMAMRA EN QUÊTE D'UN CONSENSUS ARABE

Samedi dernier, Lamamra a atterri aux Emirats arabes unis, porteur aussi d'un message écrit de Tebboune à son homologue émirati Khalifa Ben Zayed Al Nahyan. Un message qu'il a remis à son homologue, Abdallah ben Zayed Al Nahyan, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale qui l'a reçu en audience à Abou Dhabi. Ni son tweet encore moins le communiqué de son ministère n'ont dévoilé la teneur de la position saoudienne et émiratie sur notamment l'ordre du jour du prochain sommet des Etats arabes. Le MAECNE a continué son périple en s'arrêtant au Caire, en Egypte, où, rapporte dimanche un communiqué de son ministère, «a tenu une séance de travail avec son homologue égyptien, Sameh Choukri, durant laquelle les deux responsables ont convenu de l'importance de hisser la cadence de coordination entre les délégations des deux pays au sein de l'Union africaine pour soutenir les solutions pacifiques aux

crises, réaffirmant leur détermination à œuvrer de concert pour faire réussir le prochain Sommet arabe en Algérie». Chevauchant sur le monde arabe et l'Afrique, l'Algérie et l'Egypte portent une responsabilité double, celle d'être partie prenante dans l'évolution de la Ligue des Etats arabes et aussi de l'Union africaine. Ce qui a laissé Lamamra rappeler «les efforts inlassables de l'Algérie au niveau du Conseil de paix et de sécurité africain pour permettre à la République du Mali et à la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CE-DEAO) de surmonter la crise actuelle de manière à préserver les acquis et les perspectives du processus de paix et de réconciliation nationale menés par l'Algérie dans ce pays frère».

Il a en outre examiné avec son homologue égyptien «les derniers développements de la crise libyenne et les perspectives d'activer la solution politique pour mettre un terme aux interventions étrangères dans ce pays frère». Notons que Lamamra a été reçu hier par le président égyptien, Abdel-fattah Al Sissi, à qui il a remis un message écrit de Tebboune qu'on annonce partant prochainement pour une visite d'Etat en Egypte. Par ailleurs, à l'issue de la rencontre de Lamamra le même jour avec le secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, Ahmed Aboul Gheit, un communiqué a fait savoir que «les deux parties ont abordé le processus de préparation du sommet arabe, mené par l'Algérie en sa qualité de pays hôte, en concertation et en coordination avec ses frères arabes et avec le total soutien du secrétariat de la Ligue arabe, en vue d'assurer la réussite de ce sommet et d'en faire une étape charnière pour l'action arabe commune».

UN ORDRE DU JOUR QUI FAIT GRINCER DES DENTS

Le communiqué nous apprend par ailleurs que le chef de la diplomatie algérienne a rencontré, au siège de la Ligue arabe, la conseillère du secrétaire général des Nations unies pour la Libye, Stephanie Williams, «qui a souhaité se rendre prochainement en Algérie pour coordonner les efforts visant à mettre fin à la crise en Libye». Il est important de rappeler qu'Alger veut, pour la tenue du sommet arabe, convaincre les pays membres de (re)mettre la question palestinienne au centre de leurs préoccupations et d'accepter le retour de la Syrie de Bachar Al Assad parmi eux. Ce sont en évidence deux dossiers qui font grincer des dents à de nombreux décideurs arabes et qui pourraient faire souffrir l'Algérie dans sa quête d'un consensus en leur faveur. Les raisons d'une telle situation ne sont même pas cachées. C'est au grand jour que les Emirats arabes unis, pour ne citer qu'eux, ont reçu le 22 décembre dernier, le Premier ministre israélien après avoir normalisé, une année avant, leurs relations avec l'entité sioniste. Ryadh aussi reçoit très souvent de hauts responsables israéliens.

Si les Israéliens bombent le torse pour annoncer d'aussi importantes avancées géostratégiques, ils n'ont jamais caché qu'ils en font de même au sein du continent africain. A ne pas oublier que les pays arabes membres du CCG, le Conseil de coopération du

Golfe, ont signé, en décembre dernier, un communiqué commun soulignant «leurs positions et leurs décisions constantes en faveur de l'intégrité territoriale du Maroc». Des sources diplomatiques notent au passage que «le Maroc a travaillé pendant plus d'une vingtaine d'années pour s'assurer une opinion aussi favorable auprès de ces pays». D'autres déclarations de responsables saoudiens, émiratis, bahreïnais ou jordaniens ont été faites sur la question d'un ton inhabituellement ferme et tranchant, parfois même menaçant, à l'adresse de ce qu'ils qualifient «de détracteurs du Maroc qui oseraient toucher à ses intérêts»... Ceci sans compter que le rapprochement officiel d'autres pays arabes de l'entité sioniste, en tête le Maroc, a marqué tout l'été dernier. Des responsables libyens cogitent en parallèle pour se retrouver dans les bonnes grâces de l'entité sioniste. Si certains d'entre eux s'en cachent, le maréchal Khalifa Haftar s'en vante ouvertement.

«LA DÉCISION DE TENIR UN SOMMET ARABE EN MARS A ÉTÉ PRÉCIPITÉE»

C'est, affirment des diplomates, «certainement à la demande de responsables israéliens que la cheffe du gouvernement libyenne a déclaré en novembre dernier céder au Maroc la candidature de son pays au Conseil de sécurité de l'UA». La décision a été annoncée sans vergogne aucune. Dans un tel climat de clivages avérés au sein du monde arabe, l'on pourrait penser que l'annonce par Alger de tenir un sommet des Etats arabes en mars prochain a été précipitée. «C'est un moment très délicat pour tenter d'arracher un consensus autour de l'ordre du jour établi par l'Algérie», estime un ambassadeur conseiller proche du dossier. D'autant que «la représentation diplomatique de l'Algérie auprès des pays arabes les plus influents est très faible», juge-t-il, en soulignant que «de prime abord, il est clair que les conditions objectives pour la tenue du sommet des Etats arabes en mars prochain ne sont pas du tout réunies». Sur le plan stratégique, l'attention est attirée sur le fait que «les déplacements de Lamamra dans un tel contexte pourraient être vains et n'apporter rien de concret à cet effet». Des milieux diplomatiques pensent qu'il est urgent que «de grandes orientations soient données et des décisions prises par le sommet de l'Etat pour limiter les dégâts d'un éventuel rejet de l'ordre du jour par les Etats arabes qui ont toujours influé sur le cours d'événements d'envergure à l'exemple du sommet arabe». Des pays qui, en même temps, ont «le bras long» jusqu'à pouvoir faire consacrer définitivement le statut de membre observateur de l'entité sioniste au sein de l'UA. A deux mois du sommet, l'on remarque que rien n'augure de l'assurance de l'Algérie de pouvoir lui réunir un niveau élevé de représentativité arabe. Si d'ici là, les pronostics dans ce sens s'amoindrissent davantage, il est clair qu'en tant que pays souverain, l'Algérie pourrait le faire reporter à une date ultérieure. Il faudrait alors peut-être s'attendre à ce qu'une telle décision puisse coïncider avec un changement de gouvernement dont l'annonce se fait persistante.

Douanes Nouvelle procédure sur l'origine des marchandises exportées

Le directeur général des Douanes, Noureddine Khaldi a fait savoir lundi à Alger que ses services appliqueront, à partir du 1er mars prochain, la nouvelle procédure de demande de renseignement sur l'origine des marchandises exportées, et ce conformément aux recommandations de l'Organisation mondiale des douanes (OMD).

Présidant l'ouverture d'une journée d'information sur les amendements apportés au système harmonisé et la nouvelle procédure relative aux décisions anticipées sur l'origine des marchandises, organisée au profit des opérateurs économiques et des transitaires, M. Khaldi a précisé que cette mesure, dite «Renseignement contraignant sur l'origine des marchandises», fournira plus de «certitude et de clarté» aux exportateurs algériens en matière d'engagements commerciaux fondés sur des décisions juridiquement contraignantes et de choix de leurs clients en fonction du traitement tarifaire qui sera réservé à leurs produits dans les pays importateurs, et ce dans le cadre des accords commerciaux préférentiels.

Selon M. Khaldi, cette mesure permettra aux opérateurs économiques activant dans le domaine de l'export d'obtenir des décisions anticipées reprenant des renseignements contraignants sur l'origine algérienne de leurs marchandises avant déclaration en douane.

Elle contribuera également, ajoute-il, à la promotion de la marque algérienne au niveau mondial, d'autant que la présentation des décisions anticipées sur l'origine des marchandises aux autorités douanières des pays importateurs représente «une preuve acceptable et suffisante» en cas de doutes qui pourraient être soulevés par ces autorités sur l'origine des produits algériens exportés dans le cadre des accords préférentiels.

De plus, cette mesure s'inscrit dans le cadre de la poursuite des efforts consentis par l'administration des douanes visant à s'adapter aux normes et aux standards internationaux, à renforcer le partenariat entre les douanes et l'en-

treprise exportatrice, et à mettre en œuvre le plan d'action du Gouvernement dans son volet relatif à la promotion des exportations hors hydrocarbures, poursuit M. Khaldi.

A cette occasion, le DG des douanes a réitéré la détermination de ses services à poursuivre les réformes à tous les niveaux en application des orientations des hautes autorités du pays visant à soutenir l'économie nationale, à la libérer des entraves bureaucratiques, à accompagner les entreprises dans les opérations d'exportations et à accorder les facilitations douanières nécessaires.

Evoquant la mesure relative aux amendements à la Nomenclature annexée à la Convention sur le Système harmonisé (SH 2022), entrés en vigueur à compter du 1er janvier courant et introduits à la date fixée par l'Organisation mondiale des douanes, M. Khaldi a expliqué que ces amendements (351 amendements) ont touché une importante partie de marchandises dans plusieurs secteurs.

L'objectif principal de ces amendements est la prise en charge des aspects en liens avec la santé et la sécurité du citoyen, la protection de la société, la lutte contre le terrorisme, la sécurité alimentaire, la protection de l'environnement et également l'adaptation aux développements technologiques et les pratiques commerciales de l'heure. Il s'agit aussi de prendre en charge les produits spécifiques encadrés par les différentes conventions internationales (produits affectant la couche d'ozone, le contrôle des déchets dangereux sur les frontières, les drogues, les produits chimiques, et les énergies renouvelables), selon les décisions du DG des Douanes.

Ces amendements ne touchent pas l'aspect portant sur les taux des droits et taxes à l'importation figurant au tarif douanier, a-t-il encore précisé.

A noter que la journée d'étude a vu la présentation de plusieurs exposés par des cadres de la DGD et du représentant de l'Organisation mondiale des douanes, intervenu par visioconférence sur le SH2022 ainsi que sur les informations relatives au pays d'origine.

Dix harraga interceptés au large d'Arzew

J. Boukraa

Les services de sécurité ont avorté hier tôt dans la matinée une tentative d'émigration clandestine au large des côtes de la wilaya d'Oran.

Dix candidats à l'émigration clandestine de nationalité algérienne et marocaine qui s'apprêtaient à gagner clandestinement les côtes espagnoles, à bord d'une embar-

cation semi-rigide, ont été interceptés au large d'Arzew, selon la protection civile.

Il s'agit de six Algériens et quatre ressortissants marocains âgés entre 21 et 44 ans, tous de sexe masculin. Ces derniers, tous en bonne santé, ont été interceptés, vers 3h00 du matin, à 8 miles au large de Cap Carbon par les gardes-côtes avant d'être conduits au port d'Arzew, précise la même source.

Emirats

Trois morts dans une explosion «probablement» due à des drones

L'explosion des trois camions-citernes a eu lieu "près des réservoirs de stockage d'ADNOC", la compagnie pétrolière d'Abou Dhabi, et a entraîné la mort d'un Pakistanais et de deux Indiens, selon l'agence officielle WAM qui fait également état de "six blessés légers à modérés". Un "incendie mineur" s'est par ailleurs produit dans "la nouvelle zone de construction de l'aéroport international d'Abou Dhabi", les autorités n'ayant pas fait état de victime.

Dans le même temps, les rebelles Houthis du Yémen ont indiqué qu'ils allaient faire une "annonce importante" dans les prochaines heures au sujet d'une "opération militaire d'envergure aux Emirats arabes unis", selon un tweet de leur porte-parole militaire, Yahya Saree. L'explosion et l'incendie ont "probablement" été causés par des "drones", des "objets volants" étant "tombés" sur les lieux touchés, a précisé WAM en citant la police d'Abou Dhabi, qui a lancé une "vaste enquête". Les Emirats sont membres de la coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite et qui intervient au Yémen depuis 2015 pour soutenir les forces gouvernementales contre les Houthis, des insurgés soutenus par l'Iran. Après avoir pris leurs distances, ils sont récemment revenus sur le terrain au Yémen en appuyant notamment la brigade des "Géants" qui a "libéré" des territoires pris par les rebelles. Le conflit au Yémen s'est intensifié ces dernières semaines avec une augmentation des raids de la coalition et des offensives au sol des forces qu'elle soutient. De leur côté, les rebelles ont multiplié les attaques de missiles et de drones contre le territoire saoudien.

«DRONES LANCÉS DE SANAA»

Se présentant comme un havre de paix dans la région troublée du Moyen-Orient, les Emirats n'avaient jamais été victimes d'une atta-

L'explosion de camions-citernes a fait trois morts lundi à Abou Dhabi, a indiqué la police de la capitale émiratie tandis que les rebelles yéménites Houthis ont annoncé une «opération militaire d'envergure» aux Emirats arabes unis.



que connue des Houthis. La coalition a indiqué lundi avoir relevé une recrudescence de "drones piégés lancés par les Houthis depuis l'aéroport international de Sanaa", selon l'agence de presse officielle saoudienne SPA. Depuis qu'ils ont pris la capitale Sanaa en 2014, les rebelles ont réussi à s'emparer de vastes pans du territoire yéménite, en particulier dans le Nord. L'intervention des Emirats s'était jusqu'à récemment concen-

trée dans le sud du Yémen. Le 3 janvier, les rebelles avaient saisi le bateau "Rwabee" battant pavillon des Emirats, au large du port de Hodeida dans l'ouest du Yémen, assurant qu'il transportait du matériel militaire. Abou Dhabi, qui assure que le bateau transportait du matériel pour un hôpital yéménite, a dénoncé une "dangereuse escalade" en mer Rouge.

Cet acte de "piraterie", selon la coalition, s'est

produit au moment où la brigade des "Géants" affrontait les rebelles dans la région de Chabwa. La semaine dernière, ces forces loyalistes avaient permis au gouvernement de reprendre cette province pétrolière après d'âpres combats contre les Houthis. L'Iran, qui entretient des relations difficiles avec les Emirats, est le seul pays à soutenir ouvertement les rebelles tout en niant leur fournir des armes, ce dont l'accusent l'Arabie saoudite et les Etats-Unis.

Soudan : Sept nouveaux manifestants anti-putsch tués



Sept manifestants ont été tués par balles lundi au Soudan lors d'une nouvelle journée de mobilisation contre le pouvoir militaire, qui a renforcé son emprise sur le pays avec le putsch d'octobre.

Bravant un quadrillage sécuritaire serré et des troupes équipées d'armes lourdes, des milliers de Soudanais ont de nouveau scandé "Les militaires à la caserne" et "Le pouvoir au civil" en tentant d'appro-

cher du palais présidentiel à Khartoum, ou ailleurs dans le pays.

Dans la capitale, les partisans d'un pouvoir civil dans un pays sorti en 2019 de trois décennies de dictature militaro-islamiste ont essuyé des tirs "à balles réelles", mais aussi une pluie de grenades lacrymogènes et assourdissantes et des tirs des canons à eau, rapportent des médecins. Sept manifestants ont été fauchés par ces balles, ajoutent-ils.

En tout, depuis le putsch du 25 octobre, 67 manifestants ont été tués. La police de son côté assure qu'un de ses généraux a été poignardé à mort lors de récentes manifestations.

«MILITAIRES À LA CASERNE»

Les violences à Khartoum se concentrent aux abords du palais présidentiel, l'ancien QG du dictateur

Omar el-Béchir démis en 2019 sous la pression d'un soulèvement populaire, où siègent aujourd'hui les autorités de transition désormais aux mains du général Abdel Fattah al-Burhane, l'auteur du putsch.

Les forces de l'ordre tentent d'empêcher les manifestants de s'en approcher, les poursuivant parfois dans les rues environnantes à coups de grenades lacrymogènes et assourdissantes. Si les forces de sécurité quadrillent Khartoum et ses banlieues, en revanche et pour la première fois, elles ne bloquent pas l'ensemble des ponts reliant la capitale soudanaise à ses banlieues sur l'autre rive du Nil.

Dans l'une d'elles, Omdourman, des manifestants brûlaient des pneus et dressaient des barricades pour couper des routes, a rapporté à l'AFP un témoin, Sawssane Salah. Dans une autre, Khartoum-Nord, des milliers de manifestants criaient: "Les militaires à la caserne" et "Pas de retour en arrière possible" dans un pays resté sous la férule de l'armée quasiment en continu depuis son indépendance il y a 65 ans. Depuis que le général Burhane, chef de l'armée, a rebattu les cartes avec son coup de force, le pays ne cesse de s'enfoncer dans la violence. Les forces de l'ordre vont même jusqu'à attaquer des blessés et des médecins dans les hôpitaux, selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

«QUE DES CIVILS»

Et la mobilisation ne se cantonne pas à la capitale dans ce pays de 45 millions d'habitants, l'un des plus grands d'Afrique. A Madani,

par exemple, à 200 kilomètres au sud de Khartoum, "environ 2.000 manifestants défilent aux cris de +on ne veut que des civils au pouvoir+", a rapporté à l'AFP un témoin, Imed Mohammed. Car le 25 octobre, le général Burhane a fait arrêter la plupart des civils qui partageaient le pouvoir avec lui et son armée. Ils ont été libérés depuis, mais le pays est toujours sans Parlement depuis la chute en 2019 du dictateur Omar el-Béchir et sans gouvernement depuis le putsch.

Le général Burhane, qui s'est entouré de généraux et de civils sans passé militant, est donc de facto seul aux commandes du pays, l'un des plus pauvres du monde. L'ONU, de son côté, tente d'organiser un dialogue pour relancer une transition vers la démocratie brutalement interrompue le 25 octobre.

Sa mission à Khartoum multiplie les rencontres avec tous les acteurs du pouvoir, de la société civile, et même les associations de femmes ou de jeunes, sans toutefois parvenir à obtenir un accord pour des négociations directes ou indirectes entre toutes les parties dans l'immédiat. L'envoyé spécial des Etats-Unis pour la Corne de l'Afrique David Satterfield et la secrétaire d'Etat adjointe Molly Phee entament, eux, lundi une tournée en Arabie saoudite et au Soudan pour tenter de relancer le dialogue dans un pays où la rue ne cesse de scander: "pas de négociation, pas de partenariat" avec l'armée. Lundi, Washington a annoncé avoir remplacé son chargé d'affaires à Khartoum. Les Etats-Unis n'ont plus d'ambassadeur dans le pays depuis les années 1990.

«L'emploi à l'ère du post-digital»

Le marché de la main-d'œuvre entre l'offre et la demande

Lorsqu'un pays dépense davantage plus qu'il ne produit lui-même, on dira qu'il vit au-dessus de ses moyens. L'égalité emplois/ressources est de permettre de mesurer les facteurs de la croissance. L'Algérie nouvelle qui s'emploie à optimiser l'activité des ressources humaines dans un contexte impacté par une double crise économique et sanitaire parviendrait-elle à gagner le pari du marché du travail ?

Par Ikram-eddine Haichour *

Une telle question mérite toute notre attention tant il est vrai que les chiffres de l'ANEM nous donnent froid au dos. La publication fin novembre 2021 du marché national du travail enregistre des chiffres inquiétants lorsque cette même agence nous livre des données telles que sur 1,4 million de demandes d'emploi seules 285 000 offres d'emploi sont disponibles marquant un déficit flagrant entre l'offre et la demande.

CRISE : RUPTURE OU RETOURNEMENT

Une telle crise peut correspondre à une rupture ou un retournement brutal de cette conjoncture. C'est un court moment où tout peut basculer provoquant un accroissement du chômage. On dira qu'une économie officiellement en récession lorsque son taux de croissance est négatif deux trimestres successifs. Alors on se retrouve dans une situation de stagflation qui se caractérise à la fois par une inflation et du chômage.

Lorsque la récolte est mauvaise ou notre pays importe de grandes quantités de blé pour satisfaire sa population impacte directement les familles paysannes du fait de la baisse de leurs revenus. La crise gagne ensuite le secteur commercial et même industriel augmentant le taux de chômage. Nous vivons la nouvelle économie de la 4^{ème} révolution industrielle où l'intelligence artificielle se fraie le chemin du monde des algorithmes et du big data.

LE MARCHÉ DE L'EMPLOI ENTRE DES ALGORITHMES ET DU BIG DATA

Nous vivons dans un monde qui ne cesse d'évoluer, à nouveau et plus encore ces trois dernières décennies, où la machine a presque remplacé l'humain, programmée à reproduire des fonctionnalités de cerveau, avec pour objectif de réaliser des tâches répétitives de manière plus développée et beaucoup plus rapide.

Aussi, grâce à cette avancée technologique révolutionnaire, marquée par le développement de l'intelligence artificielle, de nouveaux outils se sont développés et ont intégré certains secteurs, plus que d'autres, mais de son côté le secteur de l'emploi n'a pas été épargné, perçu comme indicateur pertinent du développement socio-économique d'un pays. Mesurer le taux d'emploi, nous permet d'avoir une vue dégagée sur le marché du travail ainsi que les capacités humaines mobilisées pour la production de biens et services.

En parlant d'emploi et de travail, on ne peut passer à côté du recrutement, un volet pivot et important de la Gestion des Ressources Humaines, forcé également à rejoindre le monde des algorithmes et du big data, afin de pouvoir satisfaire les besoins du marché de la main-d'œuvre, tant par la qualité que par la quantité, et permettre aux entreprises d'être à jour avec leurs entours concurrentiels.

La double crise économique et sanitaire a profondément impacté le marché du travail algérien, ceci dit, une déclaration du premier responsable de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM), publiée dans le journal le Jeune Indépendant, fin novembre 2021, confirme la situation difficile

que traverse le marché du travail national, en donnant des chiffres inquiétants enregistrés au cours de l'année 2021, par son agence qu'a reçu 1,4 million de demandes d'emploi en contrepartie elle dispose seulement de 285.000 offres d'emploi, un déséquilibre flagrant dans la balance de l'offre et de la demande en matière de postes de travail, précisant dans la même déclaration que 33% des demandeurs d'emploi auprès de l'ANEM sont des universitaires.

LE MANAGEMENT ET LE RECRUTEMENT DANS L'IA

L'Algérie nouvelle, parallèlement à toutes les restructurations et réformes lancées par son management dans le but d'améliorer le quotidien du citoyen et booster l'économie nationale qui depuis longtemps otage de la rente pétrolière, réussira-t-elle à standardiser son marché d'emploi et le développer pour accélérer sa relance économique ? L'intégration de l'intelligence artificielle dans le processus du recrutement permettra-t-elle vraiment d'optimiser l'activité ressources humaines ? Améliore-t-elle l'expérience des candidats durant leurs recherches d'emploi ? Est-elle sans risque.

L'arrivée de l'IA dans nos entreprises a influencé considérablement nos besoins. Pour mieux intégrer ces nouvelles technologies, il est essentiel de bien les analyser et de savoir y tirer profit afin que ces dernières réussissent à surmonter ces changements dans les meilleures des conditions, ainsi pouvoir sauvegarder l'efficacité de leur processus de recrutement.

En réalité, l'intelligence artificielle n'est qu'au début de son développement en Algérie, ce qui complique l'évaluation réelle de son impact sur le secteur économique, cette technologie reste entourée de beaucoup de réserves et d'ambiguïtés, notamment l'interrogation relative au marché du travail, va-t-elle créer plus d'emplois ou plutôt en détruire ? Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique algérien qui selon un article publié par le quotidien national El-Watan, janvier dernier, a mis en place une feuille de route relative essentiellement aux perspectives de l'enseignement, la recherche et le développement de cette discipline scientifique en Algé-

rie. Les technologies se développent rapidement et continuellement, générant de ce fait des changements sur le tissu économique. C'est pourquoi les entreprises doivent s'adapter à toutes les situations possibles, en mettant en place une politique de formation de pointe qui répond aux défis du présent et prépare les collaborateurs et dirigeants aux défis du futur, comme le dit Dominique Turcq dans son livre «L'ère post-digital», «Il leur faudra se renseigner et expliquer à leurs équipes pourquoi et comment l'IA va changer le monde, il leur faudra accepter de l'utiliser pour améliorer leurs capacités de gestion et celles de leurs équipes».

En Algérie le secteur socio-économique est faiblement connecté à l'intelligence artificielle, en particulier le secteur public qui reste encore archaïque tant par son esprit managérial que par les procédures qui le régissent, marqué par un caractère social dépourvu de politique concurrentielle, et qui à l'heure actuelle néglige encore le rôle et l'importance de la recherche et développement (R&D) au sein des entreprises, malgré tous les efforts fournis par la politique du pays dans ce sens, ce dernier reste en retard par rapport aux avancées réalisées par le secteur privé.

LES NOUVELLES COMPÉTENCES ET LE DIGITAL DANS L'ENTREPRISE

Ces transformations affectent aussi le recruteur qui se voit au fil du temps plusieurs de ses tâches chronophages telles que le tri et analyse des CV et celles sans valeur ajoutée, remplacées par des machines. Cela l'oblige à acquérir davantage de nouvelles compétences dans le domaine du digital et des technologies nouvelles afin d'être en mesure d'interpréter et analyser les résultats fournis par la machine, et se focaliser seulement sur les cas qui nécessitent des relations interpersonnelles.

L'intégration de l'IA dans le processus du recrutement a permis d'améliorer son rendement, en lui procurant plus de rapidité, performance et efficacité. Car selon les chiffres du site web Focus RH, le gain de performance des nouveaux recrutés a pu atteindre les 15%, suite à l'utilisation de l'intelligence artificielle et les entreprises de recrutement sont parvenues à di-

minuer en moyenne de 20% de leurs coûts liés aux différentes formalités de recrutement. Ceci-dit, le recrutement 4.0 n'est pas sans risque, cette discipline scientifique reste une création de l'humain à base d'algorithmes et logique, donc une mauvaise manipulation dans l'insertion des données dans le système de la machine ou la solution pourra biaiser le résultat également. Donc l'intelligence artificielle reste plus ou moins imprévisible et ne peut que remplacer l'être humain dans des tâches répétitives et sans valeur importante.

Enfin, avec tous les avantages et les améliorations qu'offre cette technologie révolutionnaire, les solutions futuristes et utiles qu'elle propose pour le développement de l'activité recrutement en particulier et le secteur de l'emploi en général, restent malheureusement en Algérie peu utilisées et redoutées par la plupart des intervenants dans le domaine. Cela ne fait qu'engendrer encore plus de retard dans le processus de relance socio-économique du pays, il est temps que nos spécialistes du recrutement aient conscience des évolutions du marché du travail local et mondial, et essayer d'arrêter l'hémorragie de notre main-d'œuvre qualifiée, provoquée essentiellement par les procédures primitives et opaques de notre système de recrutement.

L'IMPACT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE SUR LE CANDIDAT

Souvent en entendant le mot recrutement, nous oriente directement vers un besoin en ressource humaine exprimé par une entreprise, une compétence recherchée ou bien un intitulé de poste à rajouter dans un organigramme.

Ce processus de recrutement est vécu par le postulant au même titre que le recruteur ou l'entreprise, c'est une partie indispensable qu'il ne faut pas la négliger, à la fin ce n'est pas qu'un CV ou une compétence à acquérir, au contraire c'est un humain, une personne qui va subir tout un enchaînement d'événements allant de l'évaluation à la validation de sa demande. Compte tenu de ce qui a été écrit supra, l'intégration de l'intelligence artificielle dans ce processus implique une programmation de rigueur et une utilisation pratique, responsable et

équitable qui prend en considération le respect du côté humain ainsi que le degré de la motivation du candidat. Cela impose une maîtrise avancée dans le monde des algorithmes et de la logique, afin d'éviter tout biais ou discrimination liée à la mauvaise manipulation ou stéréotypes développés par l'intervenant humain.

LE SOURCING DIGITAL ET LES COMMUNAUTÉS DU WEB

Dans ce même sens Marc Pesah a écrit dans une de ses publications sur le réseau social professionnel LinkedIn en 2018 « un algorithme, nourri et entraîné de manière sexiste sera sexiste. Le même algorithme entraîné de manière éthique sera éthique ». Dans nos jours, rares sont les gens qui recherchent du travail, consultent les annonces dans les journaux ou magazines, le digital a gagné du terrain et a facilité l'accès à l'information rapprochant ainsi offres et demandes en mode gagnant-gagnant, tel que le sourcing digital ou bien les communautés sur le web qui partagent le même centre d'intérêt. Tous ceci est bon, mais ensuite il faut être capable de séduire les profils repérés et créer un intérêt pour pouvoir les faire adhérer à la vision et aux attentes de l'entreprise.

Finalement, l'intelligence artificielle sous toutes ses formes et facettes présente un outil technologique puissant et efficace. Placé entre les mains de professionnels à ce jour avec les techniques et les défis du présent, il amorcera une autre ère du sourcing dans le recrutement des candidats. En conclusion, même s'il est vrai que l'entreprise qui recrute le candidat, ce dernier de son côté aussi doit choisir l'entreprise, et que tous les deux tirent profit des avantages de l'IA et partagent les mêmes risques. On estime que le taux de chômage en deçà duquel les pressions inflationnistes devaient se déclencher était de 6% (c'est le fameux nairu), c'est dire le «non accelerating inflation rate on unemployment», plus précisément lorsque le taux en deçà duquel la baisse du chômage se paye d'une hausse de l'inflation.

*Licence en Management à HEC Alger ex-INC
Cadre ressources humaines
MBA en Management et Direction des
Entreprises.



Secteur mines et carrières : Quelle stratégie pour la filière pierre ornementale ?

(Marbre, Granit, Onyx, Travertin, Pierre...)

Par Daiboun-Sahel Farouk*

1ère partie

Beaucoup de spécialistes et économistes considèrent que l'Algérie a un avenir minier prometteur. Cette appréciation se fonde sur le potentiel minier très diversifié largement suffisant pour que des moyens importants puissent lui y être consacrés pour un décollage économique de ce secteur dans une Algérie nouvelle avec une accélération des programmes de prise en charge, notamment, de certaines filières, dont la pierre ornementale en Algérie.

Le potentiel minéral dont dispose l'Algérie, certes, est important et diversifié mais encore faiblement exploré. De même que les gîtes et gisements découverts sont encore sous-exploités et peu valorisés et la pierre ornementale fait partie de toute cette richesse du sous-sol algérien qui intéresse les opérateurs économiques locaux et étrangers.

C'est dans ce nouveau contexte économique complexe en pleine mutation, où la carte des puissances dominantes se redessine rapidement. « Dans un contexte international où les intérêts des grandes nations se croisent en Afrique avec un marché fort de ses "3000 milliards de volume de consommation", en pleine mutation, et que l'Algérie nouvelle doit adopter des options stratégiques à horizon 2025/2030 et entamer une phase d'urgence de déploiement accéléré avec une orientation stratégique minière. C'est dans cet esprit que l'Algérie nouvelle se projette dans son environnement africain et méditerranéen.

L'Algérie doit garantir son développement face aux multiples défis auxquels elle est confrontée en plaçant en faveur de la diversification de l'économie nationale, en s'appuyant, entre autres, sur les mines et carrières d'une manière générale.

A défaut de prédire le futur, on se doit, au moins, de constater les signes indéniables qui nous avertissent régulièrement des changements en cours, en tant qu'économie historiquement dépendante des hydrocarbures.

Le marché mondial des mines devrait passer de 1641,47 milliards de \$ à 1845,55 milliards de \$ à un taux de croissance annuelle de 12,4%, selon un rapport de recherche et marchés de StoneNewsGlobal UE.

A ce rythme, l'Algérie pourra-t-elle se frayer un chemin pour se positionner rapidement sur le marché mondial des produits miniers ? Avec quelle échéance et avec quelle feuille de route ?

Il faut adopter une approche prospective et d'anticiper le développement futur du secteur avec une nouvelle vision.

Certes, le secteur mines confirme sa détermination à se placer plus haut dans la chaîne de la valeur ajoutée de la transformation et de la production des ressources minérales afin de libérer pleinement le potentiel économique de ses ressources naturelles, pour en faire de ce secteur un moteur et un tremplin devant lui permettre de contribuer de manière plus importante à la croissance économique hors hydrocarbures du pays.

Cet intérêt particulier manifesté à ce secteur des mines est illustré par la dotation d'une enveloppe de 1,8 milliards de DA pour le lancement de 26 projets à travers 25 wilayas pour l'exploration et le forage. En plus d'une convention (ANAM-ORGM) destinée à la mise en œuvre du programme national de recherche et de prospection minière pour la période 2021-2023 qui comprend 26 projets d'exploitation de 13 matières minérales réparties sur 17 wilayas pour un investissement global de 4,8 milliards de DA.

A cet effet, le chef d'Etat a demandé "d'établir immédiatement la carte géolo-

L'Algérie a un riche potentiel minier et compte bien exploiter ses richesses naturelles pour relancer la machine de la production industrielle. Le nouveau défi des mines et carrières est de rendre effective l'exploitation et la valorisation des richesses minières dont disposent les terres algériennes.



gique de tous les gisements exploitables en terres rares - qui vont peser énormément cher dans l'avenir bien qu'il faut bien les étudier avant d'exploiter -, regroupant 17 métaux aux propriétés exceptionnelles utilisées dans la fabrication des produits de haute technologie avec le boom du numérique..., en tungstène, en phosphates, en barite et autres matériaux". Tel est l'enjeu majeur de l'industrie moderne et suscite une lutte acharnée entre les grandes puissances.

Nous risquons de sombrer dans une nouvelle dépendance : celle des métaux rares qui sont devenus indispensables au développement de la nouvelle société écologique et numérique. C'est un enjeu futur de la nouvelle guerre commerciale mondiale.

"La Chine contrôle environ 80% de l'extraction et plus de 90% de la chaîne de transformation des terres rares". A ce rythme, les mines et les terres rares peuvent-elles ainsi remplacer notre dépendance du gaz et pétrole ?

Cette déclaration prend tout son sens... C'est pour cela que l'intervention de M. le Président revêt un sens particulier. Face aux lenteurs constatées, le chef d'Etat a instruit d'«accélérer le parachèvement des procédures pour le lancement effectif des différents projets structurants dans l'exploitation minière, notamment, le projet de Ghara Djebilet (gisement de fer) qui devrait consolider l'industrie sidérurgique avec une exploitation estimée à 3,5 milliards de tonnes, grâce au protocole d'accord avec un consortium, et celui de Bled El Hadba (gisement de phosphate) à Tébessa, en sus d'autres mines et carrières.» L'objectif est d'accélérer le rythme de la production cartographique pour rattraper le retard cumulé au fil des années en matière de cartographie géologique, outil incontournable pour la connaissance des potentialités minières dont recèle le sol et le sous-sol algérien. Cette cartographie servira également à la mise à la disposition des investisseurs d'une infrastructure géologique appropriée et fiable pour l'ensemble du territoire national. Dans cette guerre économique que se livrent les grandes puissances, l'Algérie doit trouver un équilibre subtil qui permettra in fine, d'un côté, de protéger ses secteurs d'activité encore fragiles pas encore en mesure de se confronter à la compétition inter-

nationale, et d'un autre côté, de mener une politique agressive, dynamique et compétitive afin de promouvoir ses exportations et attirer les IDE créateurs d'emplois.

Dans ce dernier cadre, la présente contribution sur les produits de la pierre ornementale, du secteur mines et carrières, nous interpelle aujourd'hui plus que jamais pour ne pas risquer de sombrer davantage dans une autre nouvelle dépendance du "made in..." qui pèse sur cette filière, une contribution importante dans la compréhension des réalités d'aujourd'hui et les enjeux futurs des potentialités existantes avec un potentiel géologique et minéral riche, diversifié pour réduire notre dépendance vis-à-vis des hydrocarbures. Par ailleurs, les actifs de cette filière pierre ornementale sont très importants qui pourraient façonner le futur d'une industrie minière avec son potentiel de réserve énorme qui existe déjà aussi bien dans le secteur public que privé, pour asseoir une vision stratégique et faire émerger cette filière sur le plan économique en un levier majeur de croissance, et au delà de sa dimension production industrielle, le plan de relance doit concrétiser l'ambition de développement socioéconomique par une croissance soutenue avec, notamment, les nouvelles technologies pour un réel positionnement technologique des supports de développement et modernisation, des opérations de transformation et procédés d'exploitation et d'extraction, pour réduire également l'impact environnemental.

Plus d'assouplissement des procédures d'octroi de permis d'exploration/exploitation des gisements avec raccourcissement dans les délais de traitement des dossiers pour le lancement de l'activité, doivent figurer dans l'agenda de la structure en charge pour connaître une dynamique.

Il y a urgence d'une réorientation de toute la politique de la filière pierre ornementale en Algérie, en passant par de profonds ajustements donc par de profondes réformes structurelles, en passant également par une vision stratégique clairement définie. Aujourd'hui, le pays a besoin de ses entreprises, de toutes ses entreprises, qui créent de la valeur, génèrent de la richesse qui doit profiter à tout le monde, à tous.

La filière pierre ornementale est constitutive de notre richesse et potentiel avec un tissu industriel du secteur privé et public qui continuent à investir, en amont et en aval de la pierre ornementale avec une accélération des investissements dans les machines et équipements de traitement de la pierre ornementale, importés d'Italie, qui ont augmenté de 67,3% par rapport à 2020 durant les sept (07) premiers mois 2021. (Source: Confindustria Marmomacchine Italie).

Pour rappel, l'Algérie figure au 4^{ème} rang des pays de la Méditerranée importateurs de blocs de granit, au 2^{ème} rang pour les blocs de marbre, en 2018, et au 1^{er} rang africain en blocs et produits semi-finis, quant aux exportations, l'Algérie ne figure dans aucun tableau contrairement aux pays proches et voisins avec des quantités, certes, insignifiantes, à l'exception de l'Egypte en 1^{er} rang d'exportateur des pays africains.

La Turquie se classe au 10^e rang pour la diversité des minéraux dans le monde, et le pays compte 80 types de mines, 650 couleurs et motifs de marbre et 150 types différents de pierre naturelle, a déclaré Dincer Aydin Dincer, président de l'Association des exportateurs de minéraux d'Istanbul (IMIB).

La Turquie concentrée en Chine et Etats-Unis avec des exportations en pierres naturelles respectivement avec 528 millions de \$ et 384 millions \$, et ce pays exporte de la pierre naturelle vers 171 pays. Les 10 premiers mois 2021 par rapport à 2020, la Turquie a augmenté ses exportations de pierres naturelles de 24%, passant de 1 milliard 393 millions de \$ à 1 milliard 730 millions de dollars. (Association des exportateurs de minéraux de la mer Egée, rapporté par Bureau d'analyse des tendances des marchés de l'association Confindustria Marmomacchine).

Le célèbre « marbre d'Afyon » en Turquie, produit dans ce district, qui abrite quelque 500 entreprises de fabrication de marbre, est exporté vers 120 pays, ce qui nous rappelle l'exemple du marbre blanc de Filfila aux réserves importantes, de la W. de Skikda, sans "ancrage national" et les transformateurs locaux peinent à alimenter leur outil de production.

A suivre
*Expert consultant indépendant

BÉJAÏA

Clôture du Festival international du théâtre

Le rideau est tombé, dimanche, sur le 11^{ème} Festival international du théâtre de Béjaïa, organisé exceptionnellement dans la ville d'Akbou pour suppléer l'inaptitude du théâtre «Abdelmalek Bouguermouh» à l'accueillir du fait de la fragilité de sa structure, un tantinet ébranlée par le séisme du mois de mars dernier.

La cérémonie de clôture s'est caractérisée par deux moments forts, l'un marqué par un hommage rendu à Dalila Helilou, une des figures emblématiques du théâtre national et l'autre par le déroulement de la nouvelle production du théâtre Kateb Yacine, «Si Mohand u Mhand», sortie des limbes, il y a à peine quelques mois mais qui a réussi le tour de force de se faire réclamer partout dans la vallée de la Soummam. Et visiblement, l'attente du public n'était pas vaine car la pièce ficelée dans le genre comédie a plu et séduit, d'abord par la qualité de la remise au goût du jour du personnage, grand troubadour et grand poète mais aussi par sa scénographie, qui, tout en respectant le contexte historique, a réussi à offrir des tableaux chorégraphiques et musicaux, d'une modernité saisissante. Si Mohand u Mhand, né au lendemain du début de la colonisation (1845-1850) à Larbâa Nath-Irathene, est un personnage atypique. Et pour cause. A peine enfant, il a vu son père exécuté devant lui et tout son village, Ichariwene, a été soumis à la vindicte des flammes car soupçonné et accusé de faire dans la résistance anticoloniale. Lui et sa mère s'en sont sortis miraculeusement et purent fuir les lieux, en se cachant dans la région de Michelet. Si Mohand U Mhand, déjà révolté et ayant manifesté auprès de ses oncles son désir de combattre les armes à la main a ainsi décidé de faire de la résistance à sa manière, en exploitant notamment son potentiel littéraire, politique et religieux contre



l'occupant. «Tu n'as pas le potentiel d'un combattant, mais tu as la tête qu'il faut pour faire face à l'ennemi», lui a suggéré alors son oncle déjà admiratif de son éloquence, de la qualité de ses dictons et proses et de sa maîtrise du Coran dont il a appris très tôt les 60 versets. Ayant pris conscience de sa force «intellectuelle», il s'est résolu ainsi à faire le troubadour et aller partout pour semer le bon mot et la bonne graine. Il a traîné sa canne et son polochon partout, arrivant jusqu'en Tunisie avant de revenir, sa notoriété bien établie. Il était adulé et aimé mais aussi détesté et jalouxé, notamment par quelques notables qui n'appréciaient pas trop qu'un troubadour leur vole la vedette. La pièce reprend avec force détail ce parcours magnifique en restituant quelques-uns de ses poèmes épiques ou ses dictons dont celui qui tient encore dans toutes les bouches : Ane-rez walla Aneknou (Mieux vaut rompre que s'agenouiller). 18 comédiens dont les artistes et les danseurs ont

assuré le spectacle scénique. L'hommage rendu à Dalila Hello a été poignant, malgré l'absence de l'artiste malade mais qui, par vidéo et appels téléphoniques en direct, a tenu à saluer ce geste, «qui me touche au plus profond de moi-même. J'en suis bouleversée», a-t-elle répété.

Dalila Helilou s'est éloignée de la scène depuis une vingtaine d'années mais elle y est restée attachée comme au premier jour, notamment depuis «son débarquement» à l'Inadc de Bordj Elkiffan par accident pour une formation dans le domaine du théâtre, et qui a fait que depuis, elle n'a eu de cesse de briller de mille feux autant sur les planches, au grand comme au petit écran. Plus de 50 ans, qui l'ont vu côtoyer les plus grands dont Mustapha Kateb, Alloula, Medjoubi, Chérif Ayad et tant d'autres et qui lui ont donnée la possibilité d'aller très loin dans son parcours auréolée par une cinquantaine d'œuvres dans les trois registres (théâtre, petit et grand écran).

M'SILA

Projet d'ouverture de pistes agricoles



Un projet portant sur l'ouverture de pistes agricoles sur un linéaire de 24 kilomètres sera concrétisé en 2022 dans plusieurs localités de la wilaya de M'sila, a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya. L'opération sera concrétisée au profit de plus de dix communes de la wilaya et sera lancée dans un futur proche, a-t-on expliqué, soulignant que les chantiers de réalisation de ces pistes agricoles engendreront des postes de travail au profit de la popu-

lation des zones rurales. Une fois réceptionné, ce projet contribuera à faciliter la mobilité des personnes et de la marchandise agricole, particulièrement s'agissant des cultures maraîchères et des cultures hors saison, en plus du désenclavement des exploitations agricoles, a-t-on indiqué. Ce projet, inscrit dans le cadre de l'accompagnement et la promotion des activités de l'agriculture dans la région du Hodna, offrira également un plan de charge destiné aux entreprises

de réalisation activant dans la wilaya, a-t-on souligné. Les services de la direction locale des services agricoles ont réceptionné en 2021 un linéaire de 36 kilomètres de pistes agricoles, a-t-on noté, ajoutant qu'au cours de la dernière décennie, plus de 1.000 km de pistes agricoles ont été ouvertes dans la wilaya de M'sila. Des opérations qui ont touché notamment les régions du sud de la wilaya connue pour le maraîchage et les cultures hors saison, a-t-on encore noté.

BLIDA

Plus de 280 permis de chasse accordés ces 3 dernières années

La conservation des forêts de Blida a délivré 289 permis de chasse depuis 2019, au profit de chasseurs de la wilaya, ayant bénéficié de sessions de formation en la matière, a-t-on appris, dimanche, auprès des responsables du secteur. Selon le chef du service de protection de la faune et la flore, Abdellah Doufene, la même période a enregistré l'organisation de huit sessions de formation, en coordination avec la Fédération des chasseurs de la wilaya, au profit de 11 associations, lesquelles ont été couronnées par l'octroi de permis de chasse, permettant aux chasseurs ainsi formés, d'exercer cette activité conformément à la législation en vigueur. Il s'agit d'une formation sur le gibier et les valeurs et éthique du chasseur, de même que sur les différentes lois et législations en vigueur dans le domaine de la chasse,

outre la manipulation d'armes et l'utilisation de munitions dans le cadre de cette activité, a fait savoir le même responsable. Les concernés ont, également, bénéficié d'une formation dans le domaine des premiers secours, assurée par des agents de la protection civile, a-t-on ajouté de même source. Par ailleurs, les services de la conservation des forêts prévoient, suite à la forte demande exprimée pour l'obtention des permis de chasse, l'organisation, cette année, d'autres sessions de formation, dont celle programmée les 27, 28 et 29 du mois courant à la maison des jeunes de Bougara (Est de Blida), au profit de 50 chasseurs. Cette opération vise, selon le même responsable, à protéger les espèces animales tout en sensibilisant les chasseurs aux risques du braconnage et ses retombées sur l'équilibre écologique.

Sensibilisation des jeunes entrepreneurs pour assurer leurs projets

Des efforts sont consentis par la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA) de la wilaya de Blida, en coordination avec l'antenne locale de l'Agence nationale d'appui et développement de l'entrepreneuriat (ANADE), afin d'ancrer la culture de l'assurance chez les jeunes entrepreneurs au vu de leur faible adhésion à cette procédure destinée à assurer la pérennité de leurs projets, a-t-on appris dimanche auprès de la Caisse. «Un faible taux de jeunes entrepreneurs parmi ceux ayant bénéficié d'un soutien pour la création de leurs projets souscrivent une assurance contre les risques», a indiqué à l'APS le directeur de la CRMA, Samir Kouachmi, en marge d'une journée de sensibilisation sur les facilitations décidées par cet organisme au profit des jeunes investisseurs. La majorité des jeunes entrepreneurs «assurent leurs projets contre différents risques la première année d'entrée en activité, en raison de la condition d'assurance imposée par le dispositif de soutien qui finance leurs projets, sans renouveler l'assurance par la suite», a-t-il relevé. Il a relevé, à ce propos, «l'absence» d'une culture de l'assurance chez ces jeunes entrepreneurs, ainsi que «leur ignorance de l'importance de cette mesure assurant la couver-

ture des risques liés à leurs activités et la préservation de leurs investissements». Afin de sensibiliser les jeunes investisseurs sur le rôle des assurances, l'antenne locale de l'ANADE, en coordination avec la CRMA, prévoit de lancer, le 23 du mois courant, une caravane de sensibilisation sur le sujet. La première halte de cette caravane est prévue à la chambre d'agriculture de Blida pour, ensuite, sillonner les communes de Boufarik (nord de Blida) et Larbâa (à l'Est). Selon le chef de service des affaires juridiques à la CRMA de Blida, Abdenacer Hamadou, des explications seront données, à l'occasion, sur les produits et les facilitations décidées par la Caisse au profit des jeunes investisseurs, dans le cadre de la convention signée entre la Caisse nationale de la mutualité agricole (CNMA) et l'ANADE, notamment concernant la réduction du taux d'assurance, qui est une préoccupation majeure de la catégorie ciblée.

Ces rencontres de sensibilisation permettront également de faire la promotion des différentes prestations assurées par la CRMA en matière de couverture des risques industriels, naturels et même des risques simples, particulièrement dans les secteurs agricoles et industriels.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

15 jourmada ethania 1443				
El Fedjr 06h28	Dohr 12h59	Assar 15h39	Maghreb 18h02	Icha 19h24



TÉBESSA

Une dégradation en continu du cadre de vie

Le visiteur se rendant à Tébessa est vite averti : «Faites attention, la cité pêche par manque flagrant de commodités.» Il vous arrive d'être accueilli par une image pas du tout digne d'un chef-lieu de wilaya.

Ali Chabana

L'antique Theveste n'est qu'un fantôme, une idée farfelue d'un esprit quelque peu désabusé, voulant à tout prix fuir la réalité amère d'une ville réduite à un tas de problèmes, une dégradation en continu d'un cadre de vie, plus que jamais au-devant de la scène, un autre défi pour les nouveaux locataires de l'APC.

Ici on ne parle plus de l'histoire millénaire de Tébessa, ses fabuleux monuments historiques, dont la réputation a fait le tour du monde, l'Arc de triomphe Caracalla, le temple de Minerve, la citadelle byzantine, la basilique Sainte Crispine ou encore l'amphithéâtre romain, le site de Tébessa la déserte (khalia), tout cela n'est plus qu'un leurre, un miroir aux alouettes.

«Aujourd'hui on est plus préoccupé par l'entassement des ordures ménagères, de la crevaison des chaussées, de l'anéantissement en

bonne et due forme des espaces verts, de l'occupation illégale des espaces publics, etc.» Voilà en résumé ce qui vous attend cher visiteur quand vous mettez les pieds à Tébessa. Et surtout ne dites pas qu'on exagère.

Oui c'est triste de vous brosser ce sombre tableau de la ville, mais n'est-il pas utile de signaler toutes ces lacunes et anomalies qui ont faussé la donne, d'une cité qui aspirait à mieux, vu son passé glorieux et ses nombreux atouts qui selon les connaisseurs auraient pu constituer un tremplin pour un vrai décollage urbanistique, une chance inouïe sous d'autres cieux, pour que Tébessa devienne une destination privilégiée pour les visiteurs. Après tant d'années d'attente, de grabuges on espère toujours que la ville chère à Larbi Tébessi, Malek Bennabi et Abdelaziz Khaldi retrouve son aura d'antan, et construire son avenir sur de nouvelles bases, dépasser le laxisme coupable et les

incohérences dans la gestion des affaires publiques, ne jamais brader les biens publics, mais plutôt les valoriser et les préserver.

Et puis, interpellé tout un chacun sur sa mission et son rôle quand il s'agit de redorer l'image ternie et enlaidie par les actes d'incivisme de certains de ses propres habitants. A ce moment-là, le visiteur que vous êtes sera la bienvenue, Tébessa lui ouvrira grands ses bras, comme elle sait le faire, pour dire merci à tous ceux qui l'aiment. On vous lance un chaleureux au revoir, à bientôt à Tébessa radieuse, le regard tourné vers le futur, du côté où se lève le soleil, Sidi Mohamed Cherif veille sur sa cité !! Cher visiteur revenez une autre fois lorsque tout rentre dans l'ordre, la ville de Sidi Bensaid se parera de ses meilleurs bijoux restaurés et remis à jour. N'est-il pas dit quelque part que Tébessa renaitra au grand dam de ses contradicteurs, et les Tébessins sauront fêter ça !!

Nouvelles infrastructures éducatives

A. C.

Au titre des projets destinés aux zones d'ombre, la daïra de Negrine, dans le sud-est de la wilaya de Tébessa vient de bénéficier d'un lot d'infrastructures éducatives, consistant en deux groupes scolaires dans la commune de Negrine. Cela vient après les revendications des parents d'élèves, soulevant les conditions de scolarisation de leurs enfants, notamment pour ce qui est de l'éloignement des établissements sco-

lares et le problème de sureffectif des classes. De même pour la localité de Ferkane qui à son tour vient de se voir doter de 4 classes d'extension, à l'école Mohamed El Hadi Tayech, sise au quartier El Mazraâ, en attendant la réception de 4 autres classes.

Ces nouvelles structures éducatives seront d'un grand apport pour les communes éloignées situées en zones rurales, sachant que les déperditions scolaires enregistrées chaque année constituent une

des conséquences de l'échec scolaire, à cause entre autres de l'éloignement de l'école, surtout pour les filles scolarisées et les enfants inscrits dans le cycle de l'enseignement préscolaire.

D'autres communes rurales attendent elles aussi la réception de nouvelles infrastructures éducatives, condition essentielle visant au rapprochement de l'école des lieux de résidence des élèves, en sus du renforcement du transport et restauration scolaires.

BATNA

Gendarmerie nationale: journées d'information sur le recrutement

Des journées d'information sur le recrutement dans les rangs de la Gendarmerie nationale ont été ouvertes, dimanche à Batna, à l'initiative du groupement territorial Grine-Belgacem de ce corps constitué. La manifestation qui se poursuivra jusqu'au 18 janvier courant se tient, sous le slogan «Nation, loyauté et devoir», au Centre d'information territorial Omar Benkhemis relevant de la 5^{ème} Région militaire. Le commandement du groupement territorial de Batna de ce corps constitué, le colonel Karim Haddad a indiqué à l'occasion que ces journées permettront de faire connaître les missions et les composantes du corps de la Gendarmerie nationale et de consolider la relation armée/nation. Il a ajouté que les jeunes découvriront de près les procédures de recrutement

dans les rangs de la Gendarmerie et les missions qui lui incombent en tant que partie intégrante de l'Armée nationale populaire héritière de l'Armée de libération nationale.

De son côté, l'adjudant Karim Bendidou de la cellule de communication du groupement territorial de la Gendarmerie a souligné que l'initiative vise à présenter aux jeunes, notamment les scolarisés, les modalités de recrutement dans les rangs de la Gendarmerie nationale, les conditions requises ainsi que les structures de formation.

Il a aussi affirmé que les jeunes visiteurs obtiendront sur place toutes les explications souhaitées auprès des cadres du groupement territorial durant la durée de la manifestation. La cérémonie d'ouverture a donné lieu à la projection d'un documentaire

intitulé «la Gendarmerie nationale, modernité et professionnalisme», suivi d'un spot sur le recrutement dans les rangs de ce corps constitué et d'un atelier avec des explications sur les conditions de recrutement et les structures de formation de la Gendarmerie au niveau national.

Au premier jour de cette manifestation, les visiteurs, notamment les jeunes, ont exprimé leur intérêt pour le recrutement au sein de la Gendarmerie. Dans ce contexte, Abderraouf Zini et Roumaysa Mestari qui suivent des formations de techniciens supérieurs en architecture à l'INS-FP sur la route de Tazoult ont affirmé à l'APS que l'intégration du corps de la Gendarmerie est «une opportunité pour les jeunes pour assurer un avenir prometteur et contribuer à l'édification du pays».

CONSTANTINE

Un mort et un blessé dans un accident de la route



Un (1) homme a trouvé la mort et un (1) autre a été grièvement blessé dans un accident de la route, survenu dans la nuit de dimanche à lundi, dans la commune d'Ain Smara (Constantine), a-t-on appris lundi auprès de la direction de la Protection civile (DPC).

Il s'agit d'un véhicule de tourisme qui a dérapé et s'est renversé plus exactement sur le chemin forestier de la zone de Chetaba, dans la commune d'Ain Smara (Sud-ouest de Constantine), a indiqué la cellule de communication de la DPC.

L'accident qui s'est produit vers 23h20 a provoqué le décès sur le coup d'une personne âgée de 40 ans, a fait savoir la même source.

Il a également causé des blessures au front à une autre personne âgée de 34 ans qui a été transférée par les éléments de l'unité secondaire d'Ain Smara vers une structure de santé de la même localité pour bénéficier des soins médicaux nécessaires.

Une enquête a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

EL KALA

Deux dealers sous mandat de dépôt

A. Ouélal

La police judiciaire de la sûreté de la daïra d'El Kala, informée des agissements de deux dealers qui comptaient écouler une grosse quantité de kif dans des quartiers de la ville d'El Kala, a ouvert une enquête.

L'enquête a permis d'appréhender les deux jeunes en question, qui habitent

la ville d'El Tarf, en possession de presque 4 kg de kif, 280 comprimés psychotropes de différentes marques et 40 millions de cts, considérés comme des revenus de la vente de kif et de psychotropes. Déférés devant le tribunal d'El Kala territorialement compétent, les deux mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur.

EL-OUED

Cap sur le maïs jaune

La campagne de récolte de maïs jaune, une culture nouvellement introduite à titre expérimental dans la wilaya d'El-Oued, a débuté cette semaine dans la commune de Ben-Guecha, a-t-on appris dimanche auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). La campagne cible une superficie cultivée de 161 hectares (ha), répartie entre le maïs en grain (59 ha) et le maïs fourrager (102 ha), a précisé le DSA d'El-Oued, Ahmed Achour. La campagne de récolte a débuté dans une première phase au niveau des exploitations se trouvant sur le territoire de la commune de Ben-Guecha, et qui totalisent avec 126 ha quelque 78% de la superficie globale réservée dans la wilaya au maïs jaune. Elle sera étendue par la suite aux autres exploitations de la wilaya ayant également introduit ce genre cultural, et ce, au titre de l'accompagnement technique des agriculteurs à travers le suivi de l'évolution et du comportement de la plante, a-t-il ajouté.

La culture de maïs jaune, selon le DSA d'El-Oued, est concentrée pour l'heure dans sept (7) communes (Ben-Guecha,

Reguiba, Taghezout, El-Oued, El-Magrane, Guemmar et Ourmès), et sera généralisée plus tard aux autres communes agricoles de la wilaya. Le DSA d'El-Oued a fait état d'un rendement «appréciable» de la culture du maïs jaune dans la wilaya, atteignant 40 quintaux à l'hectare, estimant ce rendement «encourageant» à considérer le sol sablonneux et pauvre où il est cultivé, de surcroît sans fertilisants, ni chimique ni organique. Pour cela, les services techniques de la DSA préparent un programme dans le cadre de la vulgarisation et l'orientation, en prévision de la saison agricole prochaine, s'appuyant sur les résultats des exploitations où l'expérience est réussie, en vue d'encourager les agriculteurs à adhérer à ce projet stratégique de culture du maïs jaune, accroître les surfaces qui lui sont dédiées et améliorer les capacités productives de la wilaya en la matière. Le maïs jaune, cultivé aux mois d'août/septembre et récolté après cinq (5) mois, est une culture stratégique qui contribue à la fertilisation des sols «dégradés» et leur réhabilitation, a-t-on fait savoir à la DSA.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

15 jourmada ethania 1443

El Fedjr
06h14

Dohr
12h45

Assar
15h26

Maghreb
17h49

Icha
19h11



Un jardin citadin sur le site de l'ex-décharge d'El-Kerma Lancement prochain du projet après 10 ans de tâtonnements

Révéle dans l'hémicycle en 2012, année des promesses extravagantes qui élevaient Oran au rang des métropoles à court terme, le projet de valorisation du site de l'ancienne décharge d'El-Kerma a surpris plus d'un en remontant sur scène. Dix ans après, le revoilà donc remis au goût du jour, actualisé et en mode action.

Houari Saaïdia

Plus précisément, c'était la phase finale du projet, celle relative à l'aménagement du périmètre en jardin citadin, qui était sujette au doute tant il y a eu ces dix dernières années une série de fausses annonces, aussi longue que la liste des noms qui se sont relayés au département ministériel rue des quatre Canons, Alger-Centre. C'était donc la suite de l'acte I (dépollution et réhabilitation) qui, à force de faire l'objet d'échéances légères et très élastiques au gré des remaniements ministériels et des visites de travail qui s'ensuivent, a fini par faire planer l'incertitude sur son sort. Dégel d'une opération longtemps gelée pour cause d'austérité ou simple nouvel épisode déphasé au bout de longues péripéties d'un dossier centralisé qui vaut 200 milliards ? C'est plutôt le deuxième scénario qui paraît être le bon tant il n'a jamais été question, du moins officiellement, d'un quelconque gel de l'opération. Mais le fait est là : ce projet à double vocation urbaine et environnementale est sorti avec succès de l'engrenage administratif et est sur la bonne voie pour sa concrétisation. Fin du premier semestre 2022, c'est l'échéance avancée récemment par l'Agence nationale des déchets (AND) pour le début des travaux d'aménagement de cet ancien grand dépotoir en parc citadin, l'avis d'appel d'offres devant être lancé dès la finalisation de l'étude qui touche à sa fin.

LANCEMENT AVANT JUIN

L'état d'avancement de l'opération de dépollution du site, qui s'étend sur 85 hectares, en vue de sa reconversion en parc paysager était au centre d'une réunion du conseil exécutif tenue à la mi-octobre 2021 et, selon le rapport de l'AND, tout marchait alors comme prévu. Il était question en cette séance d'évoquer à grand trait les mesures prises pour l'assainissement des sols et des sous-sols et l'évaluation de l'impact sur l'environnement des déchets enfouis sur place. Entre autres dispositifs qui devaient être mis en place, pour rappel, ceux permettant d'isoler les détritiques, drainer et capter les lixiviats. Cette large portion du territoire d'El-Kerma, à l'entrée sud-ouest d'Oran, est connue pour être l'un des importants sites pollués et polluants de la wilaya d'Oran, du fait des anciens dépôts de déchets qui s'y trouvaient et des infiltrations de substances polluantes. Même après l'éradication de la décharge, le site continue de présenter une pollution susceptible de provoquer une nuisance et un risque pérenne pour les personnes et pour l'environnement, ceci étant dû notamment aux anciennes pratiques sommaires d'élimination des déchets avant l'avènement de l'ère des CET à Oran à partir de 2010-2011. Mêmes les scientifiques s'accordent sur la difficulté du processus de dépollution. Le mieux, c'est évidemment que le tout soit excavé et trié, mais cela représente des coûts énormes a fortiori lorsqu'il

s'agit d'une décharge sauvage de la dimension de celle qui se trouvait à 15 km d'Oran à proximité de la grande Sebkhia, c'est-à-dire environ 10 millions de mètres cubes de déchets sur une surface de 85 hectares, avec une moyenne de déversement de 1.200 tonnes/jour de déchets solides (ménagers, industriels, hospitaliers...), à l'état brut et mélangés. C'est que, durant plus de 20 ans, on y mettait tout et n'importe quoi. Même après l'arrêt de fermeture de cette décharge publique non contrôlée et mal exploitée, qui débordait en réalité bien au-delà de ses limites réglementaires en dépassant les 4 km², on n'a jamais vraiment cessé d'y jeter toutes sortes d'ordures. Fermé sur papier dès 2010, l'immense réceptacle du grand groupement urbain d'Oran créé en 1986 ne l'a jamais réellement été, aucun dispositif n'étant venu matérialiser cette décision.

UN PROJET À DEUX ÉTUDES

Depuis sa phase de conception jusqu'à l'étude du projet détaillé en cours de finalisation en passant par les études d'esquisse (ESQ), les études d'avant-projet (AVP), l'avant-projet sommaire (APS), l'avant-projet définitif (APD), les dossiers d'exécution, entre autres démarches, le projet de valorisation du site de l'ancienne décharge publique d'El-Kerma a fait l'objet d'une gestion centralisée par le ministère de l'Environnement par le biais du maître d'ouvrage l'AND, assisté par la direction locale du secteur. Ceci pourrait dans une certaine mesure expliquer ce déclin, en termes de débat et de publicité institutionnels, de ce projet doté d'une enveloppe financière de 2 milliards de DA du Fonds national de l'environnement relevant du ministère de ce secteur. Autant dire que les responsables locaux, quoiqu'ils se forcent d'être optimistes et positivistes, ne sont en vérité plus en mesure de donner des détails précis sur ce projet, dont l'étude initiale avait été confectionnée, pour rappel, par un BET tunisien. Le projet, tel que présenté alors, met en avant la nécessité de réaliser une digue de protection ainsi qu'un écran végétal. Des équipements de loisirs et la plantation de végétations adaptées ont été recommandés pour cette opération de reconversion de cette décharge. L'étude initiale prévoyait aussi la réalisation d'une clôture de 1.600 m de long et de 2 m de haut. Pour les travaux de terrassement, il sera procédé au reprofilage et au compactage des déchets, la couverture de ces déchets par une couche de remblais de 70 cm, une couverture de 30 cm de terre végétale. Il est également projeté la mise en place d'une digue de protection de 2.750 m de long et d'une hauteur de 1,5 m, ainsi que 3 m de large, et ce pour la séparation des tas de déchets et de la Sebkhia. Pour l'assainissement des eaux pluviales, il est envisagé la réalisation d'une protection contre les eaux extérieures : fossés de drainage sur 1.300 m de long et ouvrages spéciaux (décharge, rejet) ainsi qu'un réseau de drainage.

La cité 2.000 logements AADL Misserghine plongée dans le noir Deux transformateurs électriques vandalisés et des câbles volés

J. Boukraa

Les voleurs de cuivre sévissent toujours. Dans la nuit de samedi à dimanche, deux transformateurs électriques ont été la cible d'un acte de vandalisme au niveau de la cité 2.000 logements AADL Ahmed Zabana dans la commune de Misserghine. Après avoir détérioré la porte de la chambre où se trouvait l'un des transformateurs, les voleurs ont vandalisé et vidé de tous ses câbles le premier transformateur, a-t-on appris de la Direction de la distribution d'électricité et de gaz d'Es-Sénia. L'incident a plongé la cité dans le noir. Les voleurs ont aussi tenté de détériorer un autre transformateur dans le même quartier. Toutefois et après avoir cassé la porte de la chambre où se trouve le deuxième

transformateur, ils ont été surpris par les habitants avant de prendre la fuite.

Les équipes techniques de la Sonelgaz sont intervenues immédiatement après l'incident de vol afin de prendre les mesures nécessaires et écarter le danger, selon la même source qui ajoute que ces actes ne sont pas les premiers. Le phénomène de vol des câbles et de conduite en cuivre pénalise aussi bien les abonnés que la Sonelgaz. Car, pour les uns, l'alimentation en énergie est interrompue à cause du vol, pour les autres, en l'occurrence les sociétés d'électricité, la situation devient de plus en plus dure à gérer, au vu des dégâts causés par les voleurs qui, en coupant les câbles, endommagent les installations et entraînent ainsi un énorme préjudice financier. C'est une vé-

ritable razzia à laquelle se livrent ces bandes de malfaiteurs très bien organisées et qui ont leurs receleurs bien installés, à qui ils revendent le cuivre qu'ils extraient des gaines des câbles qu'ils pillent.

La Direction de la distribution d'Es-Sénia a déposé 55 plaintes auprès des autorités compétentes pour mettre fin à ce phénomène qui s'est récemment aggravé dans de nombreux quartiers et communes. Pour rappel, des câbles électriques de moyenne tension ont été volés il y a quelques jours au niveau du nouveau pôle urbain Ahmed Zabana dans la commune de Misserghine. Cet acte a touché les sites 2.000 logements HPC 41 et 1.000 logements Atlas. Aussi des conduites de gaz et un abaisseur de tension ont été empiétés au niveau du site 1.000 logements Atlas.

Covid-19 Plus de 10.300 travailleurs de l'Education vaccinés à Oran



Pas moins de 10.326 travailleurs du secteur de l'Education dans la wilaya d'Oran ont été vaccinés contre le virus corona, a indiqué, dimanche, à l'APS le directeur local de l'Education Abdelkader Oubelaïd. Au terme de la troisième campagne de vaccination anti-Covid du personnel du secteur de l'Education, durant la période allant du 2 au 13 janvier en cours et qui a coïncidé avec le retour des élèves et de la famille éducative après les vacances d'hiver, quelque 6.240 professeurs des trois cycles d'enseignement et 4.086 entre travailleurs et administrateurs ont été vaccinés,

a précisé M. Oubelaïd. Le taux global des vaccinés du secteur de l'Education dans la wilaya d'Oran a atteint plus de 47% sur un total de près de 25.000 travailleurs, entre professeurs et administrateurs, a-t-on indiqué. L'opération, organisée en coordination avec les services de santé, a nécessité la mise en place de 43 unités de dépistage et de suivi au niveau des établissements scolaires répartis à travers la wilaya, en plus d'une unité mobile qui se trouve, aujourd'hui, au niveau de la commune de Bir El-Djir, a indiqué M. Oubelaïd. Le même responsable a appelé les travailleurs du secteur à

poursuivre l'opération de vaccination pour atteindre une immunité collective au sein du milieu scolaire, en se dirigeant vers l'unité de dépistage et de suivi la plus proche, ainsi qu'aux polycliniques et salles de soins limitrophes aux établissements scolaires pour recevoir le vaccin contre le virus corona. Il est à noter que la direction locale de la Santé a consacré pour cette troisième étape de vaccination plus de 10.000 doses de vaccin au profit du personnel du secteur de l'Education à travers 54 unités de dépistage et de suivi au niveau des établissements scolaires et des polycliniques de la wilaya.

La sûreté d'Oran dresse le bilan 2021 Plus de 14 qx de kif, plus de 15 kg de cocaïne et 130.538 comprimés psychotropes saisis

K. Assia

D'importantes quantités de drogue dont 14 quintaux, 66 kg et 73 gr de kif traité, 130.538 comprimés psychotropes et plus de 15 kg de cocaïne ont été saisis durant l'année 2021 par les services de la police judiciaire de la sûreté d'Oran, selon un bilan dressé à l'occasion. En effet, les efforts consentis par les services de la po-

lice dans la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes et notamment dans la lutte contre le trafic des stupéfiants ont permis de démanteler plusieurs réseaux spécialisés dans le trafic international de la drogue.

Ceci est dû également au travail d'investigation et du renseignement et aussi au perfectionnement des brigades spécialisées et des moyens techniques mis en

place dans le cadre de cette lutte, indique-t-on du côté de la sûreté d'Oran.

Dans ce registre, on saura que 1.508 affaires ont été traitées et solutionnées par les services de la police judiciaire et 2.103 individus impliqués ont été arrêtés, au cours de l'année 2021. Parmi ces affaires, 9 sont liées à des réseaux de trafic international de kif traité et de produits psychotropes.

Après plusieurs années d'attente Les bénéficiaires des logements «à points» reçoivent leurs clés

J. Boukraâ

Après de longues années d'attente, les bénéficiaires des logements sociaux selon la formule dite 'à points' de la commune d'Oran, ont reçu, hier, les clés de leurs appartements. Dans une ambiance de fête, le wali d'Oran Said Sayoud a présidé, une cérémonie symbolique de remises de clés à quelques bénéficiaires notamment ceux des 3.000 logements, 2.500 site 1 et site 2, dans la commune de Oued Tlelat. L'opération s'est déroulée à la salle des conférences de l'hôtel 'Le Méridien d'Oran' en présence des autorités locales d'élus locaux et de représentants de la société civile. La joie était perceptible sur les visages des bénéficiaires. « J'ai vraiment souffert pendant de longues années. La vie de misère c'est fini, un grand ouf pour moi et pour mes enfants »,

lance une dame qui a exprimé son allégresse avec des youyous. L'opération de remise des clés aux autres bénéficiaires se poursuivra dans leurs cités. La distribution de ces logements est intervenue après des années d'attente. Des milliers de mal-logés, de plusieurs quartiers de la ville d'Oran, attendaient depuis plus de 40 ans un logement social dans la cadre de la formule 'à points'. Certains demandeurs avaient déposé leurs dossiers, auprès des services de l'OPGI, depuis 1975.

Gelée depuis plus d'une vingtaine d'années, la Commission d'Oran avait pour mission d'examiner des milliers de dossiers déposés pour ne retenir que ceux qui répondent aux critères en vigueur. De gros moyens humains et matériels ont été mis en place pour établir la liste des bénéficiaires sur la base d'un certain nombre de critères de manière à ne

retenir que les demandeurs dans un réel besoin de logement. L'opération de tirage au sort des affectations de logements sociaux dits 'à points' de la commune d'Oran, a été organisée le 23 décembre au palais des Sports 'Hammou Boutlelis'.

Les 5.542 bénéficiaires seront relogés dans 3 sites d'habitat à savoir : le site de Cheklaoua et ceux d'Aïn El Beida et Oued Tlélat. La semaine passée l'Office de la promotion et de la gestion immobilière avait lancé l'opération de signature de contrats de location.

L'opération n'a pas touché les 137 logements de Cheklaoua et les 2.000 logements d'Aïn El Beida dont les travaux n'ont pas été achevés. Les bénéficiaires de ces deux sites seront contactés pour le retrait de leur ordre de versements à la fin des travaux du VRD soit au cours de l'année 2022, selon l'OPGI.

Pour parer à toute éventualité

La Maternité des Amandiers dédiée aux cas Covid-19

Face à la hausse inquiétante du nombre de nouveaux cas de Covid-19 et afin de se préparer à toute éventualité, la direction de la Santé de la wilaya d'Oran a dédié, à partir d'aujourd'hui, la Maternité des Amandiers pour la prise en charge des femmes atteintes de ce virus, a-t-on appris auprès du Dr Boukhari, chef de service de la Prévention auprès de la DSP. «La structure dispose de 30 lits d'oxygène et sera dédiée uniquement à la prise en charge des femmes âgées entre 18 et 50 ans, soit en âge de procréation» a précisé notre interlocuteur. Actuellement les malades sont répartis entre l'hôpital 'Nedjma' et celui d'El Kerma qui totalisent 320 lits. Le taux d'occupation a été estimé, hier, à 81%, a indiqué le même responsable. En effet, le nombre de nouveaux cas de Covid ne cesse d'augmenter. Une moyenne de 200 nouveaux cas sont dé-

tectés quotidiennement dont une centaine par PCR, selon la direction de la Santé. Ces chiffres sont en-deçà de la réalité, car en fait, il y a beaucoup de malades qui ne sont pas recensés. Il s'agit de personnes atteintes et qui ne se dirigent pas vers les hôpitaux et les structures dédiées à la prise en charge des cas de Covid. Aussi une centaine de cas suspects d'Omicron dépistés à Oran attendent les résultats dans le cadre de l'activité de séquençage des virus SARS-CoV-2 effectuée par l'Institut Pasteur d'Algérie, pour la détection des variants circulants.

Les spécialistes s'attendent à une hausse importante dans le nombre de nouveaux cas dans les prochains jours. « il est presque impératif de rester vigilant, d'adhérer à la vaccination et de respecter strictement les règles sanitaires de base, à savoir le port du masque de protection, la distanciation

physique et le lavage fréquent des mains, afin de faire face à toute évolution possible, car nous rappelons que plus le virus circule, plus la probabilité d'apparition de variants est élevée», recommande un médecin interne exerçant au CHUO. Toutefois de nombreux citoyens continuent d'afficher une indifférence totale vis-à-vis des mesures préventives contre la propagation du Covid-19. Dans les rues d'Oran, les citoyens ont repris leur train de vie normal. La distanciation est l'autre geste barrière complètement ignoré par les citoyens. Les personnes portant les bavettes se comptent sur le bout des doigts. Les spécialistes insistent aussi sur l'introduction de la 3^{ème} dose du vaccin anti-Covid pour les personnes âgées et les malades chroniques conformément aux recommandations de l'OMS et des instances scientifiques.

J. B.

Elles représentaient un danger pour les élèves Deux classes scolaires à risques démolies à Boufatis

K. Assia

Deux classes menaçant ruine d'un établissement scolaire situé au village El Aoumeur, dans la commune de boufatis ont été démolies, vendredi dernier, par les services de l'APC. L'opération supervisée par le maire et les élus locaux a ciblé deux classes de l'école primaire 'Chahid Sedjari Benyebka' et dont l'état représentait un véritable danger pour la vie des écoliers. La nouvelle équipe communale a préféré prendre les devants et éviter tout risque d'effondrement, indique-t-on. Sur ce, et après des sorties d'inspection effectuées

sur site, les responsables locaux ont décidé de démolir les deux classes afin d'écartier tout effondrement et mettre en péril la vie des élèves. Dans ce registre et pour pallier les insuffisances, des travaux de réalisation de deux nouvelles classes seront lancées cette semaine, dans le même établissement de quoi préserver les capacités d'accueil et aussi répondre aux attentes des parents d'élèves et du personnel de l'Education. Notons que le secteur a été renforcé par 20 établissements scolaires des 3 paliers dont 11 groupes scolaires en cycle primaire à travers les nouvelles cités d'habitation, à

l'instar des 2 nouveaux pôles urbains d'Oued Tlelat et Misserghine et d'autres localités comme Hassi Bounif, Bir El Djir, Sidi Chahmi, Gdyl et Benfréha. Il s'agit aussi de 7 CEM réalisés dans les communes de Bir El Djir, Sidi Chahmi, Tafraoui, Oued Tlelat et 4 demi-pensionnats, outre la réception de deux lycées à Bir El Djir et Oued Tlélat, 44 classes d'extension, 3 cantines scolaires. En ce qui concerne les effectifs, ce sont quelque 398.091 élèves qui ont rejoint leurs bancs dans la wilaya d'Oran, 202.254 pour le cycle primaire, 137.120 autres pour le cycle moyen et 85.725 pour le secondaire.

Commission de l'environnement de l'APC d'Oran La lutte contre les constructions illicites lancée aux Planteurs

La lutte contre les constructions illicites est lancée à travers les différents secteurs urbains de l'APC d'Oran. Avant-hier, les services de la Commission de l'hygiène, de la santé et de l'environnement, relevant de l'APC d'Oran, ont procédé à la démolition d'une habitation illicite érigée aux 'Planteurs' précisément au 'terrain Hadj Hacène' dans le secteur urbain de Sidi El-Houari. L'opération pilotée par M. Benamara Mohamed Amine président de la commission et à laquelle ont pris part les services de la Police de l'urbanisme (PUPE) a révélé que l'habitation inoccupée a été construite en pleine forêt

sur l'axe qui mène au plateau de Moulay Abdelkader, une atteinte au patrimoine forestier qui est malheureusement menacé par un tel fléau. Sur ce et pour éviter une telle transgression, tous les moyens ont été mis en place pour raser cette construction encore vide et stopper le phénomène, a indiqué le responsable précisant que d'autres habitations similaires ont vu le jour, ces dernières années, sur le même terrain. Lors d'une réunion tenue avec les membres de la Commission, le président a mis l'accent sur la nécessité de coordonner toutes les actions afin de mettre un terme à ce phénomène qui porte atteinte

à l'environnement. Selon un bilan dressé, 180 nouvelles habitations en cours de réalisation ont été démolies dans le quartier de Sidi El-Houari, au courant de l'année 2019, a noté le responsable. Idem au centre-ville où une cinquantaine entre extensions, constructions érigées sur des terrasses ont été aussi rasées, entre fin 2020 et 2021. Cette opération lancée conformément aux directives du wali d'Oran s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les habitations illicites érigées sur le domaine agricole, forestier ou autres et vise à mettre un terme au détournement des biens publics.

K. A.

Les bidonvilles occupent plus de 100 ha à Oran Plus d'une centaine de sites d'habitat précaire recensés



D. B.

La prolifération des constructions illicites pose toujours problème aux autorités publiques. Selon un récent rapport des services de la wilaya, plus d'une centaine de bidonvilles ont été recensés à travers les différentes communes de la wilaya.

Une dizaine de ces sites ont été éradiqués après le relogement des familles à l'instar des bidonvilles de Sidi Chahmi, Sidi El Bachir, le Virage et Cheklaoua... Ces nouvelles statistiques fournies par la wilaya indiquent que plus d'une trentaine de bidonvilles ont été recensés, dans la seule commune d'Oran. Le bilan fait état d'une hausse sensible du nombre de sites précaires à Oran, notamment durant les dernières années ou près de 10.000 constructions illicites, abritant

plus de 15.000 familles ont été recensés à travers 23 communes de la wilaya sur une surface qui dépasse les 105 ha. En effet, entre 8.000 et 9.000 constructions illicites et maisons de fortune sont implantées dans ces bidonvilles. Le plus grand nombre de constructions illicites a été recensé dans les communes de Sidi Chahmi, Es-Sénia et Haï Bouâmama (ex-El Hassi). Dans une dernière déclaration, le wali d'Oran avait donné des instructions pour la démolition de toute construction illicite. Durant ces trois dernières années, la wilaya d'Oran a relevé de grands défis en matière de mise en œuvre de la politique de l'Etat visant à lutter contre l'habitat précaire. Elle a réalisé un bond qualitatif sur le plan de la mise en œuvre d'importants programmes et projets colossaux de logements, notamment ceux program-

més au titre du social locatif (LPL). Les autorités de wilaya veillent à réaliser «une ville moderne sans précarité» conformément aux instructions du président de la République, et dans la perspective des prochains rendez-vous que doit abriter la capitale de l'Ouest. Le wali d'Oran a, à maintes reprises, signalé qu'Oran ne peut accueillir une manifestation de la taille des Jeux méditerranéens avec des atteintes environnementales ou urbanistiques. Il avait rappelé que la coordination des efforts entre l'ensemble des acteurs a contribué largement à impulser la cadence de la réalisation et la livraison des logements sociaux pour leur réception aux dates fixées. Cette même coordination a permis de résoudre les problèmes rencontrés par des comités qui siègent périodiquement et en permanence.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

El KILALI Badra, 84 ans, El Hassi
BEHOUCHE Cherifa, 29 ans, USTO
HATAT Habib Arbi, 75 ans, Canastel
AMRANE Lakhdar, 77 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

El Fedjr
06h42

Dohr
13h14

15 jourmada ethania 1443

Assar
15h57

Maghreb
18h20

Icha
19h41



TLEMCEM**La production de poisson en hausse**

La production halieutique de la wilaya a enregistré en 2021 une hausse estimée à près de 24% par rapport à l'année précédente.

Khaled Boumediene

Malgré la conjoncture sanitaire difficile que la wilaya de Tlemcen vit ces deux dernières années et qui se répercute sur tous les secteurs d'activités, la filière halieutique, a pour sa part, échappé à la règle, en réussissant à mieux se développer au cours de l'année 2021 avec une production de 10.800 tonnes de poissons contre 8.730 tonnes en 2020. En effet, le directeur de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Tlemcen, Sahnoune Boukabrine, a précisé lors d'une brève entrevue que «cette tendance haussière de la production halieutique de 2021 peut s'expliquer par le nombre croissant des unités de pêche de la wilaya qui sont de l'ordre de 251 unités, qui ont participé aux activités de pêche. Par groupes d'espèces, quelque 8.600 tonnes de poisson bleu ont été produits, ce qui

représente un taux de 81% de la production de 2021. Ainsi, la wilaya de Tlemcen a contribué au cours de l'année 2021 avec 10% dans la production halieutique nationale. Les produits capturés dans le littoral de la wilaya sont commercialisés à travers les différentes wilayas du pays».

La wilaya de Tlemcen dispose, selon la même source, de quatre ports de pêche, à savoir, le port mixte de Ghazaouet abritant la majorité des activités de prises de produits de pêche, tels que les poissons, mollusques, crustacés et autres, un abri de pêche à Honaine, un port de pêche et de plaisance à Marsa Ben M'Hidi ainsi que le nouveau port de Sidna Youchaa, dédié à la pêche hauturière du côté ouest du pays et qui contient trois ateliers pour la construction et la réparation navales dont deux ateliers spécialisés dans la construction navale».

Pour sa part, la production aquacole de la wilaya oscille autour de 84 tonnes de poissons d'eau douce en provenance des barrages, des bassins agricoles, plans d'eaux ainsi que de l'aquaculture (pisciculture d'eau marine conchyliculture) durant l'année 2021. S'agissant de la pisciculture, le même responsable a fait savoir que la ferme aquacole privée de la «SARL RCKH» a pro-

cedé à l'ensemencement de 1, 3 millions alevins en provenance de l'Italie dans des cages flottantes implantées sur 20 hectares en mer à Honaine, pour la production de près de 300 tonnes de daurades royales d'ici la fin de l'année en cours, sous la supervision de la direction de la pêche et des ressources halieutiques de Tlemcen.

Par ailleurs, deux autres producteurs privés de Ghazaouet se sont lancés dans l'exportation des quantités de poulpes et de crevettes royales vers l'Espagne.

Pour rappel, le port de Ghazaouet s'est démarqué dans le cadre de la répartition par type de métiers avec ses 80 chalutiers, selon des données de l'Office national des statistiques publiées sur la situation de la pêche en 2018 et 2019. Il est suivi des ports de Bouzedjar de la wilaya d'Ain Temouchent, Annaba, Mostaganem et de Cherchell avec respectivement 45, 44, 44 et 43 chalutiers. La flottille par type de métier était composée en 2019 de 80 chalutiers, 61 sardi-niers et 166 petits métiers, selon cet office des statistiques. A noter que la wilaya de Tlemcen dispose d'une façade maritime de 74 Kilomètres qui s'étend de la plage de Marsa Ben M'Hidi à l'ouest jusqu'à la plage d'El Ourdania où commence la wilaya d'Ain Témouchent à l'Est.

AÏN TÉMOUCHENT**Un nouveau scanner pour l'hôpital «Ahmed Medeghri»**

L'établissement public hospitalier «Ahmed Medeghri» d'Ain Témouchent s'est doté d'un nouveau scanner, qui sera mis en service au courant du premier trimestre de l'année en cours, a-t-on appris du directeur de wilaya de la santé et de la population, Djelloul Ouis.

Ce dispositif premier du genre dans la wilaya en termes de caractéristiques techniques moder-

nes se distingue par une imagerie radiologique de 64 bars et dispose de technologies de pointe en matière de radiologie.

L'hôpital Ahmed Medeghri s'est également renforcé d'un nouveau service de radiologie en réhabilitant le pavillon de prise en charge la radiologie des patients présents dans les différents services médicaux de l'hôpital, a affirmé M. Ouis.

Le même service prend égale-

ment en charge différentes demandes de radiographies de patients sur présentation de prescriptions médicales, a-t-on fait savoir.

Par ailleurs, des établissements hospitaliers à travers les communes de Hammam Bouhadjar, Beni Saf et l'hôpital "Ahmed Medeghri" d'Ain Témouchent ont été dotés en matériel de réanimation moderne qui vient en appui à l'équipement des services de réanimation.

MASCARA**Les accidents de la route en baisse**

Belkecir Mohamed

Selon le bilan des services de la protection civile, durant l'année écoulée, 1034 accidents de la circulation ont été enregistrés

sur le tissu urbain. Ils ont fait 39 morts et 1281 blessés. Une année plus tôt, 2405 accidents ont été enregistrés occasionnant 31 décès et 1229 blessés.

Ces accidents se sont produits,

pour la plupart, entre 14 et 20 heures. Concernant les circonstances, on indique que ces sinistres se sont produits essentiellement durant les fêtes, les vacances, les fins et débuts de semaine.

MOSTAGANEM**Un autre filon pour les micro-entreprises**

Les participants au salon régional des micro-entreprises, tenu à Mostaganem, ont souligné le rôle du tissu économique local dans la transition énergétique et de la valorisation des déchets, ainsi que la réservation de l'environnement et l'économie propre.

Des exposants questionnés par l'APS sur l'importance des micro-entreprises et leur rôle dans le développement économique national et local ont indiqué que ce tissu économique productif et des services joue un rôle majeur dans la sous-traitance, favorise l'intégration économique, réduit la facture de l'importation et permet de se diriger vers une économie alternative.

A ce propos, Khelifa Ammar, directeur de l'entreprise «Ammar GPL» d'installation d'appareils de Sirghaz dans la wilaya de Tissemsilt a fait savoir que les micro-entreprises ont un rôle important dans le domaine de conversion de l'utilisation de l'essence au gaz liquéfié, considéré comme une énergie plus propre et amie de l'environnement.

Le directeur de l'entreprise «Solic» de montage et de réparation des cellules de l'énergie solaire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, Laoufi Mustapha Samir a déclaré que les énergies renouvelables sont un domaine prometteur pour les micro-entreprises dans les années à venir, au vu des capacités énergétiques de l'Algérie, notamment l'énergie solaire et la généralisation de ses utilisations, qui englobera également les particuliers et les foyers.

Dans le domaine de l'écono-

mie du recyclage, Adel Benkefat, directeur d'une micro-entreprise spécialisée dans la récupération des matières plastiques activant à Sidi Bel-Abbès, a souligné que l'opération de valorisation et de recyclage des déchets, notamment le plastique et sa réutilisation dans la fabrication de nouveaux produits, participe dans la préservation de l'environnement et possède des avantages économiques importants, dont la réduction de l'importation de la matière première.

Au vu de l'importance des matières recyclées, la micro-entreprise «Dak wood» activant dans la wilaya de Tlemcen recycle le plastique et le bois et les transforme en produits utilisés dans la construction et l'aménagement, des opérations contribuant à la préservation des ressources naturelles, selon le directeur de l'entreprise, Belbachir Mustapha Kamel.

L'entreprise L'Ouarsenis de fabrication d'engrais biologique d'Ain Defla vise le même objectif en approvisionnant les agriculteurs de cette wilaya et de wilayas du Sud en engrais biologique et autres intrants agricoles, a indiqué le gérant de cette entreprise, Bouat Abderazzak.

Environ 100 exposants de 11 wilayas de l'Ouest du pays participent à ce salon de trois jours, organisé simultanément avec d'autres salons dans les wilayas de Ouargla, Adrar et Sétif, à l'initiative du ministère délégué auprès du Premier ministre chargé des micro-entreprises.

NAÂMA**Un mort et deux blessés dans une collision**

Une personne est morte et deux autres ont été grièvement blessées dans un accident de la route survenu dans la nuit du samedi à dimanche dans la commune de Tiout, a-t-on indiqué dans un communiqué des services de la protection civile.

L'accident s'est produit sur la RN 6 dans son tronçon reliant la commune de Tiout et le village «Houari Boumediène» suite à une collision entre un véhicule et un bus de transport de voyageurs qui dessert la ligne reliant Béchar-Alger, causant la

mort du conducteur du véhicule sur place et des blessures graves à ses accompagnateurs, selon le communiqué.

L'unité secondaire de la protection civile de la ville d'Ain Sefra est intervenue pour évacuer le corps de la victime et les blessés vers l'établissement public hospitalier «Mohamed Boudiaf» de cette commune.

Pour leur part, les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

EL-BAYADH**Des panneaux solaires pour les localités isolées**

Hadj Mostefaoui

Cent-quarante familles issues de différentes zones d'ombre de la commune de Sidi-Tiffour viennent de bénéficier de panneaux solaires. Une opération similaire a été menée à terme au début de ce mois à travers les îlots d'habitations de la zone éparsée au profit de 19 familles dans cette même commune.

Il est à signaler qu'un vaste programme d'électrification

concernant quelque 700 autres habitations répertoriées à travers les différentes zones d'ombre de la wilaya sera concrétisé avant la fin de l'été prochain. Une aubaine pour plus des milliers d'exploitants de parcelles agricoles enclavées au fin fond des zones steppiques et semi sahariennes, qui utilisent encore à ce jour des générateurs électriques de faible puissance pour l'irrigation de leurs terres.

AIR ALGÉRIE



VOLS NATIONAUX

Vol Départ

MARDI

Oran - Alger	08h00
Oran - Alger	12h25
Oran - Alger	17h00
Oran - Constantine	08h35
Oran - Adrar	12h05

MERCREDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	16h45
Oran - Alger	17h15
Oran - Elbayadh	07h15
Oran - Bechar	10h15
Oran - Timimoune	11h00
Oran - Constantine	11h45
Oran - H.Messaoud	15h55

JEUDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h05
Oran - Alger	17h00
Oran - Ouargla	08h00
Oran - Tamanrasset	09h00
Oran - El Oued	13h20
Oran - Annaba	14h35
Oran - Adrar	15h45

VENDREDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h35
Oran - Alger	17h00
Oran - Timimoun	08h00
Oran - Tindouf	09h00
Oran - H. Messaoud	14h30

SAMEDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	17h00
Oran - Béchar	08h10
Oran - Annaba	13h20
Oran - Ghardaïa	14h00

DIMANCHE

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	17h15
Oran - Mecheria	08h00
Oran - Tindouf	11h05
Oran - Adrar	12h20

LUNDI

Oran - Alger	08h30
Oran - Alger	09h35
Oran - Alger	14h25
Oran - Constantine	08h00
Oran - Adrar	10h20
Oran - Annaba	13h15
Oran - Béchar	13h30

TRAIN - SNTF



DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER -----

06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46

----- ALGER - ORAN -----

06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46

ORAN - ARZEW

05h30	06h18
08h30	09h18
13h40	14h28
17h05	17h53

ARZEW - ORAN

06h30	07h22
09h30	10h18
15h00	15h48
18h30	19h18

ORAN - Aïn Témouchent

08h10	09h15
13h30	14h35
17h02	18h07

Aïn Témouchent - ORAN

05h57	07h04
09h20	10h24
14h40	15h44

ORAN - TLEMCEN

12h50	15h12
16h00	18h32

TLEMCEN - ORAN

05h40	08h09
10h00	12h22

TLEMCEN - MEGHNIA

17h00	18h23
-------	-------

MEGHNIA - TLEMCEN

06h00	07h24
-------	-------

ORAN - SBA

17h10	18h32
-------	-------

SBA - ORAN

05h30	06h47
-------	-------

ORAN - CHLEF

16h15	18h35
-------	-------

CHLEF - ORAN

06h50	09h16
-------	-------

ORAN - RELIZANE

17h30	19h03
-------	-------

RELIZANE- ORAN

05h45	07h32
-------	-------

ORAN - SAIDA

15h20	17h59
-------	-------

SAIDA - ORAN

07h00	09h42
-------	-------

ORAN - BECHAR

10h20	17h11
-------	-------

BECHAR - ORAN

06h15	13h10
-------	-------

THÉÂTRE LA FOURMI

HOTEL LIBERTÉ - ORAN

Weekend Diwane

20-21 Janvier : Diwane
22 Janvier : Soirée Cheilali

Maalem Lahbib Kanou

Spirit of Diwane

► Jeudi 20, Vendredi 21
et Samedi 22 janvier à 18h

Réservez & information :
0770. 60. 69 .76

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Mardi 18 janvier à 15h

«**Hadikat el Amel**»

Par : Ass/Amel wa Tadamoun

► Mercredi 19 janvier à 16h

«**Al Mouamara**»

Par : Ass/ Ibn el haitham

► Samedi 22 janvier à 15h

Concert de musique pédagogique

«**L'orchestre****symphonique**»

Par : Salim Dada

► Mardi 25 janvier à 15h

«**Pinocchio**»

Par : théâtre régional d'oran

► Mercredi 26 janvier à 14h

Après-midi poétique et littéraire

Par : Ass/ Atar el aabirine

► Samedi 29 janvier à 14h

Café littéraire

Avec l'écrivain MOHAMED Shaba

Par : théâtre régional d'oran

INSTITUT FRANÇAIS

Ciné-débat :

Ne Nous Racontez Plus D'histoires

► Samedi 22 janvier à 14h00 à

l'Institut français oran

l'Institut français Constantine

Institut Français Annaba

Documentaire de Ferhat Mouhali et Carole Filiu. Projection suivie d'un débat avec les deux réalisateurs (en visioconférence).

Elle est française, il est algérien. Toute leur enfance a été bercée par la guerre d'Algérie.

Conférence

Camus Aujourd'hui:

Pourquoi Relire «La Peste»

► Dimanche 23 janvier à 18h00 à

l'Institut français Oran

Institut français Tlemcen

Institut Français Annaba

Avec Agnès Spiquel, professeure de littérature et ancienne Présidente des études camusiennes. (en visioconférence)

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN

Ensoleillé
Max.15-Min.9Ensoleillé
Max.15-Min.9

MOSTAGANEM

Ensoleillé
Max.15-Min.9Ensoleillé
Max.15-Min.10

TLEMCEN

Ensoleillé
Max.13-Min.2Ensoleillé
Max.13-Min.3

MASCARA

Ensoleillé
Max.14-Min.3Ensoleillé
Max.14-Min.5

TIARET

Ensoleillé
Max.11-Min.1Ensoleillé
Max.11-Min.2

CHLEF

Ensoleillé
Max.15-Min.6Nuageux
Max.16-Min.7

BÉCHAR

Peu nuageux
Max.12-Min.5Nuageux
Max.12-Min.5

ALGER

Ensoleillé
Max.14-Min.7Ensoleillé
Max.15-Min.8

CONSTANTINE

Ensoleillé
Max.12-Min.1Ensoleillé
Max.14-Min.3

ANNABA

Ensoleillé
Max.14-Min.9Ensoleillé
Max.14-Min.7

CINÉMATHEQUE D'ALGER



► Samedi 22 janvier

-15h00: «André Ravereau»

De Jean Asselmeyer (60 mn)

-16h30: 143 Rue du Désert

De Hassan Ferhani (100' mn)

► Dimanche 23 janvier

-13h00: «Body & Art»

de fatma Zohra Zamoum (73m)

-15h00: «Babylone Constantine»

De Sid Ahmed Semiane (70 mn)

-18h00: «Patronymes Algériens,

Haine Française»De Fatiha Bourouina

(72 mn) avant première En présence

du réalisateur et l'équipe du film

► Lundi 24 janvier

-13h00: Emir Abdel kader

De Salem Brahimi (52 mn)

-18h00: «Sophonisbe,

Reine sacrifiée de Cirta »

De FEU Abdallah Touhami (75 mn) avant

première En présence de l'équipe du film.

► Mardi 25 janvier

-13h00: «UGEMA»

De Mohammed Latrèche (52 mn)

-15h00: «Body & Art »

de fatma Zohra Zamoum (73m)

-18h00: Bahrouna De Fatiha Afiane

(70mn) avant première.En présence

du réalisateur et l'équipe du film

► Mercredi 26 janvier

-13h00: «Les Camps de Regroupements»

De Said Oulmi (74 mn)



Equipe nationale Une faillite collective



Adjal Lahouari

Nous l'avions souligné à maintes reprises. Dans le football et toutes les disciplines, les meilleures séries prennent fin tôt ou tard. C'est la glorieuse incertitude du sport et personne ne pourra jamais éviter cette fatalité. Contre toute attente et contre toute logique, l'équipe nationale a vu stoppé net son extraordinaire parcours. Si cela était arrivé face à une grosse cylindrée, on aurait admis cette défaite. Le fait que ce revers ait été infligé par un adversaire de niveau moindre face au champion d'Afrique interpelle tout le monde. On pensait, naïvement peut-être, qu'échaudé par le ratage face à la Sierra Leone, Belmadi allait lancer une équipe conquérante avec des profils créateurs et offensifs.

Lorsque la composition a été révélée, tous les observateurs ont été fort surpris. En défense centrale, Mandi a été préféré à d'autres alors qu'il manque clairement de compétition et de confiance. A droite, Atal a multiplié les bourdes et l'on a même vu balancer le ballon en ligne de but sur une rentrée en touche. Certes, il a mis à son actif quelques raids mais les déchets l'ont emporté. Quant à Bendebka, lui-même a dû être surpris par sa titularisation aux côtés de l'irréprochable Benacer qui s'est battu comme un lion. Pour sa part, Bensebaini n'a pas apporté le plus en attaque, récoltant un carton jaune très tôt. Par ailleurs, on se demande quelle mission a été confiée à Feghouli qui s'est confiné lui-même dans

un rôle défensif. Il reste Bounedjah, décidément incorrigible et maladroite. Même les cracks techniquement parlant comme Mahrez et Belaili n'ont pas été à la hauteur. Donc, cette équipe en mal d'inspiration ne pouvait que laisser des plumes face à un adversaire réellement inférieur mais plus lucide et plus retors. En comment admettre les hors-jeu dans lesquels sont tombés nos représentants qui ont vu leurs deux buts annulés ? Quant aux relances, surtout en première mi-temps, elles se sont résumées par de longues balles à l'adversaire, avec Benlamri pour « compenser » les passes latérales de Mandi.

Oui, Belmadi fulminait dans la touche, mais c'est à lui que revenait le devoir de corriger les mauvais choix. En seconde période, les Verts ont acculé leurs adversaires et le seul « avantage », tout à fait platonique, soit dit en passant, aura été les 70% de possession du ballon.

Après l'heure de jeu, Belmadi a commencé à abattre ses dernières cartes en faisant appel à Slimani, Boulaya et Brahimi, lesquels n'ont pas fait mieux que leurs coéquipiers Bounedjah, Feghouli et Bendebka. Nous signalerons humblement notre incompréhension à propos de cette piteuse prestation de nos représentants.

CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES

L'explication la plus plausible est qu'ils n'ont pas joué sur leur valeur, faisant preuve d'engagement mais sans lucidité sur un terrain

indigne d'une compétition de cette envergure qui pénalise les équipes techniques comme celle d'Algérie. « Si nous jouerons 100 fois cette même équipe de Guinée équatoriale sur une belle pelouse, elle ne nous résistera pas », nous a lancé un collègue. On doit dire aussi que les poulains de Belmadi ont égaré tout simplement les automatismes et le jeu collectif qui ont fait leur renommée depuis trois années de rêves. Il ne faudrait pas oublier l'arbitrage tatillon et irritant du référé Escobar qui, par ses décisions inopportunes, a contribué à la déstabilisation des Verts dès l'entame.

Que le sélectionneur assume cet échec après la contre-performance de mardi dernier est tout à son honneur. Mais il n'empêche que, pour la seconde fois d'affilée, il s'est trompé dans la distribution des postes et dans un système de jeu au départ trop frileux. Dans notre for intérieur, on espérait la « surprise du chef », en l'occurrence le lancement dans le grand bain du jeune Sétifien Amoura. Rien de tout cela, Belmadi étant trop conservateur. Pour le troisième match, seule la victoire pourrait maintenir en vie des Verts qui, cette fois, sont bel et bien au pied du mur. Le hic, c'est que les Ivoiriens ne vont pas se laisser manœuvrer, et vont tout faire pour tirer profit des doutes ayant envahi les champions d'Afrique. En conséquence, le staff technique doit tout remettre sur la table, analyser sereinement ce qui n'a pas fonctionné et prendre les décisions fortes, car l'équipe nationale est au-dessus de tout le monde.

Le point dans le groupe E Balle de match pour l'Algérie

M. Zeggai

C'est certain que l'équipe nationale algérienne s'est mise dans une situation inconfortable après son nul face au Sierra Leone et sa surprenante défaite devant la Guinée équatoriale. A la veille du déroulement de la troisième et dernière journée du groupe E, les Verts occupent inexplicablement la dernière place avec un seul point derrière le Sierra Leone (02 points), la Guinée équatoriale (03 points) et la Côte d'Ivoire (04 points). Sur le plan mathématique, les Algériens sont condamnés à gagner pour échapper à une élimination au premier tour. C'est la seule alternative pour composer un billet pour les huitièmes de finale et réaliser le rêve des millions d'Algériens, qui n'arrivent pas à justifier ce qui arrive à l'EN. Alors, les nôtres ont-ils les capacités pour renverser une situation qui semble compliquée ? Il est très difficile d'y répondre dans la mesure où les Verts n'ont pas encore convaincu pour confirmer leur statut de champions d'Afrique. L'avantage des Algériens réside dans le fait qu'ils sont maîtres de leur destin et dont la qualification ne dépendra pas du résultat du match Sierra

Leone-Guinée équatoriale. Ce qui signifie clairement que la victoire est impérative jeudi. Cela pourrait constituer un nouveau départ pour les Verts. Compte tenu de la situation qui prévaut au classement de ce groupe E, les Algériens sont tenus de battre la Côte d'Ivoire pour terminer avec 4 points et assurer quoi qu'il arrive la seconde place, sans prendre en considération le résultat de l'autre match. En effet, selon le règlement de la CAF, les deux premiers de chaque groupe ainsi que les quatre meilleures équipes parmi celles qui finissent à la troisième place de leur groupe, se qualifient pour les huitièmes de finale. En cas d'égalité de points entre deux équipes au terme des matches de groupe, les équipes seront départagées selon les critères suivants, dans l'ordre suivant : résultat du match entre les deux équipes, différence de buts totale, nombre de buts inscrits, tirage au sort. C'est dire que l'Algérie a encore une très belle carte à jouer, à condition de battre les 'Eléphants'. Dans ce cas de figure, la première place se jouera entre la Sierra Leone et la Guinée équatoriale. La rencontre de jeudi s'avère donc comme celle du rachat et la balle se trouve dans le camp des joueurs.

Djamel Belmadi

«On n'abandonnera pas»

Très irrité et marqué par la défaite de son équipe, la première en trois ans, le sélectionneur Djamel Belmadi n'a pas caché son désarroi en conférence de presse d'après-match, mais a promis de tout donner tant les chances de l'Algérie sont encore intactes dans ce groupe. «Ce n'est pas le résultat qu'on est venus chercher. Le sort en a décidé autrement, on l'accepte. Le dernier match face à la Côte d'Ivoire sera difficile, en présence d'excellents joueurs. Nous sommes dans une mauvaise situation, mais nous n'acceptons jamais de quitter le tournoi sans faire notre possible pour essayer de se racher. Il n'y a pas toujours des raisons rationnelles dans le football. Nous avons dominé, mais on est sortis finalement avec zéro but. Nous avons eu des occasions, mais la balle a refusé d'entrer au fond. On est dans le dur, dans la grosse difficulté. Nous sommes en période de vaches maigres. L'ensemble du match montre à quel point nous nous sommes portés vers l'avant, mais la chance nous a tourné le dos. Un match nul aurait été encore un échec. J'ai dit aux joueurs de ne jamais parler à chaud mais j'avais envie de leur parler. J'ai vu un groupe de coéquipiers,

de compatriotes et de frères peiné, frustrés et presque abattus. Ils ont fourni beaucoup d'efforts. Une série de trois ans de travail vient de s'arrêter avec tout le respect que j'ai pour la Guinée équatoriale, d'une manière soudaine, ça fait mal. Le monde va s'abattre sur nous. J'en prends très largement la responsabilité. Au sein du vestiaire, il faut croire encore. La Côte d'Ivoire n'est pas insurmontable, mais plutôt notre situation qui nous met mal à l'aise. Quand on ne marque pas, ça devient difficile, éreintant, et le doute peut s'installer. Tant que je ne suis pas mort, il y a l'espoir. Quand je suis arrivé en 2018, l'équipe était en bas. Après trois ans de travail et une série d'invincibilité, nous avons atteint le sommet. Maintenant, il y a une qualification qu'il faudra aller chercher. Il ne faut jamais se voir vaincu. Il n'y a plus de petites équipes en Afrique et encore moins quand on arrive dans un tournoi. Le classement de la FIFA est anecdotique. Nous n'avons aucun complexe de supériorité quand on affronte une équipe, ce qui explique notre série de 35 matchs sans défaite. Il faudra inverser la tendance et réagir, on n'abandonnera pas. Je crois en mes joueurs jusqu'au bout».

Une attaque en panne

Après avoir écrasés tout sur son passage durant l'année 2021, notamment lors des qualifications de la CAN, les champions d'Afrique ne marquent plus : un constat amer pour une équipe, dont le secteur offensif constituait dans un passé récent son maillon fort. Durant l'année 2021, l'équipe nationale a fait preuve de régularité en matière de statistiques : 33 matchs sans défaite, 40 buts marqués en 11 matchs disputés (3,63 buts/match), toutes compétitions confondues, pour 8 buts encaissés. Descendre aussi bas lors des deux premiers matchs de cette 33e édition de la phase finale de la CAN, face à deux adversaires qualifiés d'outsider du groupe E, résulte d'un manque de confiance flagrant chez les

joueurs. «Quand on ne marque pas, ça devient difficile», a tenu à relativiser Belmadi, dimanche soir à l'issue de la partie. La titularisation de Baghdad Bounedjah en pointe, en remplacement d'Islam Slimani, n'a rien apporté, au moment où les deux ailiers : Youcef Belaïli et Riyad Mahrez, se sont montrés incapables de rééditer leurs performances d'avant la CAN, notamment dans les coups de pieds arrêtés. Revoir les plans offensifs constitue une urgence pour permettre à l'équipe nationale de retrouver son efficacité. «Nous avons dominé, mais on est sortis finalement avec 0 point et 0 but. Nous avons eu des occasions, mais la balle a refusé d'entrer au fond. On est dans le dur», a reconnu amèrement Belmadi.

Groupe C : Gabon-Maroc, aujourd'hui à 17h00 Indécision dans l'air !

Avec six points au compteur, le Maroc est déjà qualifié pour les huitièmes de finale, alors que le Gabon (4 Pts) est en concurrence directe avec le Ghana pour valider son billet, et n'a besoin que d'un seul point ce soir pour parvenir à ses fins et pourquoi pas viser la première place du groupe.

En effet, en cas de victoire les Gabonais, qui retrouveront à l'occasion leur deux joueurs phares Pierre-Emerick Aubameyang et Mario Lemina, dépasseront au classement le Maroc qui, de son côté, n'a pas l'intention de céder des points. Une unité suffit en effet, aux 'Lions de l'Atlas' pour garder le leadership. C'est dire que

cette rencontre n'aura certainement rien d'une partie de plaisir. Connus pour sa rigueur et son sens de la compétitivité, le sélectionneur du Maroc, Vahid Halilhodzic mettra en place la meilleure composante possible lors de ce match afin de gagner et préserver l'état d'esprit de ses joueurs.

En face, le Gabon, qui a mené la vie dure au Ghana lors du précédent match, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Le sélectionneur Patrice Neveu, qui a certainement bien étudié le jeu de ses adversaires du jour, va devoir se montrer beaucoup plus rusé que son homologue pour espérer contrer cette équipe du Maroc, qui a le vent en poupe. **M. B.**

Groupe C : Ghana-Comores, aujourd'hui 17h00 Les Cœlacanthes veulent décrocher les étoiles

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le Ghana, l'un des grands favoris de ce tournoi, est en difficulté avant le déroulement de cette troisième journée et risque même l'élimination dès le premier tour. Ce soir, les 'Black Stars' n'ont plus droit à l'erreur et doivent absolument venir à bout des Comores pour se qualifier. Au classement, le Ghana occupe la troisième place avec un seul point, juste devant son adversaire du jour, qui croit encore en une éventuelle qualification en cas de succès. La dernière défaite de l'Algérie dans le groupe E, face à une équipe beaucoup moins nantie, devrait donner à réfléchir aux Ghanéens, pour éviter d'aborder cette rencontre avec un excès de confiance inutile. Habitué de la compétition, les 'Black Stars' ont

encore l'espoir d'aller le plus loin possible au cours de cette compétition, dont ils ont atteint le dernier carré six fois lors des sept dernières éditions. Les coéquipiers de Thomas Partey savent donc ce qui leur reste à faire. En face, il est vrai que les Comores, qui honorent leur première participation à une phase finale de CAN, ne sont pas une grande nation de football, mais le sélectionneur Amir Abdou a promis de ne pas aller au Cameroun pour faire de la figuration. La force des Cœlacanthes, c'est qu'ils se connaissent depuis de nombreuses années et, malgré leurs défaites lors des deux premiers matches, ils n'ont pas été ridicules loin de là. Ce soir, ils tenteront ensemble d'aller décrocher les étoiles.

M. B.

Groupe B : Malawi-Sénégal, aujourd'hui à 20h00 La première place en jeu

Ce soir, on devrait connaître l'équipe qui se classera en tête du groupe B. Certes, le Sénégal est en tête avec 4 points, mais il est talonné de près par le duo Guinée-Malawi, et que tout dépendra du débat entre les Malawites et les Sénégalais. Objectivement, on attendait beaucoup mieux des finalistes de la CAN-2019 qui, après avoir battu la faible formation du Zimbabwe, ont calé contre une Guinée qui n'est plus celle des années fastes. Etant donné la situation qui prévaut à la veille de ces deux rencontres décisives, les coéquipiers de Sadio Mané n'ont pas intérêt à se contenter d'un nul, et

s'attacheront donc à écarter tout suspense en venant à bout de leurs adversaires pour terminer cette première phase en tête, et bénéficier des avantages de ce statut à partir des huitièmes de finale. Si on se base sur les chiffres, il est clair que ce sont les poulains du coach Aliou Cissé qui ont les meilleures chances de s'octroyer le fauteuil de leader avec, notamment, une défense qui n'a concédé aucun but. Cependant, la première phase de cette édition de la CAN-2021 a prouvé que les équipes dites « petites » ne se laissent pas manœuvrer facilement.

Adjal L.

Groupe B : Zimbabwe-Guinée, aujourd'hui à 20h00 Respecter l'éthique

On commencera par préciser que toutes les rencontres de groupes de cette troisième journée se dérouleront à la même heure pour éviter tout calcul de la part des formations en lice. De ce fait, les meilleures conditions seront réunies pour la préservation de l'éthique si chère aux yeux des sportifs ainsi que des responsables camerounais, déjà fort contrariés par les anomalies liées à l'arbitrage, une certaine insécurité et à l'organisation.

Ceci dit, le dénouement final dans ce groupe B dépendra évidemment des résultats des deux matches, le débat Malawi-Sénégal étant analysé par ailleurs. En principe, les Gui-

néens devraient passer ce cap sans trop de frayeurs, puisque leurs adversaires zimbawéens, après avoir subi déjà deux revers, sont officiellement éliminés de la course, et retourneront chez eux à la fin de cette dernière rencontre. Toutefois, cela ne signifie pas qu'ils vont faire dans la complaisance loin de là, car il y va de la régularité de la compétition et de leur dignité de sportifs. Les Guinéens doivent donc faire preuve de lucidité dans ce qui être un match-piège. Une qualification pour la seconde phase, ça se mérite. C'est le message que le coach de Guinée a transmis à ses joueurs.

Adjal L.

CAN-2021 La Tunisie se rassure en éliminant la Mauritanie



La Tunisie s'est bien relancée dans le Groupe F de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en battant la Mauritanie 4-0, dimanche à Limbé, et peut encore espérer se qualifier aux dépens du Mali ou de la Gambie. Battus par le Mali (1-0) dans un match à la fin rocambolesque, qui n'avait pas duré 90 minutes, les Aigles de Carthage ont pris les devants, sans attendre, et d'abord marqué deux buts en neuf minutes, histoire de se rassurer tout de suite. Hamza Mathlouthi (4e), le joueur du Zamalek, a ouvert le score d'un su-

perbe tir croisé du droit, en demi-volée, après un mouvement offensif parti du côté gauche et mal repoussé par la défense mauritanienne. Le gardien Babacar Diop n'a pu que constater les dégâts. C'est ensuite Wahbi Khazri (9e), le meneur de jeu et sauveur attiré du club français de l'AS Saint-Etienne, bien servi dans la surface, qui a pris tout son temps pour ajuster Diop d'un tir tendu du droit, à ras de terre, permettant à la Tunisie de faire le break. A 2-0 en neuf minutes, face à des Mauritaniens ne les ayant jamais bat-

Côte d'Ivoire Aurier a fini gardien !



Fin de match complètement dingue entre la Côte d'Ivoire et la Sierra Leone (2-2) dimanche à la CAN-2021. A la 93e minute, suite à une remise de la tête d'Odilon Kossounou, le gardien des Eléphants, Badra Ali Sangaré, a en effet commis une énorme bourde en relâchant un ballon qui a permis à Alhaji Kamara d'égaliser.

Sur cette action, le portier, auteur jusque-là d'un excellent match, s'est en fait blessé au genou, ce qui explique sa bétise. Resté plusieurs instants au sol à se tordre de douleur, il n'a pas pu terminer ensuite les derniers instants de la rencontre et, comme Patrice Beaumelle avait déjà procédé à ses 5 changements, il n'a pas pu

être remplacé. En bon capitaine, c'est donc Serge Aurier qui s'est dévoué pour enfiler les gants et prendre place dans le but.

Malgré deux situations adverses dans la surface, le latéral droit de métier, bien protégé par sa défense, n'a pas eu d'arrêt à effectuer. Une soirée que le joueur de Villarreal n'est pas près d'oublier...

Sénégal L'infirmerie s'est vidée

Fortement impacté par le Covid-19 avec une dizaine de joueurs positifs au début de la CAN-2021, dont certaines étaient bloqués à Dakar, le Sénégal a enfin pu effectuer une séance d'entraînement au complet, en présence de 27 joueurs, ce dimanche à Bafoussam. Seul manquait à l'appel l'ailier Ismaila Sarr, qui termi-

ne comme prévu sa convalescence en Europe avant de revenir éventuellement pour participer à la phase à élimination directe. Edouard Mendy et Kalidou Koulibaly, qui n'ont toujours pas pu jouer dans cette CAN, ont notamment retrouvé le groupe. L'Agence de Presse Sénégalaise (APS) ajoute que tous les tests effectués

dimanche par la Confédération africaine de football sur les joueurs et l'encadrement se sont révélés négatifs et Aliou Cissé disposera donc normalement de 27 joueurs pour le dernier match de la phase de poules, décisif ce mardi contre le Malawi (sous réserve que Pape Gueye, sous le coup d'une suspension de la FIFA, soit éligible).



Football - Ligue 2 Le CRBAO et la JSMS pour relancer la course

M. Zeggai

Le CRB Aïn Oussera et la JSM Skikda parviendront-ils à relancer totalement la course à la première place dans les deux groupes ? C'est la question que se posent les nombreux observateurs à la veille du déroulement de la dernière journée de la phase-aller, prévue cet après-midi. Dans le groupe Centre-Ouest, le leader koubéen ira à Berrouaghia pour croiser le fer avec le CRBAO dans un match où la défaite est interdite pour les deux formations. Le RCK pour consolider sa première position et éviter la menace du CRT et du MCEB, alors que le team d'Aïn Oussera devra s'imposer pour s'éloigner des eaux troubles. Pour les deux dauphins, ce round semble favorable pour le CRT, qui accueillera la modeste équipe de l'USMBA qui s'enfoncé de jour en jour. En revanche, le MCEB a un match très difficile à négocier à Saïda où le MCS a le vent en poupe ces derniers temps.

Une victoire permettra aux Saïdés de se rapprocher du peloton de tête en attendant leur match à rejouer face à l'ASMO le 23 janvier prochain. Mais attention au MCEB qui a prouvé qu'il sait voyager. En bas du tableau, la lanterne rouge, le SCDA, risque de laisser des plumes à Ben Aknoun où l'ESBA est appelée à réagir après ses dernières contre performances. Le SKAF en plein renouveau, dispose avec la réception

de l'ASMO d'une belle opportunité pour se dégager de la zone rouge. Quant aux asémistes, ils risquent d'hypothéquer leurs chances de maintien, surtout que la JSMT et l'USMH auront l'avantage d'évoluer chez eux face respectivement à l'USMMH et au MCBOS. Enfin, à Mascara, le GCM part avec les faveurs du pronostic contre le WA Boufarik, qui est fébrile hors de ses bases. Dans le groupe Centre-Est, c'est le match JSMS-JSBM qui retient l'attention. Le leader se trouve dans l'obligation d'éviter la défaite à Skikda, d'autant que l'écart commence déjà à se réduire avec ses poursuivants immédiats.

Entre une équipe skiddie qui de solides arguments à faire valoir et le redoutable leader, la JSBM, les paris restent ouverts en attendant la réalité du terrain. Le deuxième, l'USMAN, est condamné à l'emporter devant son hôte du jour, l'USC, tout en espérant une défaite de la JSBM, qui pourrait arranger ses affaires. C'est le même souhait de l'USMK qui n'a d'autre alternative que de glaner les trois points face à Hamra Annaba, tout en restant à l'écoute de Skikda. Mais ce n'est pas gagné d'avance devant le team annabi, qui reste capable du meilleur comme du pire. Pour sa part, le NRBT, qui veut toujours jouer les premiers rôles, semble bien armé pour ajouter trois points à son escarcelle à Béjaïa face à la JSMB, minée par une crise interne et qui évolue avec l'équipe ré-

serve. A Ouargla, l'IRBO, en recevant le MOB, doit impérativement renouer avec la victoire avant que le doute ne s'installe, surtout que les Crabes traversent une période difficile. Dans la partie basse du tableau, cette journée s'annonce à l'avantage du MOC, qui ira à Bordj Bou Arreridj défier le CABBA, lequel a déjà un pied en Inter-régions.

Le MCEE, lui, sera en déplacement chez l'ASAM, un match ouvert à tous les pronostics dans la mesure où l'ASAM aura été la grande déception de ce groupe. A Lakhdaria, l'IBL devra cravacher dur devant le CAB s'il veut maintenir intactes ses chances de maintien.

Aujourd'hui à 14h00

Groupe Centre-Ouest

Tiaret: JSMT- MCBOS
Berrouaghia: CRBAO- RCK
Ben Aknoun: ESBA- SCAD
Temouchent: CRT- USMBA
Khemis Miliana: ... SKAF- ASMO
Mohammadia: USMH- USMMH
Mascara: GCM- WAB
Saïda: MCS- MCEB

Groupe Centre-Est

Aïn M'lila: ASAM-MCEE
Khenchela: USMK- Hamra
Ouargla: IRBO-MOB
B.B. Arreridj: CABBA- MOC
Béjaïa: JSMB- NRBT
Annaba: USMAN -USC
Skikda: JSMS -JSBM
Lakhdaria: IBL- CAB

MC Saïda

Le président Kafi crie son désarroi

Le MC Saïda traverse une conjoncture très difficile sur le plan financier au moment où ce club de Ligue 2 de football est livré à lui-même, a fait savoir son président, Boualem Kafi. Au cours d'une réunion qu'il a tenue avec ses joueurs, auteurs d'un parcours de premier ordre en championnat malgré les difficultés auxquelles ils sont confrontés, le patron de la société sportive par actions (SSPA) a tiré la sonnette d'alarme, a-t-on appris dimanche de la direction de cette formation de l'Ouest du pays.

Boualem Kafi a notamment déploré le fait que son équipe ne soit pas assistée par les différentes parties intervenantes dans le club, soulignant que «le sens de responsabilité (l'a) obligé de ne pas jeter l'épon-

ge», a-t-on ajouté de même source. Cette réunion intervient après une semaine mouvementée qu'a connue le MCS marquée surtout par une grève de plusieurs jours de joueurs pour réclamer la régularisation de leur situation financière. D'ailleurs, les protégés de l'entraîneur Larbi Morsli se sont rendus ce week-end à Chlef pour affronter le MCB Oued Sly, l'un des candidats à l'accession, sans aucune préparation. Cela ne les pas empêché toutefois de revenir avec un précieux point (1-1) après avoir mené au score jusqu'aux derniers instants de la partie. Les gars de Saïda restent sur sept matchs sans défaite ce qui leur permet de se hisser à la quatrième place avec un match en moins. Ce parcours a été salué par le président du club Boua-

lem Kafi, qui a succédé en milieu de la saison passée, à Khaled Remli, s'engageant à offrir à ses poulains les primes de matchs non encore payées, en attendant de leur débloquent prochainement un salaire, souligne-t-on de même source. A l'issue de la 14e journée, jouée vendredi, le MCS partage la 4e place avec le MCB Oued Sly (24 pts), tout en comptant un match au moins après l'interruption de sa rencontre sur le terrain de l'ASM Oran, en fin décembre dernier, suite au décès de son joueur, Sofiane Loukar, rappelle-t-on. Le groupe Centre-Ouest, où évolue le Mouloudia, est dominé par le RC Kouba qui compte 32 points, sachant que seul le premier du groupe accèdera en Ligue 1 à l'issue de l'exercice en cours.

RC Relizane

Une équipe livrée à elle-même

Les joueurs du RC Relizane sont livrés à eux même et se sentent abandonnés par leurs dirigeants, a indiqué Sofiane Balegh, attaquant de cette formation de Ligue 1 de football. Ce joueur, auteur du but égalisateur lors du match nul sur le terrain du MC Oran (1-1) pour le compte de la 13e journée, a crié son «ras-le-bol» dans ses déclarations d'usage d'après match. «Les conditions dans lesquelles nous nous sommes déplacés à Oran résumant, à elles seules, la situation critique dans laquelle nous nous retrouvons, nous les joueurs : absence totale des dirigeants alors que nous sommes sans entraîneur depuis une semaine», s'est insurgé le natif d'Oran. «Ajoutez à tout cela, le fait que nous ne sommes pas payés depuis le début de cet exercice. Malgré cela, nous faisons de notre mieux pour éviter à ce club la relégation. Nous voulons lui assurer son maintien parmi l'élite avant d'aller monnayer nos talents sous d'autres



clubs plus cléments», a-t-il poursuivi. Le «Rapid» est secoué par une crise financière aiguë depuis l'intersaison, causant notamment des grèves à répétition des joueurs. Une situation ayant finalement conduit l'entraîneur Lyamine Bougherara à jeter l'éponge il y a quelques jours. Cela se passe au moment où le poste de président du conseil d'administration de la société sportive par actions du

club (SSPA) est toujours vacant après la démission de Sid Ahmed Abdesadok, qui a remplacé, lors de l'été dernier, Mohamed Hamri, mais qui n'a tenu en poste que l'espace de quelques semaines. Avant quatre journées de la fin de la phase aller, le RCR pointe à la 17e et avant dernière place (3e potentiel relégable) avec 10 points, récoltés de deux victoires, quatre nuls et six défaites.

Semi-marathon d'Ain-Chafi Allier sport et tourisme à Adrar

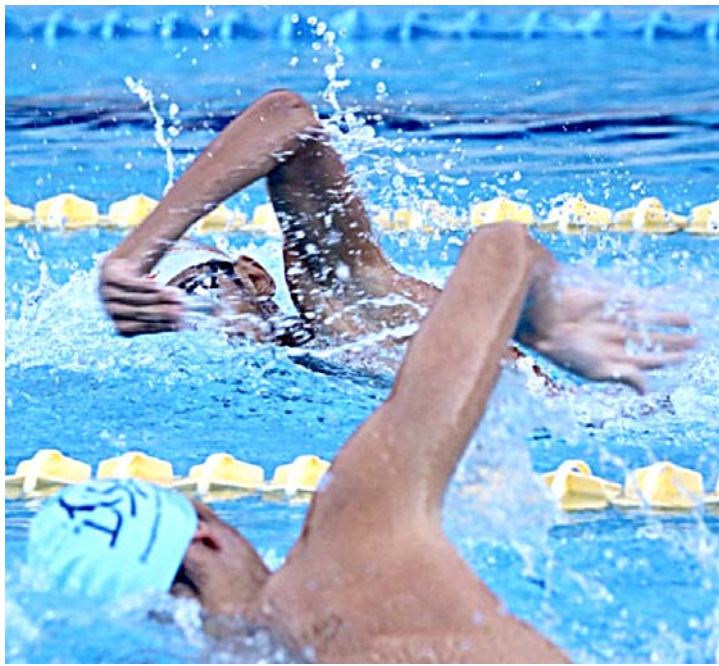
Le semi-marathon d'Ain-Chafia, commune de Bouda (Adrar) a offert l'opportunité aux participants venus de 37 wilayas du pays d'allier sport et tourisme à travers un paysage saharien féerique, a-t-on appris auprès de la direction de la Jeunesse et des Sports (DJS) d'Adrar.

Plus de 320 athlètes ont pris part à cette manifestation sportive et de loisir au cours de laquelle ils ont apprécié le charme du paysage saharien, lors de leurs passages à travers des dunes de sable et des palmeraies, conférant à la compétition un cachet beaucoup plus touristique

que sportif, notamment en période coïncidant avec la saison du tourisme saharien. Les responsables de cette compétition annuelle l'agrémentent d'une panoplie d'activités d'exploration et de détente pour les participants, dont des circuits touristiques et des soirées folkloriques, en vue de valoriser cette destination touristique. Les participants à ce semi-marathon se sont, pour leur part, déclarés «fidèles» à ce rendez-vous sportif, dans le but est de profiter d'un séjour calme et agréable et de découvrir davantage la beauté de la nature dans le Grand sud.

Natation - Championnat national hivernal

364 nageurs annoncés à Sétif



Trois cent-soixante quatre (364) nageurs (garçons et filles) prendront part au Championnat national minimes-juniors et Open verra la participation de 364 nageurs dont 123 garçons et 241 filles.», a précisé la même source. La compétition se déroulera en 10 séances réparties sur quatre jours, à cadence de deux séances par jour. Les séances matinales débuteront à 8h30 alors que celles du soir commenceront à 18h00.

technique national (DTN) pour la saison 2021-2022. Le championnat national minimes-juniors et Open verra la participation de 364 nageurs dont 123 garçons et 241 filles.», a précisé la même source. La compétition se déroulera en 10 séances réparties sur quatre jours, à cadence de deux séances par jour. Les séances matinales débuteront à 8h30 alors que celles du soir commenceront à 18h00.

Mondial 2022 - Barrages

Tirage au sort le 22 janvier à Douala

Le tirage au sort des matchs barrages de la zone Afrique, qualificatifs au mondial 2022, aura lieu le samedi 22 janvier à 16h00 (heures algériennes) à Douala, en marge de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2021, a indiqué la Confédération africaine de football lundi. Les 10 équipes qualifiées pour les barrages qualificatifs au mondial 2022, seront réparties en deux niveaux sur la base du classement officiel de la FIFA, publié en novembre 2021. Les cinq équipes les mieux classées affronteront les cinq équipes les moins bien classées. Conformément au classement publié le 19 novembre 2021, la répartition des équipes se fera ainsi qu'il suit : Niveau 1 : Sénégal, Maroc, Tunisie, Algérie et Nigéria Niveau 2 : Egypte, Cameroun, Ghana, Mali et RD Congo Le vendredi 21 janvier 2022 à

16h00 (heures algériennes) au même endroit, aura lieu le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Côte d'Ivoire 2023. Cette phase préalable disputée selon le système à élimination directe, sera organisée sur deux manches, aller et retour. La position des 12 équipes sera déterminée par le classement FIFA. Les six équipes les mieux classées affronteront les six équipes les moins bien classées (les équipes les moins bien classées accueilleront la manche aller). Les six vainqueurs cumulés rejoindront les 42 équipes les mieux classées dans la phase de groupes des éliminatoires. Niveau 1: Lesotho, Eswatini, Botswana, Gambie, Soudan de Sud, Maurice Niveau 2: Tchad, Sao Tome & Principe, Djibouti, Somalie, Seychelles, Erythrée.

Supercoupe d'Espagne Le Real Madrid remporte son 12e sacre

Époustouflant depuis le début de la saison et encore décisif dimanche en finale contre l'Athletic Bilbao (2-0), Karim Benzema a porté le Real Madrid vers la 12e Supercoupe d'Espagne de son histoire à Ryad (Arabie Saoudite) et a soulevé son 20e trophée avec les Merengues. Après l'ouverture du score de l'incroyable Luka Modric, qui a converti du droit une belle incursion de Rodrygo dans la surface basque (38e), Benzema a scellé le sacre de la «Maison blanche» en transformant un pénalty qu'il a lui-même provoqué avec une frappe qui a touché le bras de Yeray Alvarez dans la surface (52e). Et après l'expulsion sur carton rouge d'Eder Militao pour une main dans la surface en fin de match, Thibaut Courtois, impeccable, a stoppé le pénalty de Raul Garcia à la 88e. Un mois avant d'affronter le Paris Saint-Germain en 8e de finale aller de la Ligue des champions (15 février), le Real, leader de Liga et encore en lice dans toutes les compétitions, amorce sa deuxième partie de saison avec brio avec ce premier titre de la saison 2021-2022. Le premier glané par Carlo Ancelotti depuis son retour sur le banc merengue, l'été dernier, après le départ de Zinédine Zidane. «Je ne suis pas fatigué de gagner. La dernière fois, c'était une Supercoupe avec le Bayern, je crois (en 2017, NDLR). Je suis resté longtemps sans rien gagner depuis. Mais ce titre, je le savoure», a assuré «Carletto» en con-

férence de presse d'après-match. La figure de proue de cet éfrayant vaisseau blanc se nomme Karim Benzema. L'avant-centre français, est étincelant depuis le début de saison (24 buts et 13 passes décisives en 27 matches toutes compétitions confondues). Par ailleurs, à 36 ans et 129 jours, Modric est devenu le plus vieux buteur de l'histoire de la Supercoupe d'Espagne, devant les goleadors basques Ariz Aduriz et Raul Garcia (34 ans et 187 jours tous deux). Pour l'Athletic Bilbao, vainqueur de la Supercoupe en 2021 en Andalousie, l'épopée saoudienne est déjà belle. Depuis l'arrivée de Marcelino sur le banc en janvier 2021, les Basques ont disputé quatre finales : deux finales de Coupe du Roi perdues (2020 et 2021) et deux finales de Supercoupe d'Espagne. Mais cette fois, même l'entrée en jeu à la pause du prodige Nico Williams (19 ans), petit frère d'Iñaki et héros de la demi-finale remportée contre l'Atlético (2-1), n'a pas suffi : les Basques n'ont rien pu faire face à l'impression de maîtrise tranquille dégagée par ce Real en mode rouleau-compresseur. Pour Carlo Ancelotti, 2022 démarre de la meilleure des manières. Et le technicien italien connaît le chemin à suivre pour réaliser un parcours presque parfait : en 2014, le Real de «Carletto» avait raflé la Coupe d'Espagne, la Ligue des champions, la Supercoupe de l'UEFA et la Coupe du monde des clubs. Le retour du grand Real Madrid ?

Italie L'Atalanta freine l'Inter



L'Atalanta Bergame a freiné di manche le leader l'Inter Milan (0-0), muette pour la première fois en championnat cette saison, offrant l'occasion à l'AC Milan de prendre provisoirement la tête hier soir devant Spezia en clôture de la 22e journée de Serie A.

En cas de victoire, les Rossoneri, passeraient devant les Nerazzurri, même si l'Inter garde un joker dans sa manche avec un match de retard à disputer. L'Atalanta (4e) peut se satisfaire d'avoir résisté à la meilleure attaque du championnat, qui n'a pas marqué pour la première fois, et d'avoir décroché un bon point con-

tre une équipe qui restait sur huit victoires en Serie A. Mais la «Dea» rate l'occasion de monter sur le podium et de prendre un peu de marge sur la Juve (5e), en embuscade à un point. Les hommes de Gian Piero Gasperini ont beaucoup couru pour presser l'Inter et gêner au maximum les techniciens de Simone Inzaghi. Ce qui n'a pas empêché les Nerazzurri de s'offrir les premières occasions nettes : une tête d'Edin Dzeko à côté (16e) puis un tir d'Alexis Sanchez, préféré à Lautaro Martinez après son but décisif en Supercoupe mercredi contre la Juventus (2-1 a.p.), détourné par le gardien bergamasque Juan

Championnats européens
Espagne - 21e journée
Aujourd'hui
(20h00) Betis Séville - Alavés
(21h30) Cadix - Espanyol Barcelone
Mercredi
(19h00) Celta Vigo - Osasuna
(21h30) Valence - Séville FC
Jeudi
(19h00) Getafe - Grenade
Angleterre - Matches en retard
Aujourd'hui
(20h30) Burnley - Watford
Mercredi
(20h30) Leicester - Tottenham
(21h00) Brentford - Manchester United
Coupe de la Ligue anglaise
Jeudi
(20h45) Arsenal - Liverpool
Coupe d'Allemagne
Aujourd'hui
(18h30) 1860 Munich - Karlsruhe
FC Cologne - Hambourg
(20h45) St Pauli - Dortmund
Bochum - Mayence
Mercredi
(18h30) Hanovre - Mönchengladbach
RB Leipzig - Rostock
(20h45) Hoffenheim - Fribourg
Hertha Berlin - Union Berlin
Coupe d'Italie
Aujourd'hui
(17h30) Lazio Rme - Udinese
(21h00) Juventus - Sampdoria
Mercredi
(17h30) Sassuolo - Cagliari
21h00) Inter Milan - Empoli
Jeudi
(21h00) AS Rome - Lecce

Angleterre Une belle soirée pour Liverpool

Vainqueur de Brentford (3-0), dimanche, pour la 22e journée de Premier League, Liverpool s'est emparé de la 2e place du classement et s'est aussi réjoui de voir un rival dans la course au podium, West Ham défait (3-2) à domicile par Leeds.

Avec 45 points, les Reds dépassent Chelsea (43 pts), battu samedi à Manchester City (1-0), qui caracole en tête du classement. Avec 11 longueurs de retard sur le leader, mais avec aussi un match en moins, les hommes de Jürgen Klopp semblent les derniers à avoir encore une toute petite chance de priver les tenants du titre d'un quatrième sacre en cinq ans.

La défaite des Hammers, 4es du classement, a fait aussi passer à huit unités l'avance des Reds sur cette place offrant la dernière qualification directe pour la Ligue des champions, d'autant que les Londoniens sont à jour dans leur calendrier. Frustré après son nul (0-0) contre Arsenal en demi-finale de la Coupe de la Ligue, jeudi, bien qu'il ait joué 65 minutes en supériorité numérique, Liverpool s'est vengé sur le promu. Il a fallu attendre la toute fin de la première période pour voir Fabinho convertir un centre de Trent Alexander-Arnold et donner un avantage mérité à Liverpool (1-0, 44e). Mais la seconde période a été à sens unique, Diogo Jota rasant le coche en trouvant le poteau (62e) avant qu'Alvaro Fernandez ne réalise un très bel arrêt devant lui (67e). C'est à Alex

Oxlade-Chamberlain, de la tête, qu'est venu l'honneur de doubler la mise deux minutes plus tard (2-0, 69e), avant que Takumi Minamino, tout juste entré en jeu, ne se rattrape de l'occasion immanquable qu'il avait raté contre Arsenal, en parachevant ce succès aisé (3-0, 77e). Dans le même temps, Leeds, grâce à un triplé de Jack Harrison, a fait un grand pas de plus vers le maintien en allant gagner au London Stadium contre West Ham dans un match palpitant. Des égalisations de Jarrod Bowen (1-1, 24e) et Pablo Fornals (2-2, 52e) ont longtemps laissé espérer à l'équipe de David Moyes qu'elle ne finirait pas le match bredouille, mais la folie de la bande à Marcelo Bielsa les a emportés. Harrison avait ouvert le score dès la 10e minute d'une frappe enveloppée dans la surface, avant de redonner l'avantage à Leeds en poussant au fond une déviation de la tête de Luke Ayling (2-1, 37e). Il a finalement donné la victoire aux siens d'un joli ballon piqué au dessus de Lukasz Fabianski, après une superbe passe de l'ancien rennais Raphinha (3-2, 60e), portant à 9 unités l'avance des Peacocks sur la zone rouge. West Ham reste pour le moment virtuellement qualifié pour la Ligue des Champions, mais il n'a pas profité du report du derby du nord de Londres entre Tottenham et Arsenal, qui devait se jouer à 17h30 (heure française), pour creuser l'écart avec ses voisins et poursuivants.

Everton Rafael Benítez limogé

Le club de football anglais d'Everton a annoncé dimanche qu'il se séparait de son entraîneur espagnol Rafael Benítez à la suite d'une série de mauvais résultats, dont une défaite, samedi, chez la lanterne rouge Norwich (2-1).

«Everton confirme le départ de Rafael Benítez en tant qu'entraîneur de l'équipe première», ont écrit les Toffees, actuellement 16e de Premier League, avec six points d'avance sur la zone rouge, dans leur communiqué.



Tennis - Open d'Australie Nadal et Osaka impressionnent

Rafael Nadal et Naomi Osaka ont déboulé en trombe lundi à l'Open d'Australie, où leur première prestation était attendue après plusieurs mois d'absence du circuit. L'Espagnol et la Japonaise avaient laissé entrevoir leur bon état de forme lors des tournois de préparation au Majeur australien: le premier a remporté l'ATP 250 de Melbourne et la seconde s'était hissée en demies du WTA 250 de Melbourne avant de déclarer forfait pour une blessure abdominale. Ils ont tous deux confirmé lundi: en l'absence de Novak Djokovic, triple tenant du titre expulsé la veille, Nadal est un candidat sérieux pour porter à 21 le record de titres du Grand Chelem et Osaka, bien que retombée à la 14e place mondiale, est là pour conserver son titre. «Il est difficile de dire où j'en suis par rapport à mon meilleur niveau», a

estimé Nadal, 5e mondial, après avoir roulé sur l'Américain Marcos Giron (66e) 6-1, 6-4, 6-2. Si le match a duré 1h49 (dont 49 minutes pour la seule deuxième manche), c'est parce que l'Espagnol de 35 ans a commis quelques fautes directes (26), notamment dans le deuxième set (17), qui ont permis à son adversaire de se maintenir un peu plus longtemps sur le court. Mais pas vraiment dans la partie.

Puissant, efficace, mobile, Nadal semble bien remis de la blessure au pied qui l'a obligé à mettre un terme à sa saison 2021 début août, ainsi que du Covid qui l'a mis à plat en décembre. Osaka, elle, a tranquillement écarté la Colombienne Camila Osorio (50e) 6-3, 6-3. Et tant son jeu que son comportement sur le court tendent à prouver que la dépression qui l'a handicapée la saison dernière est passée.

La pandémie continue de faire des ravages sur l'emploi

La pandémie de Covid-19 continue de faire des ravages sur l'emploi dans le monde et un retour aux niveaux d'avant la crise sanitaire pourrait prendre des années, a affirmé l'ONU lundi.

L'Organisation internationale du Travail (OIT) a été forcée de revoir en forte baisse ses prévisions de reprise du marché du travail cette année, notamment à cause de l'impact des variants Delta et Omicron, qui ont frappé durement la grande majorité des pays dans le monde.

Elle prévoit désormais un déficit global en heures travaillées équivalent à 52 millions d'emplois à temps plein par rapport au quatrième trimestre de 2019. C'est deux fois plus que ce que l'organisation onusienne prévoyait encore en mai 2021, selon le rapport sur les tendances 2022 publié lundi.

«Deux ans après le début de la crise, les perspectives demeurent fragiles et le chemin de la reprise s'avère lent et incertain», a constaté Guy Ryder, le directeur général de l'OIT, cité dans un communiqué.

«Nous constatons déjà des dégâts potentiellement durables sur le marché du travail et nous assistons à une augmentation préoccupante de la pauvreté et des inégalités», a souligné M. Ryder, donnant l'exemple «de nombreux travailleurs qui se voient contraints de passer à de nouveaux types d'emplois», comme dans le tourisme et les voyages internationaux, durement frappés par les restrictions sanitaires.

Le taux de chômage officiel reste

plus élevé qu'avant la pandémie et devrait rester au-dessus jusqu'en 2023 au moins.

Le nombre de chômeurs pour 2022 est estimé par l'OIT à 207 millions (5,9%), contre 186 millions en 2019. En 2022, le taux d'activité global devrait rester 1,2 point de pourcentage inférieur à celui de 2019, estime encore l'organisation. Mais surtout, elle souligne que la crise sanitaire - qui a déjà fait, selon les chiffres officiels, plus de 5,5 millions de morts et coûté des milliers de milliards de dollars - a eu des effets bien plus graves que ne le laissent deviner les chiffres officiels, parce qu'ils n'incluent pas les personnes qui ont quitté le marché du travail.

DES ANNÉES POUR RÉPARER

«Nous ne nous remettrons pas de cette pandémie sans une reprise de grande envergure du marché du travail.

Et pour être durable, cette reprise doit se baser sur les principes du travail décent, y compris en matière de santé et de sécurité, d'égalité, de protection sociale et de dialogue social», a mis en garde M. Ryder.

Selon le rapport, l'Amérique du Nord et l'Europe affichent les signes de reprise les plus marqués, contrairement à l'Asie du Sud-Est, l'Amérique latine et les Caraïbes.

Sur le plan national, l'OIT constate sans surprise que «la reprise du marché du travail est la plus forte dans les pays à revenu élevé, alors



qu'elle est la plus faible dans les économies à revenu intermédiaire inférieur». «Les conséquences disproportionnées de la crise sur l'emploi des femmes devraient perdurer dans les années à venir», indique encore le rapport, qui souligne aussi que les fermetu-

res d'écoles -parfois pendant de très longues périodes- «auront des implications en cascade à long terme» chez les jeunes, en particulier chez ceux qui ne disposent pas d'un accès à internet.

Pour Guy Ryder, «sans effort concerté et des politiques efficaces

au niveau international et national, il est probable qu'il faudra des années dans certains pays pour réparer les dégâts», avec des conséquences sur le long terme «pour le taux de participation, le revenu des ménages mais aussi pour la cohésion sociale, voire même politique».

Chine Le nombre des cas quotidiens atteint son plus haut niveau depuis deux ans



Le nombre de cas de Covid-19 en Chine a atteint lundi son plus haut niveau depuis mars 2020, alors que Pékin se démène pour éradiquer le variant Omicron hautement contagieux, ont rapporté des médias.

Lundi, 223 nouveaux cas ont été signalés en Chine, dont 80 dans la ville portuaire de Tianjin, touchée par le virus, et neuf autres, dont des cas d'Omicron, à Canton, dans le sud du pays. Soixante-huit autres cas ont été signalés dans la province centrale du Henan, où des mesures de confinement partiel et une campagne massive de tests ont été mis en place pour plusieurs millions de résidents. Zhuhai, à la frontière avec Macao, a demandé à ses habitants d'éviter de quitter la ville

après avoir détecté une poignée de cas d'Omicron et a commencé à tester toute la ville à partir de lundi. Les écoles ont été fermées.

Pendant ce temps, dans la ville historique de Xi'an, dans le nord du pays, les nouvelles contaminations ont fortement ralenti après près d'un mois de confinement. Soixante nouveaux cas importés ont également été enregistrés lundi, alors que la Chine maintient des contrôles stricts sur les entrées aux frontières, y compris la réduction du nombre de vols et une politique de «coupe-circuit» selon laquelle les itinéraires sont interrompus si le nombre d'infections importées est trop élevé.

Les athlètes et les représentants ont déjà commencé à arriver dans

la capitale en prévision des Jeux, entrant immédiatement dans une bulle étroitement contrôlée qui les sépare entièrement du reste de la population.

Après la détection d'un cas local d'Omicron à Pékin au cours du week-end, les autorités ont renforcé les réglementations pour les personnes arrivant dans la capitale depuis d'autres régions de Chine. Pékin exige désormais un test négatif avant le voyage et un test de suivi après l'arrivée, les habitants étant invités à ne pas quitter la ville pendant les prochaines vacances du Nouvel An lunaire. La Chine, où le virus est apparu pour la première fois fin 2019, s'accroche à une politique draconienne de tolérance zéro face au coronavirus.

Un bébé de trois semaines meurt du Covid-19 au Qatar



Un nourrisson de trois semaines est décédé au Qatar des conséquences d'une «infection grave» due au Covid-19, un cas rare annoncé dimanche par ce pays du Golfe. La mortalité due au coronavirus est très limitée chez les enfants mais les autorités de santé de plusieurs pays ont enregistré davantage de cas d'infection parmi eux depuis la propagation du variant Omicron. «Un bébé de trois semaines est malheureusement décédé des suites d'une infection grave due au Covid-19», a annoncé le ministère de la Santé dans un communiqué. «Il n'avait aucun autre problème de santé ou de maladie héréditaire connue», a-t-il précisé, ajoutant qu'il s'agissait du deuxième enfant décédé de cette maladie au Qatar depuis le début de la pandémie. «Un nombre plus important

d'enfants sont infectés dans la vague actuelle et nécessitent davantage de soins médicaux», selon la même source. Des décès de nourrissons dus au Covid-19 ont été annoncés par différents pays depuis le début de la pandémie mais ces cas sont restés très rares. Le nombre quotidien d'infections au Qatar a atteint environ 4.000 ces derniers jours, soit 20 fois plus que les chiffres annoncés mi-décembre. Le principal groupe hospitalier public du pays a suspendu fin décembre les congés de tout son personnel médical et administratif travaillant auprès des malades du Covid-19, en raison de l'augmentation des cas de contamination. Au total, le Qatar, pays de 2,6 millions d'habitants, a officiellement enregistré près de 300.000 cas, dont environ 600 décès.

Avec le Covid La fortune des 10 plus riches a doublé, le reste du monde s'est appauvri

La fortune des dix hommes les plus riches du monde a doublé depuis le début de la pandémie tandis que les revenus de 99% de l'humanité ont fondu, d'après un rapport d'Oxfam lundi.

«L'accroissement des inégalités économiques, de genre et raciales et les inégalités entre pays détruisent notre monde», dénonce l'ONG de lutte contre la pauvreté, dans un rapport intitulé «les inégalités tuent» et publié à l'orée du Forum de Davos. La fortune cumulée de l'ensemble des milliardaires a connu depuis le début de la pandémie de Covid-19 «sa plus forte augmentation jamais enregistrée», de 5.000 milliards de dollars, pour atteindre son niveau le plus élevé à 13.800 milliards. Les dix personnes les plus riches du monde comprennent d'après le magazine Forbes Elon Musk, le patron de Tesla, Jeff Bezos (Amazon), Bernard Arnaud (LVMH), Bill Gates (Microsoft), Mark Zuckerberg (Meta/Facebook), Warren Buffett (Berkshire Hathaway), Larry Ellison (Oracle).

L'ONG ajoute que «nous pouvons vaincre l'extrême pauvreté à travers une taxation progressive» et des systèmes de santé publics et gratuits pour tous.

Oxfam recommande aussi de ne pas entraver la création de syndicats et de lever la propriété intellectuelle sur les brevets de vaccins.

D'après Oxfam, les inégalités contribuent à la mort «d'au moins 21.000 personnes par jour» en se fondant sur les décès mondiaux dus au manque d'accès aux soins de santé, à la violence liée au genre, à la faim et à la crise climatique. «Une taxe exceptionnelle de 99% sur les revenus provenant de la pandémie des dix hommes les plus riches permettrait de produire assez de vaccins pour le monde, fournir une protection sociale et médicale universelle, financer l'adaptation au climat et réduire la violence liée au genre dans 80 pays», donne en exemple l'ONG.

Elle précise que cela laisserait malgré tout «8 milliards de plus qu'avant la pandémie à ces hommes». «Les milliardaires ont eu une formidable pandémie. Les banques centrales ont injecté des milliers de milliards de dollars dans les marchés financiers pour sauver l'économie dont beaucoup ont fini dans les poches des milliardaires.» Le Forum économique mondial avertissait pour sa part que les larges inégalités d'accès aux vaccins contre le Covid-19 risquent d'affaiblir la lutte pour les grandes causes internationales, telles que le changement climatique. Le Forum de Davos en présentiel a été repoussé à l'été à cause du variant Omicron mais une édition en ligne s'ouvre lundi jusqu'au 21 janvier.



Une tempête hivernale «majeure» frappe l'est des Etats-Unis



Des millions d'Américains étaient à l'abri lundi après le déclenchement d'une tempête hivernale majeure qui a frappé l'est des Etats-Unis avec son lot de neige et de glace, provoquant des coupures de courant ainsi que des perturbations dans les transports routiers et aériens.

«Une tempête hivernale majeure frappera l'est des Etats-Unis entre dimanche et lundi», avait averti le National Weather Service (NWS), indiquant que jusqu'à 30 centimètres de neige pourraient recouvrir une zone qui va du Tennessee et de la Géorgie, dans le Sud-Est, au Vermont et à l'Etat

de New York, dans le Nord-Est, accompagnés de vents forts et de pluies verglaçantes. Les vents pourraient atteindre la force d'un ouragan sur la côte atlantique, a encore prévenu le NWS. Plusieurs Etats ont rapporté des perturbations sur les axes de circulation dans la soirée. Des milliers de vols ont été annulés

et une partie de l'autoroute inter-Etats 195 fermée en Caroline du Nord. Les automobilistes ont été prévenus des «conditions routières dangereuses» et de gros encombrements de l'Arkansas (sud) jusqu'au Maine (nord-est).

«L'air arctique déjà en place dans le centre et l'est des Etats-Unis va se combiner avec ce système dynamique pour créer une épaisse couche de plus de 30 centimètres de neige», selon le NWS, qui prévoit le long de la chaîne de montagnes des Appalaches des chutes de neige de 2,5 cm par heure lundi et des conditions glaciales mardi.

La Floride (sud-est), plus habituée à un temps clément même à cette période de l'année, a été indirectement touchée lorsque plusieurs tornades accompagnées de neige, provoquées par cette tempête hivernale ont fait des dégâts matériels et provoqué des inondations côtières dimanche, selon le Weather Channel.

De la Caroline du Nord et du Sud en remontant les Appalaches, glace et rafales de vent compliquent la situation. L'alerte météo hivernale concerne plus de 80 millions de personnes, selon les médias américains. Quelque 3.000 vols intérieurs ou internationaux étaient annulés dimanche au milieu de l'après-midi, selon le site FlightAware, et environ 4.200 étaient retardés.

ETAT D'URGENCE

Les coupures d'électricité ont concerné jusqu'à 235.000 personnes environ dans le Sud-Est, dont plus de 150.000 dans les Carolines, selon le site Power Outage.us, mais le courant a semblé être rétabli dans plusieurs régions dans la soirée, faisant retom-

ber le chiffre de personnes privées d'électricité à moins de 145.000.

En Géorgie, un autre Etat parmi les plus affectés, le gouverneur Brian Kemp avait déclaré dès vendredi l'état d'urgence, et des chasses-neige étaient à l'oeuvre avant midi pour dégager les routes. Atlanta, au climat doux, a vu tomber de la neige. La Virginie et la Caroline du Nord ont également déclaré l'état d'urgence.

Plus de 30 cm de neige sont tombés sur ce dernier Etat, selon la chaîne météo. La police de Virginie a annoncé sur Twitter plusieurs accidents de la route sans gravité et l'arrêt du trafic sur une grande autoroute du sud de l'Etat.

Le gouverneur de la Caroline du Nord, Roy Cooper, a confirmé sur Twitter qu'il était tombé jusqu'à 30 cm de neige dans certaines régions à la mi-journée et qu'un «important givrage causait des problèmes dans le centre de l'Etat», tout en appelant la population à rester à l'abri et à éviter si possible les déplacements.

Dans ce même Etat, des étudiants ont connu une grosse frayeur avec l'effondrement du toit d'une résidence universitaire, selon la chaîne locale ABC, un incident qui n'a pas fait de blessé. «C'était très effrayant», a raconté Melody Ferguson, étudiante au Brevard College, à la chaîne, «j'en tremble encore». Le nord-est des Etats-Unis s'était déjà trouvé enneigé début janvier, recouvert d'un manteau blanc atteignant jusqu'à 30 cm d'épaisseur. Des centaines d'automobilistes étaient restés bloqués près de 20 heures sur un axe majeur reliant la capitale Washington. La tempête devrait atteindre l'est du Canada mardi, estime le NWS.

France: la mainmise des magnats sur les médias inquiète

Des milliardaires français, dont Bernard Arnault et Vincent Bolloré, vont devoir rendre des comptes devant une commission parlementaire alors que leur mainmise sur les médias du pays provoque une inquiétude croissante. «Jamais dans l'histoire de l'Hexagone une poignée de milliardaires n'a eu une emprise aussi forte sur les chaînes de télévision, radio, journaux et magazines et, ce en pleine campagne présidentielle», souligne l'historien des médias Alexis Lévrier, maître de conférences à l'université de Reims (est), dans un entretien à l'AFP.

Le plus emblématique d'entre eux, Vincent Bolloré, premier actionnaire de Canal+, de deux grands groupes d'édition (Editis, Hachette), de nombreux journaux (magazines de Prisma Media, JDD, Paris Match) et de la radio Europe 1, sera auditionné mercredi par la commission d'enquête du Sénat sur la concentration des médias. C'est sur sa chaîne d'information CNews que le polémiste d'extrême droite Eric Zemmour a pris son envol pour devenir candidat à la présidentielle.

«Bolloré n'a ni tenu compte des injonctions du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA, autorité publique française de régulation), ni de la justice sur Zemmour. Là, il est rappelé à l'ordre par l'autorité parlementaire, il va devoir rendre des comptes», estime M. Lévrier. «Que l'on soit puissant ou pas, quel que soit son pedigree, on doit répondre aux convocations et venir répondre aux questions des parlementaires», a rappelé David Assouline, sénateur

socialiste et rapporteur de la commission d'enquête sur la concentration des médias.

MENACE DES GAFAs

Tout comme Bernard Arnault, troisième fortune mondiale avec 131 milliards d'euros selon le magazine Forbes et président directeur-général de LVMH, à la tête des quotidiens Les Echos, Le Parisien et de Radio Classique auditionné jeudi, Patrick Drahi, patron du groupe télécom Altice (BFMTV, RMC) prévu pour le 2 février et le roi du bâtiment et des travaux publics Martin Bouygues (dont le groupe de télévisions TF1 projeté de fusionner avec M6), attendu pour le 9 février, pour ne citer que trois des plus puissants patrons auditionnés.

Or, pour l'ex-journaliste d'investigation de Canal+ Jean-Baptiste Rivoire, auteur de «L'Élysée (et les oligarques) contre l'info», «ces industriels ont atteint une telle position de puissance dans les médias privés qu'un politique qui voudrait revenir en arrière serait probablement piégé».

«L'abonnement à des médias indépendants, comme Mediapart, Les Jours ou Disclose, est le levier qui fera changer le système», estime cet expert, co-fondateur du média «Off investigation».

En outre, il doute que le Parlement français ait «les moyens ou la volonté de travailler comme une commission d'enquête américaine». Le Sénat compte remettre fin mars son rapport pour faire la lumière sur les conséquences économiques et démocratiques d'une tel-



le concentration. Reste à savoir ce que le président ou la présidente sorti(e) des urnes en fera après l'élection présidentielle de mai. Beaucoup jugent obsolète la loi de 1986 relative à la liberté de communication.

Dans une tribune du quotidien Le Monde publiée mi-décembre, plus de 250 journalistes et professionnels des médias, dont Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières, appelaient les candidats à la présiden-

tielle à prendre des engagements pour s'opposer au «fléau» de l'hyperconcentration dans les médias.

La montée en puissance de mastodontes internationaux, comme les plateformes américaines Netflix et Amazon Prime Video, a toutefois bouleversé les équilibres du paysage audiovisuel français.

Et certains ne voient d'autre salut que dans le regroupement des chaînes. C'est d'ailleurs l'un des arguments avancés pour la fusion des chaînes de télévision TF1 et M6 en

cours d'examen. «En un temps de quasi monopole des Gafa, l'heure n'est pas à s'inquiéter de la concentration dans le secteur de la TV en France», jugeait récemment à ce sujet auprès de l'AFP l'un des spécialistes du secteur, Patrick-Yves Badillo, directeur de MediàLab à l'Université de Genève.

La présidente du groupe de télévision public France Télévisions, Delphine Ernotte, est elle-même d'accord, mais à une condition: «avoir un service public fort».

Climat**Ne touchez pas au rayonnement solaire, plaident des experts**

Les projets de géoingénierie solaire destinés à refroidir la surface de la Terre et limiter le réchauffement climatique sont potentiellement dangereux et devraient être bloqués par les gouvernements, plaident 60 experts et scientifiques dans une lettre publiée lundi.

Injecter des milliards de particules de soufre dans la couche supérieure de l'atmosphère-un des projets les plus controversés de modification intentionnelle des rayonnements solaires-pourrait ren-

voyer une partie des rayons du soleil, mais les effets secondaires risquent de dépasser les bénéfices, insiste cette lettre ouverte accompagnée d'un texte dans la revue WIREs Climate Change.

«Le déploiement de la géoingénierie solaire ne peut pas être géré au niveau mondial de manière juste, inclusive et efficace.

Nous appelons donc les gouvernements, l'ONU et autres acteurs à prendre des mesures politiques immédiates pour empêcher la norma-

lisation de la géoingénierie solaire en tant qu'option contre le réchauffement», écrivent les signataires.

La planète a gagné environ +1,1°C depuis l'ère pré-industrielle, entraînant déjà une multiplication des canicules, inondations ou tempêtes. Le monde s'est engagé à limiter ce réchauffement bien en deçà de +2°C,

+1,5°C si possible, mais les experts climat de l'ONU (Giec) estiment que le seuil de +1,5°C pourrait déjà être atteint autour de 2030. Et face

à l'échec à réduire les émissions de CO2 responsables du réchauffement, certains responsables politiques soutiennent désormais la géoingénierie, pour gagner du temps. Les scientifiques savent depuis longtemps qu'injecter d'importants volumes de particules réfléchissantes dans la couche supérieure de l'atmosphère pourrait refroidir la planète. Les projections de l'éruption du volcan Pinatubo aux Philippines en 1991 avaient d'ailleurs réduit

la température moyenne de la surface de la Terre pendant un an. Mais la lettre ouverte met surtout en avant les risques.

Une modification intentionnelle des rayonnements solaires pourrait par exemple perturber le régime des moussons en Asie du Sud et dans l'ouest de l'Afrique et pourrait ainsi détruire les cultures dont des centaines de millions de personnes dépendent, selon des études déjà publiées. Et si la modification des rayonnements prenait fin «pour une raison quelconque, il est très probable que la température de la surface augmenterait rapidement», estime le Giec.

De plus, cette technologie n'empêcherait pas le CO2 de continuer à s'accumuler dans l'atmosphère.

Les signataires, comme le professeur Aarti Gupta de l'université néerlandaise de Wageningen ou le président de l'Agence allemande de l'environnement Dirk Messner, s'inquiètent également du risque de créer un faux espoir de solution face au réchauffement, ce qui pourrait «dissuader les gouvernements, les entreprises et les sociétés de faire tout leur possible pour parvenir à la neutralité carbone dès que possible». Enfin, les experts soulignent l'absence de gouvernance pour surveiller ces projets.

Alors la lettre ouverte appelle à un «accord international de non utilisation» qui bloquerait le financement, l'expérimentation et l'octroi de brevets à ces technologies, sans pour autant mettre un terme aux recherches scientifiques.

APPARTEMENTS

■ Vends F2 Cavaignac, 4e (320U) - F2 Cité Lescure, 3e (390U) - F3 Cavaignac, 3e (450 U) - F3 Centre-ville 4e (750 U) - F3 Rue Ben M'Hidi 4e (12 MDA) - AG ABDALLAH : 041.38.62.87/0770.40.87.48

■ Vds F2, F3, F4 et F5 luxe, cuisine équipée, chaudière, chauffage central, box à Choupot, wilaya, Millénium et Fernand-ville - 0772.43.37.38/0555.89.91.04

■ Loue F3 Seddikia, 1er (4U) - F3 Ain El-Turck, 2e (2,5U) - F2 dans une villa à Coca, 1er (2,5U) - F4 Cavaignac, 2e (3,5U) - Villa à El Kerma (4U) - ag ABDALLAH : 041.38.62.87/0770.40.87.48

■ Vends F5, 152 m², 4e étage, dans une résidence de 5 étages à Gambetta, un appartement par étage, construction 2003 - Tél : 0550.17.47.22

■ A vendre appartement F3, 9e étage, avec ascenseur, 80 m², à AADL USTO Cosider - Tél : 0550.41.80.99

■ A vendre appartement F3, acté, 2e étage, quartier Plateau, Oran, libre de suite, bien ensoleillé, toutes commodités. Agence, courtier, inter et curieux s'abstenir - Prix après visite - 0778.30.25.71

■ Vds Bel Appart F3 à Nouar Khadidja, sup 64,66 m², 1er étage 2 ch, 1 salon + cuis moderne + SDB moderne - 0542.26.01.14 / 041.74.66.70

■ F2 à louer à Canastel, niveau de villa - 0557.59.52.88

■ Promotion immobilière vend F3 de 80 m², 4e étage et loue des locaux de 87 m² et 44 m² à Belgaïd près de la mosquée «Machaalah» - Tél : 0558.79.43.27

■ Loue F3 Seddikia, 1er (4U) - F3 Ain El-Turck, 2e (2,5U) - F2 dans une villa à Coca, 1er (2,5U) - F4 Cavaignac, 2e (3,5 U) - Villa à El Kerma (4U) - Ag ABDALLAH : 041.38.62.87/0770.40.87.48

■ Vente appart F3 acté 180 m² - 2 gdes terrasses au 1er étage d'un immeuble neuf, avec 2 places de parking, acté, bien aménagé, Avenue Sid Chahmi - 0561.16.61.73

VILLAS

■ Vente maison de 272 m², n°10 rue 65 Mostaganem, en face Ecole Handicapés Tedjedid nouvelle - tél : 041.40.34.12 - 0798.91.36.18

■ Vds ou échange contre plus petit, maison de maître à Courbet R+1 superficie bâtie (250 m²) Rdc + 130 m² étage) +2 locaux jardin, sup. bâtie 310 m² - 0557.19.88.58

■ Vends une maison au Camp 5, Bethioua, 260 m², actée + livret foncier + vds magasin centre-ville d'Oran, pas très loin de Front de mer et marché Michelet, 50 m² acté - Tél: 0699.26.29.25 et sur whats App

■ A vendre Haouch 300 m², douar Granine, daïra Bethioua Tél : 0698.07.43.61

■ A vendre villa 270 m², El Chehaïria Bethioua, acte + livret foncier - Tél : 0556.98.67.69

■ A vendre villa sous-sol + Rdc avec local commercial de 475 m², moitié batie et moitié jardin, actée + L/Foncier à Misserghine - Oran - 0794.20.84.24

■ Vends belle maison à cité Petit, sup 311 m², Rdc + dépôt + 1 ch /1er 4 ch +2 sal climatisés, cuis moderne +2 Sdb avec chauff.bain - tél : 0542.26.01.14 - 041.74.66.70

■ Vds/écha MM Rdc, A.Turck, 3 faç, face 25m, actée + L/F 300 m², F3 + studio, 3 entr, double WC + SDB + cuis + eau, gaz + 2 cours (140 m²) + gaz + jard+ CH/C + T.F + inter, quartier résid calme, idéal pour tout projet - 0795.17.16.39-0696.02.07.94

■ A vendre villa 2 façades, 216 m², côté de Commissariat daïra El Matmar w. Relizane actée + livret foncier - Tél : 0556.98.67.69

■ Vds/éch résidence 5 apparts (R+3) à A.El-Turck (Bahia) 170 m² R : garage + cour (2 rideaux) 1er : 2 apparts F2, 64 m² + F3 (76 m²) /2e : similaire, 3e : F2 + terrasse. Poss d'échange à Oran/est + complt - tél : 0770.84.18.81 - 0541.93.33.19

■ A vendre villa 280 m² Haï Kessel Aek, Bethioua, actée + livret foncier - Tél : 0556.98.67.69

EMPLOIS

■ Eno couture recrute des couturières qualifiées sur Oran ; un cadre de travail agréable avec assurance et un salaire motivant - Veuillez contacter le numéro suivant -Tél : 0667.16.41.71

■ Prof d'Anglais donne cours d'anglais niveau CEM -Tél : 0790.86.88.76

■ Société privée recrute sur ORAN: 01 assistante Administrative (femme) avec expérience Envoyer CV à : recruessc@yahoo.fr

■ Atelier de tour et fraisage cherche 02 tourneurs et 02 apprentis Oran - Tél : 0770.69.96.56

TERRAINS

■ A vendre 03 lots terrain : 200 m² - 200 m² et 150 m² à Oued Tiélat, actés + livret foncier - 0550.41.80.99

■ A vendre 1024 m² de 32m de façade et 32 m de largeur, 2 puits, un à main et 2e Senda, composée de 3 habitations + douche publique, à Misserghine Oran - 0792.74.89.78

LOCAUX

■ A louer local 20 m², avec sous-pente, au centre-ville d'Oran derrière la rue Khemisti, rideau électrique, eau, électricité, gaz... Tél : 0661.63.97.56

■ A louer ou à vendre un magasin de 40 m², à Miramar, rue de Nancy, Oran - Tél : 0777.91.03.30

■ Vds à Bel-Air, Oran, 50m du Bd Froment Coste, local/com 160 m² (R-20 m² +1er 140 m², acté, R. Bureau - P-dg, open/S + wifi + tél + parking. Prix 1M800 - Tél : 0560.19.75.28

DIVERS

■ Loue licence de café, durée de 2 ans - Tél : 0556.55.74.69

Avis d'appel d'offres

Pour l'approvisionnement de l'hôtel 'Le Méridien Oran' Centre de Conventions en lots suivants par marchés à commandes :

Lot 01 : contrat de transport personnel

Lot 02 : Contrat de transport pour équipage (s) de compagnie (s) aérienne (s)

Lot 03 : Agros Alimentaires générale

Lot 04 : Viandes rouges (agneaux et veau frais)

Lot 05 : Volailles fraîches (poulets, dindes, escalope, œufs)

Lot 06 : Propositions des appartements et villas à louer pour le personnel du «Méridien» d'Oran

Lot 07 : Contrat Ramassages ordures ménagères et herbes

- Les consultations seront liées auprès de la direction des achats à compter de la date de la parution de l'annonce.

- Les plis doivent être déposés sous-plis fermés et anonymes au niveau du département des Finances sous forme de plis à l'intérieur d'une enveloppe.

- Les dépôts se feront à l'adresse sous-indiquée ; un délai de 15 jours pour une étude du site après la première parution pour déposer l'offre (les derniers délais de dépôts 25 janvier 2022).

Seuls les soumissionnaires remplissant les conditions demandées seront retenus.

Hôtel «Le Méridien Oran»

Direction des Finances

Les Genets, Chemin de Wilaya, Route 75

Oran



Recrute :

Esthéticienne Masseuse (02)

Réceptionniste de nuit (01)

Femme de chambre (05)

Serveur (se) (05)

Agent de Nettoyage Polyvalents (03)

Profil :

Ayant de l'expérience dans le domaine

Diplômés dans le domaine

Bon niveau de français et bonne communication

Apte de travailler le soir

Envoyez votre CV, en précisant le poste dans l'objet du mail à :

Ass.drh@vent-domekhaled.com

CONDOLÉANCES

Le Président-directeur Général, les membres du conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE «Le Quotidien d'Oran» présentent leurs sincères condoléances à la famille DJEBBAR, proches et alliés, à la suite du décès de leur ami et frère Abdelkader DJEBBAR ancien journaliste et les assurent de leur profonde compassion.

DÉCÈS

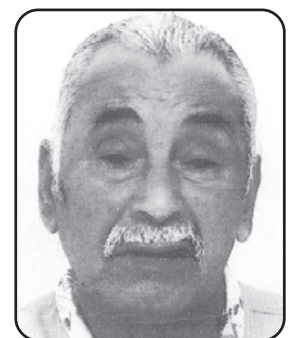
*La famille DJEBBAR, parents et alliés, ont la douleur d'annoncer le décès de leur cher et regretté **DJEBBAR Abdelkader**, survenu hier, à Montréal au Canada. Puisse Dieu Le Tout-Puissant accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.*

PENSÉE

*A la mémoire de notre cher père **BELKHIR Mohamed** qui s'est éteint le 18 janvier 2015. Ton décès nous laisse encore, aujourd'hui, un grand vide et beaucoup de tristesse dans nos vies. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pensée pieuse en ta mémoire.*

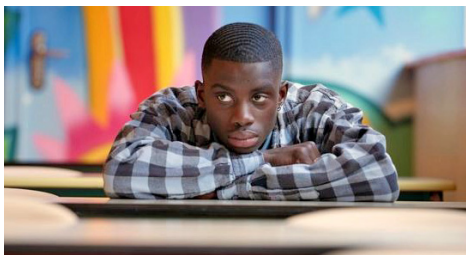
Que Dieu Le Tout-Puissant, t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.

Ta femme et tes enfants ainsi que tes petits-enfants de Paris.



2

21.10 Noirs en France



Parallèlement aux témoignages de célébrités, des personnes de tous âges et de tous horizons racontent ce que cela signifie d'être noir en France. Une petite fille de 9 ans, un adolescent de Niort, un aide-soignant, un couple mixte et un ancien tirailleur parlent de leurs histoires faites de préjugés, mais traversées aussi d'espoir et de fierté. Avec la participation de Yannick Noah, Maily Koudou, Maboula Soumahoro, Soprano, Ibrahima Bouillaud, Jean-Pascal Zadi, Pap Ndiaye, Kathy Laurent Pourcel, Karine Baste-Regis, Didier Vieillot et Laetitia Helouet.

3

21.10 Les Pennac : Un air de famille



Téléfilm policier - France - 2020
Avec Julie-Anne Roth, Christian Rauth, Isabel Otero, Marie-Sohna Conde
Annabelle Pennac, capitaine de police, ne parle plus à son père, Hannibal, lui-même ancien des forces de l'ordre désormais installé à la campagne. Un jour, Annabelle est chargée d'enquêter sur la mort d'une cycliste. Elle comprend rapidement qu'il ne s'agit pas d'un simple accident suivi d'un délit de fuite. D'autant que la victime était présumée morte depuis dix ans.

4

20.25 Culturebox l'émission



Présenté par Daphné Bürki, Raphaël Yem
L'émission dédiée à la culture, au spectacle vivant et aux artistes, présentée par Daphné Bürki et Raphaël Yem.
21.10 L'art du bordel
22.40 Le doc stupéfiant

5

arte

TF1

10.05 Le magazine de la santé
11.10 Requin, le mangeur de sable
12.05 Vol au-dessus de l'Australie
13.00 Les 100 lieux qu'il faut voir
13.40 Le magazine de la santé
15.10 L'Afrique vue d'en haut
16.00 La Grande Muraille de Chine
16.55 C Jamy
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
21.00 Les oeufs dans le plat
21.50 Le cidre sort de sa bulle
22.45 C ce soir

11.55 Les forêts du Grand Nord
12.50 Arte journal
13.00 Arte Regards
13.35 Meurtres à Sandhamn
15.30 À la rencontre des peuples des mers
16.00 Par-delà les Alpes
16.55 L'Australie sauvage
18.25 Invitation au voyage : Nos inspirations
18.55 L'Australie sauvage
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Les nazis et l'argent
22.30 L'Algérie sous Vichy

09.20 Si près de chez vous
12.15 Crimes et faits divers : la quotidienne
15.05 The Middle
18.05 Doctor Who
21.05 La 5ème vague
23.05 2020 : le jour de glace
10.26 TPMP
12.45 William à midi
14.20 Inspecteur Barnaby
18.10 Le 6 à 7
19.10 TPMP : Le before
20.40 Touche pas à mon poste !
21.18 Nevada Smith

C8



CANAL+ CINEMA 20.58

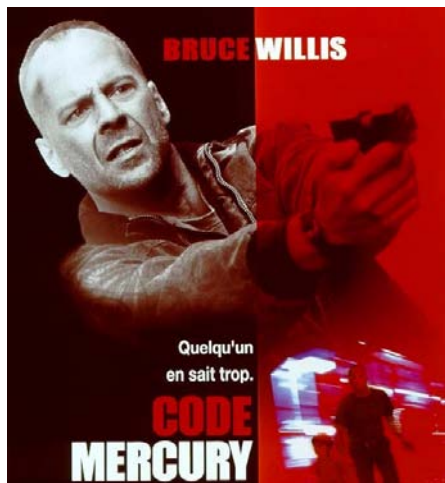
GODZILLA VS. KONG

Film de science-fiction - Etats-Unis - 2021
Avec Alexander Skarsgard, Shun Oguri, Millie Bobby Brown, Rebecca Hall

Cinq ans après une bataille épique, Godzilla et King Kong sont les deux grands monstres qui résident désormais sur Terre. Sur l'île de Skull Island, Kong, surveillé par la société Monarch, se sent de plus en plus à l'étroit, et tente de briser le dôme qui l'isole du monde extérieur, suscitant l'inquiétude des scientifiques qui l'observent, parmi lesquels Ilene Andrews. Pendant ce temps, Bernie Hayes, ancien employé de Apex Cybernetics, s'apprête à s'introduire dans leur base de Pensacola, en Floride, pour mettre au jour leurs activités.

RTL9 20.55

CODE MERCURY



Film policier - Etats-Unis - 1998
Avec Alec Baldwin, Bruce Willis, Miko Hughes, Chi McBride

Simon, un garçonnet autiste, décrypte par hasard le code Mercury, mis au point pour assurer la protection des espions américains infiltrés à l'étranger. Le lieutenant Kudrow, responsable du projet, ordonne aussitôt son élimination. Simon échappe miraculeusement à ses tueurs. Art Jeffries, ancien responsable du FBI, retiré depuis une opération ratée, décide de se charger de la surveillance de Simon.

CINE + FRISSE 20.50

LIGHT OF MY LIFE



Drame - Etats-Unis - 2019
Avec Casey Affleck, Anna Pniowsky, Tom Bower, Timothy Weber

A cause d'une maladie, quasiment toutes les femmes ont disparu de la Terre. Rag, âgée d'une dizaine d'années, est une des rares survivantes. Camouflée en garçon pour ne pas attirer l'attention, elle voyage discrètement avec son père, cherchant un endroit où s'établir sur le long terme. Après avoir aperçu un homme fouiller leur campement en forêt, le père et la fille décident de s'installer dans une maison abandonnée non loin de là. Le père tente d'aménager les lieux pour leur permettre de prendre la fuite si des visiteurs mal-intentionnés se présentaient.

TÉLÉVISION

TF1

21.10 S.W.A.T.



Série policière - Etats-Unis - 2021
Saison 4 - Episode 11

- La pensée explosive
Avec Shemar Moore, Alex Russell, Lina Esco, Patrick St Esprit
Mumford et Hicks tentent d'élucider la mort de leur indic, tuée il y a une quinzaine d'années. Ils découvrent que le suspect a un lien avec un trafic de drogue, de faux anti-douleurs coupés au fentanyl, un analgésique opioïde extrêmement puissant. De son côté, Chris souffre toujours de la disparition d'Erika, ne parvenant pas à faire son deuil.

6

21.10 En famille



Série humoristique - France - 2022
Avec Jeanne Savary, Olivier Mag, Yves Pignot, Marie Vincent, Axel Huet
Marjorie et Jean-Pierre doivent se marier dans la propriété familiale des Escourrou, au Pays basque. Roxane s'est tellement investie dans l'organisation de sa sœur qu'elle a du mal à supporter la moindre contrariété. Mais Brigitte est excédée, persuadée que Jacques la trompe avec une ancienne connaissance, Nicole, le van d'Antoine tombe en panne sur le trajet avec toute la nourriture pour le dîner.

CANAL+

21.11 Tokyo Shaking



Drame - France - 2021
Avec Karin Viard, Stéphane Bak, Yumi Narita, Jean-François Cayrey
Au début du mois de mars 2011, Alexandra Pacquart, cadre dans une filiale japonaise du Crédit de France, s'installe à Tokyo avec ses deux enfants, en attendant que son mari Bertrand liquide des affaires à Hongkong pour les rejoindre. Mais leurs existences sont bouleversées quand une secousse sismique frappe le pays, entraînant des secousses à Tokyo et un tsunami dans la région de Fukushima.

PLANETE +

TFX

W9

09.39 Etats-Unis : fondements d'une nation
11.09 Révoltes barbares
13.00 Very Food Trip
13.31 Rendez-vous en terre inconnue
15.29 Champs-Elysées
16.26 Divas
17.27 Faites entrer l'accusé
19.05 Des villes à hauteur d'hommes
20.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 Les titans de l'industrie américaine
22.27 Guy Martin : Mission bataille d'Angleterre

09.05 Une nounou d'enfer
12.20 Riverdale
16.00 JLC Family : la fin ?
18.00 10 couples parfaits
20.00 Friends
20.50 Sisbro
21.05 Jackpot
23.00 Sa mère ou moi

10.30 W9 Hits Gold
11.35 W9 Hits
12.45 Météo
12.50 NCIS
16.40 Un dîner presque parfait
19.50 Les princes et les princesses de l'amour
21.00 Météo
21.05 Miss Peregrine et les enfants particuliers
23.20 La petite histoire de France



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement:

- Etre hors la loi !
- Remercier.
- Points opposés.
- La cursive !
- Proposé à l'emploi.
- Cavité naturelle.
- Au besoin, le petit fait coin.
- Deux à trois.
- Retour des hommes des bois. Pronom.
- Cela vaut mieux.
- Se veut attirant.
- Etre à épargner. Négation.
- Scorpions d'eau.
- Bière de riz.
- Aspire. Espèce de noix !

Verticalement:

- Le fugitif !
- Conjonction. Etreinte.
- N'alla pas comme il faut.
- Chance gâchée.
- Mine qui ne paie pas de mine !
- Gharbi ou Chergui...
- En vogue.
- Anicroche.
- Garçon d'ordre.
- Dame de cœur.
- Non être. Tate.
- Est tenu.
- Transcendant ascendant.
- Ça suffit aux portugaises !
- Pays à Colombo.
- Lames. Possessif.

E	E	V	T	N	E	M	E	L	C	R	E	C	N	E
U	T	E	E	T	I	E	N	A	T	L	U	M	I	S
Q	E	R	O	N	D	O	L	R	E	L	C	N	O	N
I	U	T	E	S	T	E	U	R	R	U	O	T	U	A
N	Q	T	N	E	M	E	R	E	P	S	E	S	E	D
A	I	E	L	B	L	R	E	U	Q	I	L	P	X	E
C	N	L	O	L	T	N	E	M	E	G	N	A	H	C
E	O	U	E	L	G	N	O	I	T	A	R	R	A	N
M	R	E	V	I	D	E	E	T	N	T	Z	O	N	E
L	H	H	I	B	E	R	N	E	R	E	U	M	E	R
I	C	R	E	D	E	C	C	A	N	R	E	R	L	E
E	N	G	A	T	N	O	M	T	N	I	O	P	C	F
L	T	N	E	M	E	N	R	E	V	U	O	G	A	N
O	O	R	G	U	E	E	T	N	E	M	E	N	R	O
S	P	A	R	U	R	E	E	N	E	I	B	M	O	C

ACCEDER - AUTOUR - CALEMBOUR - CHANGEMENT - CHRONIQUE - COEUR - COMBIEN - CONFERENCE - DANSE - DESESPEREMENT - ENCERCLEMENT - ENTRER - ENVIE - EXPLIQUER - GOUVERNEMENT - HIBERNER - LETTRE - MECANIQUE - MOLLETON - MONTAGNE - NARRATION - ONCLE - ONGLE - ORACLE - OREE - ORGUE - ORNEMENT - PARURE - POINT - QUETE - REMUER - ROND - RUELLE - SIMULTANEITE - SOLEIL - TESTEUR - URNE - VENT - ZONE.

Les 09 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un chiffre.
- Mon 2e observa.
- Mon 3e est clair.
Mon tout est une énigme.

1	A	2	O	3	D	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26			

9	4	14	2	8	3	4	12	9		
1	8	7	10	2	6	7	5	4		
13		6		6		3	7	10	4	
9	2	17	6		3	4	11	1	7	
1	10	7		6	4	9	7	8		
7	16	8		14	1	6	6	7	13	
17	9	4	3	2			4	4		
18	1	6	1	9	3	4	9	4	1	
7	15		2	5	4	9		6	5	
6	4	11			10		2		5	
6		4	5	9	4	7	8	5	4	
1	8		14	2	12	6	6	4	9	
8	2	8		12	9			5	9	
5	12		1	15	4	8	17	4	4	
6	4	8	5	7	9		17	4	6	

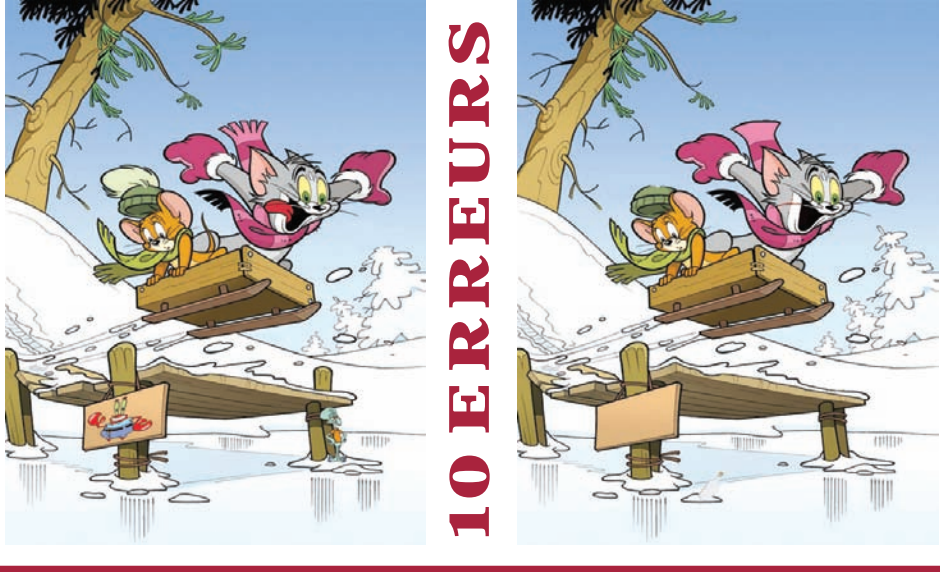
Jeux proposés par Chérifa Benghani

1										SOIXANTE A LA MINUTE !
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

FLÈCHES N° 8261

CROISÉS N° 8261

FOUILLIS N° 8261



LES SOLUTIONS

CROISÉS N°8260

P	A	T	O	U	I	L	L	E	R
R	U	I	S	S	E	A	U	E	
E	X	T		A		R	M	S	E
S		R	E	G	I	M	B	E	R
S	T	A	G	E		E	A	U	
U	R		R	E	M		G	L	D
R	O	S	E	S		V	O	E	U
E	L	A	N		D	E	T	P	
U	L		E	C	O	U	R	T	E
R	E	S	S	E	N	T	I	E	S

SUDOKU N°1260

8	3	2	6	1	7	4	5	9
1	5	6	8	4	9	2	7	3
9	4	7	2	5	3	8	6	1
7	6	8	1	3	2	5	9	4
3	1	4	5	9	6	7	2	8
2	9	5	4	7	8	1	3	6
5	8	3	7	6	4	9	1	2
6	2	1	9	8	5	3	4	7
4	7	9	3	2	1	6	8	5

FLÈCHES N°8260

C	O	N	S	P	I	R	E	R
H	U	L	E	L	L	E	A	
A	I	L	A	P	I	T		
U	N	S		T	O			
T	E		B	A	T	E	A	U
E	G	E	N	R				
U	S		B	T	S	O	N	
R	I	D	E	S		M	A	
S	F	U	T	R	A	D	I	N
M	A	X	I	M		S		

FOUILLIS N° 8260

EXPRES (Ex - Près)

CODÉS N° 8260

1	T	2	O	3	S	4	I	5	H	6	U
7	P	8	A	9	R	10	M	11	E	12	N
13	C	14	V	15	G	16	O	17		18	
19	20	21	22	23	24						
25	26										

SUDOKU N° 1261

		5				7				
9						1		3	5	
		6		7	4				2	
				6	9	8		5		
						5				
		9			2	4			3	
3	2								6	
	7	4	3		6			9	8	
6		8	1					2		

France : Zemmour condamné pour provocation à la haine



Le candidat d'extrême droite à l'élection présidentielle française Eric Zemmour a été condamné lundi à Paris à 10.000 euros d'amende pour provocation à la haine pour ses propos sur les mineurs migrants isolés.

Absent pour le jugement comme lors du procès en novembre, cet habitué des procédures judiciaires était jugé par le tribunal correctionnel pour avoir qualifié les migrants mineurs isolés de "voleurs", "assassins", "violeurs" à la télévision.

Déjà poursuivi de nombreuses reprises pour injure raciale, provocation à la haine ou contestation de crime contre l'humanité, Eric Zemmour l'était cette fois pour des propos tenus le 29 septembre 2020, lors d'un débat sur la chaîne CNews.

Le polémiste y affirmait à propos des mineurs migrants isolés: "Ils n'ont rien à faire ici, ils sont voleurs, ils sont assassins, ils sont violeurs, c'est tout ce qu'ils sont, il faut les renvoyer et il ne faut même pas qu'ils viennent".

Une trentaine d'associations s'étaient constituées parties civiles ainsi qu'une vingtaine de conseils départementaux - les mineurs non accompagnés étant pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE), gérée par les départements.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le Brent au plus haut en trois ans



Le prix du pétrole brut a atteint lundi un sommet en trois ans, dopé par les perturbations de l'offre en Libye ou au Nigeria entre autres, et par une remontée de la demande, malgré le variant Omicron.

Le Brent de la mer du Nord a atteint 86,71 dollars le baril, un plus haut depuis octobre 2018 et à quelques cents à peine sous un niveau inobservé depuis 2014.

Plusieurs facteurs ont contribué à ce rebond des prix, notamment les interruptions de production "en Libye, au Nigeria, en Angola, en Équateur et, plus récemment, au Canada en raison du froid extrême", explique Hussein Sayed, analyste chez Exinity.

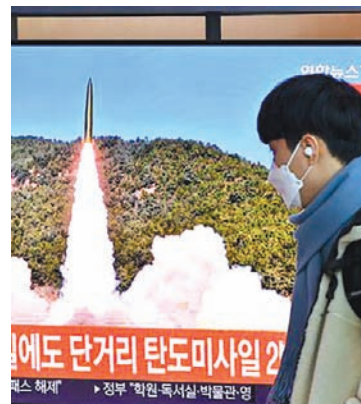
"Les marchés restent concentrés sur l'équilibre délicat entre l'offre et la demande, qui semble avoir un impact assez important sur les fluctuations de prix tout au long de la reprise économique post-pandémie", remarque Walid Koudmani,

analyste chez XTB.

Le risque géopolitique s'ajoute également à l'équation. Si le conflit entre la Russie et l'Ukraine s'intensifie et entraîne de nouvelles perturbations de l'approvisionnement en gaz russe de l'Europe, les prix de l'énergie, et donc du brut, pourraient encore augmenter, selon certains analystes.

Les prix du gaz naturel, toujours très élevés, contribuent également à la hausse des prix du pétrole.

La Corée du Nord lance deux nouveaux missiles



La Corée du Nord a lancé lundi deux nouveaux projectiles, probablement des missiles balistiques selon Séoul, son quatrième essai d'armement depuis le début de l'année. Pyongyang accélère ces dernières semaines ses tests d'armement, le régime de Kim Jong Un cherchant à renforcer les capacités militaires du pays soumis à de lourdes sanctions internationales, tout en refusant les offres de dialogue des Etats-Unis.

Les deux "missiles balistiques de courte portée" ont été lancés depuis un aéroport près de Pyongyang lundi peu avant 09h00 (00h00 GMT), et ont parcouru 380 km à une altitude de 42 km, selon les chefs d'état-major interarmes de Corée du Sud.

Ces nouveaux essais surviennent à un moment délicat pour la région, alors qu'une élection présidentielle est prévue en mars en Corée du Sud, et que la Chine, le seul allié majeur de la Corée du Nord, se prépare à accueillir les Jeux olympiques le mois prochain.

Les troupes russes resteront près de la frontière ukrainienne



La Russie continuera à stationner des troupes sur son territoire le long de la frontière ukrainienne en raison des tensions qui l'opposent à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), a annoncé dimanche le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov.

"Nous estimons qu'il est nécessaire de garder ces troupes (à la frontière) en raison d'une situation très tendue et d'un environnement très hostile", a indiqué M. Peskov dans une interview accordée à la chaîne de télévision américaine CNN. La Russie doit prendre des mesures de précaution en réponse au renforcement de la présence militaire de l'OTAN, aux nombreux exercices et aux fréquents vols d'avions de combat et de reconnaissance observés ces derniers temps près des frontières russes, a-t-il déclaré. La Russie n'envisage aucune action militaire, même si les négociations avec les Etats-Unis et l'OTAN sur les garanties de sécurité échouent, a souligné M. Peskov. Cependant, la Russie est "prête à prendre des contre-mesures" si les deux parties ne parviennent pas à un consensus.

Mali : 9 terroristes tués dans une opération de l'armée



Larmée malienne a annoncé dimanche soir avoir détruit deux bases logistiques terroristes et neutralisé neuf éléments armés, lors d'une opération menée samedi dans la localité de Alatona, zone e Diabaly, au centre du Mali.

"Dans le cadre des manœuvres offensives de l'opération 'KELETIGUI' au centre dans la localité de Alatona, zone de Diabaly, cercle de Niono, les Forces Armées Maliennes (FAMA) ont procédé, hier 15 janvier 2022, à la destruction de 02 bases logistiques terroristes", indique un communiqué de l'armée malienne.

Le communiqué précise que "cette zone servait de

bases de regroupement pour les terroristes qui régulièrement procédaient aux harcèlements des populations du secteur de Diabaly en les empêchant de vaguer à leurs occupations agropastorales et en incendiant les champs".

Lors de cette offensive, un militaire a été blessé, ajoute la même source qui fait état de la destruction d'un camion et d'un Pick-up équipés de deux mitrailleuses et d'un tricycle.

De même source on souligne que plusieurs armes ont été récupérées ainsi que 1,5 tonne d'engrais servant à la fabrication d'Engins Explosifs Improvisés (EEI).

EDITORIAL

El-Houari Dilmli

LE DIAGNOSTIC DE LA COUR DES COMPTES

La Cour des comptes vient de rendre public son rapport 2021 comprenant les principaux résultats des travaux d'investigation réalisés en exécution de son programme de contrôle de 2019. Institution juridictionnelle longtemps mise sous le boisseau, la Cour des comptes n'a pratiquement pas fonctionné, pour ne pas dire ses rapports jamais pris en considération.

Ce n'est pas une surprise, clouant au pilori l'incompétence et le manque de qualification des fonctionnaires des collectivités locales, les juges de la Cour des comptes ont pointé du doigt une série d'insuffisances dans la gestion de secteurs névralgiques comme les ressources en eau et l'alimentation en eau potable, la jeunesse et les sports et «l'affectation - ou la disparition - de matériels et équipements à des

établissements autres que ceux pour lesquels ils sont destinés», la réalisation et la gestion des cantines scolaires et les subventions accordées aux associations.

Sur 758 rapports de contrôle, la Cour des comptes note 41 saisines de la chambre de discipline budgétaire et financière, pour des «faits susceptibles de constituer des infractions aux règles de la discipline budgétaire et financière», et 23 rapports «consignant des faits susceptibles de qualification pénale, destinés à être transmis aux procureurs généraux territorialement compétents». Se limitant à recommander un renforcement des mécanismes de contrôle

interne et à asseoir une gestion saine et performante des deniers et patrimoine publics, le rôle de la Cour des comptes reste toujours très modeste, du fait des compétences restreintes et du mode de fonctionnement de l'institution.

Jusque-là, la Cour des comptes et la crainte qu'elle inspire n'a pas prévenu contre le siphonnage des deniers publics, la preuve l'écart significatif entre le nombre d'arrêts rendus (six seulement) et le nombre de saisines (41). Les modalités de fonction de cette juridiction financière qui ne se substitue pas à la justice restent largement perfectibles, d'où l'urgence d'une réforme d'ampleur de tout l'arsenal juridique dédié à la gestion des fonds publics et à la lutte contre la corruption, à commencer par la révision du code des marchés publics et améliorer le management humain des grandes entreprises nationales.